

bulbes et vivaces **MARIAGES PARFAITS** pour préparer le printemps

**Le compost,
on s'y met
tous!**

**Embellissez
un coin de mur
avec des
grimpantes
parfumées**

Potager

**C'est reparti
pour les semis**

**Résistants
et faciles
à vivre**

**SÉDUMS
FOR EVER**

**Abri de jardin
Bien plus
qu'un simple
rangement**

uni médias

CPPAP

L 11566 - 163 - F: 3,95 € - RD





Une gamme de TONDEUSES

Pour toutes les surfaces !
à partir de

609€*



Avec ISEKI, réalisez le jardin de vos rêves !

Construites par des pros pour des pros, cette gamme de tondeuses apportera satisfaction aussi bien aux utilisateurs professionnels qu'aux particuliers. Toute la conception de cette gamme a été pensée pour obtenir une robustesse hors normes et des performances inimitables !

ISEKI c'est plus de 1700 points de ventes en France qui assurent l'entretien de vos outils pour le jardin.



Tondeuses à conducteur marchant
Séries SWE4, SWE5 & SW8

*Eco contribution en sus

www.iseki.fr
et retrouvez-nous sur



RESPIRONS, ENSEMBLE

On l'a cherchée, cette ombre bien-faisante au cœur de l'été. On l'a espérée, cette pluie, aussi rare que précieuse pour notre terre et notre jardin. On l'a trouvée, parfois, cette fraîcheur salvatrice, les pieds dans l'eau d'un ruisseau ou d'un bassin... Mais ces moments apaisants sont bien souvent le résultat d'une quête. Et si l'on pouvait apprécier ce que nous offre notre cadre de vie, à l'endroit où l'on se trouve ? Un environnement plus hospitalier et plus agréable à vivre. L'idée n'est plus de « *construire des villes à la campagne* » *, mais bien de ramener la campagne dans nos villes. Plus précisément, le végétal et la vie. Les réflexions et les actions en ce sens se multiplient et c'est tant mieux : aménagement d'îlots de fraîcheur, plantation d'arbres pourvoyeurs d'ombre, création de jardins nourriciers, entretien raisonné des espaces verts faisant la part belle aux hautes herbes, refuge pour la biodiversité. On veut croire qu'on est sur la bonne voie, tous guidés par une prise de conscience collective et par le bon sens. Pour mieux respirer, tous ensemble. 🌿

Emmanuelle Saporta
Rédactrice en chef

* Pour reprendre la citation « *On devrait construire les villes à la campagne, car l'air y est plus pur !* », prêtée à Alphonse Allais, mais que l'on devrait à l'écrivain Jean-Louis-Auguste Commerson.





Massif harmonieux avec 3 plantes phares : *Hydrangea* 'Annabelle', *Sedum* 'Matrona' et *Stipa arundinacea*.

sommaire

Septembre/octobre 2023 N° 163

Les actus du jardin

P. 6 Tout ce qui se passe dans le monde du jardin et de la nature, sur le Web et les réseaux sociaux.

Jardin pratique

- P. 12 **Cahier pratique** : installez les lis en pot, récoltez les courges au bon moment, entretenez les pommiers, rentrez vos plantes d'intérieur.
- P. 24 **Succulentes** : sédums for ever.
- P. 32 **Plantations d'automne** : préparez le printemps avec les bulbes.
- P. 38 **Fleurs** : 9 gestes clés pour faire durer vos vivaces.
- P. 42 **Découverte** : grimpantes, les murs se mettent au parfum.
- P. 46 **Potager** : c'est reparti pour les semis d'automne.
- P. 50 **Fruits** : cultivez les meilleurs raisins de table.
- P. 52 **S.O.S. plantes** : pas toutes mauvaises, les punaises.

Jardin engagé

- P. 54 **Environnement** : compost, on s'y met tous !
- P. 60 **Initiative** : ils soignent les hérissons en détresse.
- P. 62 **Partage d'expériences** : les engrais verts, ils ont tout bon.

Jardin convivial

- P. 64 **Aménagement** : mon abri, un petit coin de paradis.
- P. 70 **Bienvenue chez Céline et Nicolas** : une source d'inspiration dans la Sarthe.
- P. 78 **De la récolte à l'assiette** : le kiwano.
- P. 80 **Questions & réponses** : posez vos questions à la rédaction.



Photo de couverture :
© Virginie Quéant/ Greenfortwo Media
et GAP Photos/ Joanna Kossak -
Designer : Janice Cripps

Une partie de cette édition comprend pour les abonnés : une lettre de bienvenue et une lettre nouvelle formule à Détente Jardin. Pour le kiosque un encart jeté Jacques Briant et un supplément qui ne peut être vendu séparément. Les abonnés peuvent l'obtenir gratuitement dans la limite des stocks disponibles en écrivant au service abonnements en indiquant leurs coordonnées complètes et leur numéro d'abonné.



Retrouvez-nous
vite sur notre site !



© GAP Photos/Clive Nichols - Garden: Rye Hall Farm - Designer: Sarah Murch

avec nos **experts**

Patrice Gentié

Pépinieriste viticole à la tête de Jardivigne, installé dans le Lot-et-Garonne, il nous a livré ses conseils pour bien choisir et cultiver une vigne à raisin de table.



page 50

Céline et Nicolas Guittière

Ils nous accueillent dans leur jardin de la Sarthe qui combine les fonctions nourricière et ornementale dans un esprit résilient. La photo de couverture de ce numéro a été prise chez eux.



page 70



page 60

Sarah Stahl

Elle a créé l'association Les P'tits Kipik pour venir en aide aux hérissons en détresse. Dans le centre de soins qu'elle a ouvert dans l'Essonne, elle recueille et prend en charge ces précieux alliés du jardinier avant de les réinsérer dans leur milieu naturel.



page 78

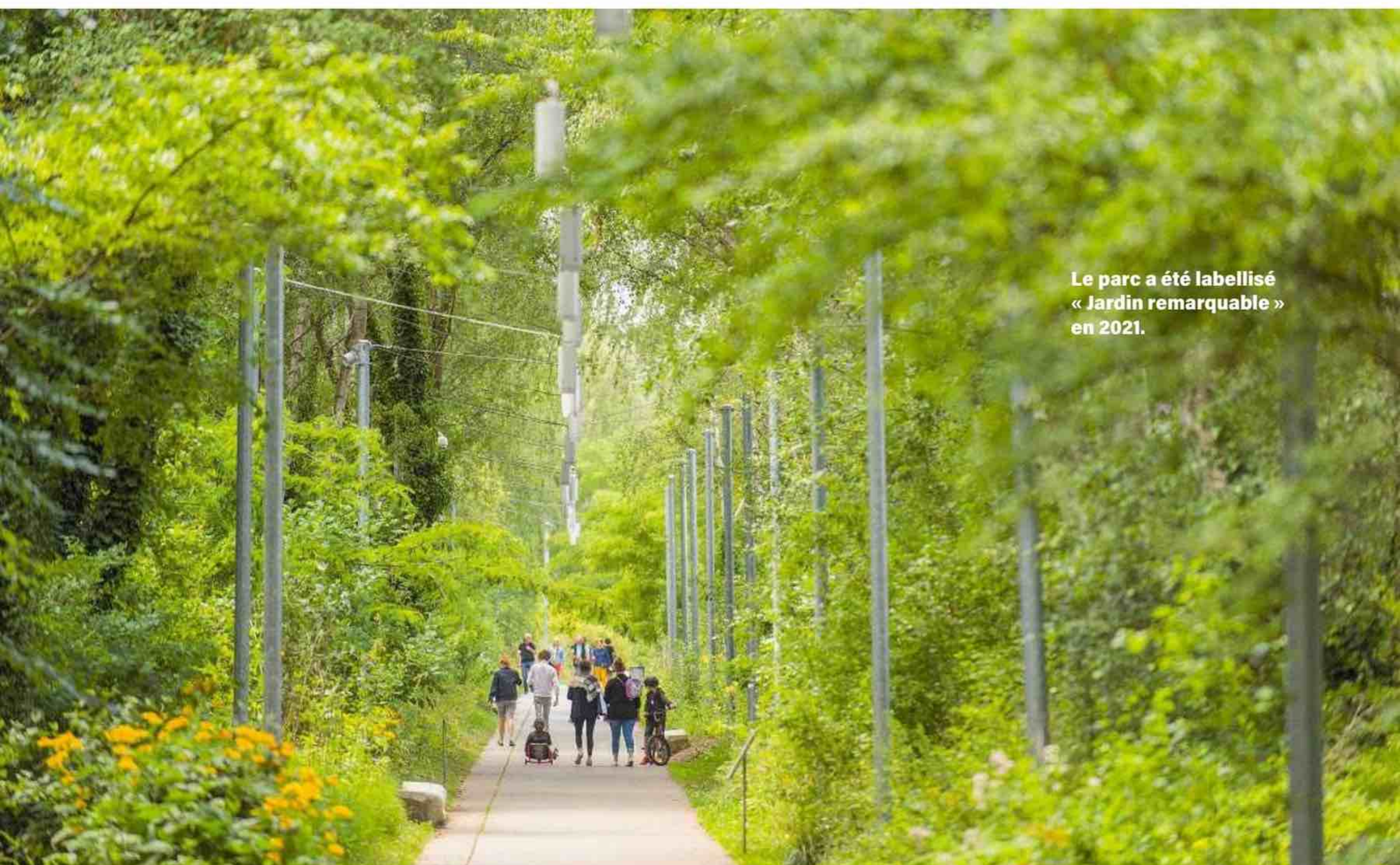
Valentin Bru

À la tête des Jardins de la Houssaye depuis 2018, ce jeune jardinier est à la fois formateur, guide et conférencier en permaculture. Il partage sa passion du potager lors de visites de son jardin, dans son livre ainsi qu'un jeu de société, Bilimbi, tout juste lancé. Pour Détente Jardin, il livre ses conseils pour cultiver et déguster le kiwano.

Abonnez-vous à Détente Jardin sur store.uni-medias.com ou rendez-vous **page 48**

Retrouvez la version numérique du magazine sur unimediaskiosk.milibris.com **uni** médias store

Texte : Emmanuelle Saporta et Sarah Haumont



Le parc a été labellisé
« Jardin remarquable »
en 2021.

► CAP SUR LE PARC DU MUSÉE LOUVRE-LENS

Inauguré en décembre 2012, le Louvre-Lens est bien plus qu'un simple musée. Aménagé sur une ancienne friche minière, le bâtiment de verre et d'aluminium donne sur **un parc de 20 hectares dessiné par la paysagiste Catherine Mosbach**. Cette ode au végétal est un incroyable refuge pour la biodiversité. Ouvert tous les jours au public, le parc est un trait d'union entre la ville et le musée. Traversé par trois grands axes qui reprennent les lignes des anciens cavaliers (voies ferrées qui servaient à transporter le charbon vers la gare), il est composé d'espaces très différents : **massifs de plantes vivaces et aromatiques** (achillées, lavandes, origan...), **prairies fleuries, plaines de jeux, bois pionnier, plan d'eau** fréquenté par de nombreux insectes et oiseaux, et des zones dédiées au potager. L'ensemble est entretenu par une équipe de jardiniers qui font des apports de plantes nouvelles en tenant compte des **évolutions climatiques** et en respectant l'harmonie du parc. Un lieu où il fait bon déambuler, se reposer et profiter des animations dans les jardins, avec vue sur le musée et les alentours.



© musée du Louvre-Lens - Philippe Chancel (X2)



Poursuivez
la visite sur notre
site Internet.



À L'OMBRE Planter la ville pour demain DES ARBRES



bonnes feuilles Quels arbres pour nos villes ?

Forêts urbaines, transplantation de vieux arbres, densification... La place des arbres dans les zones urbaines devient une préoccupation majeure : il faut apporter de l'ombre et de la fraîcheur pour affronter le réchauffement climatique. Quelles sont les bonnes – et les moins bonnes – idées pour nos communes ? Caroline Mollie, architecte paysagiste spécialiste d'urbanisme végétal, éclaire notre lanterne dans son dernier ouvrage. Ouvert à tous, ce livre permet de découvrir le rôle et les exigences des arbres plantés dans les villes.

À l'ombre des arbres, planter la ville pour demain, Caroline Mollie, Delachaux et Niestlé, 208 pages, mai 2023, 27 €.



En vidéo
Découvrez
l'interview de
Caroline Mollie.

► Voir carnet d'adresses page 82



► Terralumia, la vie en vert

À Champagne-au-Mont-d'Or, à quelques kilomètres de Lyon, le siège du Crédit agricole Centre-Est a accueilli ses collaborateurs et visiteurs, en juin dernier, dans ses locaux entièrement transformés au sein d'un immense parc de 11 hectares totalement repensé. Après presque 3 ans de travaux, le site Terralumia donne la part belle au végétal, avec un **mode de gestion respectueux de l'environnement** : une centaine d'arbres, dont des essences adaptées au changement climatique, parfois de grande taille, a été plantée en plus des quelque 704 arbres déjà en place, dont certains tricentenaires.

Le **potager Vavilov**, installé au pied de la maison de maître, s'est agrandi. Sa vocation : **conserver des semences locales, nationales ou plus lointaines**, tomates 'Mina' ou 'Olena Ukrainian', radis d'Orléans ou courge du Pérou, associées à des fleurs, des engrais verts et des fruitiers. **L'écopâturage** est mis en place pour l'entretien des sous-bois et de zones enherbées, avec l'aide de **moutons bizet**. Sans oublier des ruches à proximité.



70 %

C'EST LE POURCENTAGE DE HAIES BOCAGÈRES QUI ONT DISPARU DEPUIS 1950. D'APRÈS UN RAPPORT DU MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE *, CELA REPRÉSENTE ENVIRON 1,4 MILLION DE KILOMÈTRES DE CLÔTURES VÉGÉTALES DÉTRUITES DANS LES CHAMPS FRANÇAIS. APRÈS LA SECONDE GUERRE MONDIALE, LES PARCELLES SE SONT AGRANDIES, NOTAMMENT POUR ÊTRE PLUS ACCESSIBLES EN TRACTEUR. DES HAIES BOCAGÈRES QUI REPRÉSENTENT AUJOURD'HUI UNE SOLUTION FACE AU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE...

* Rapport du CGAER n° 22114, « La haie, levier de la planification écologique », avril 2023.



Château de Valmer

► Un prix pour un jardin d'exception

Le jardin du château de Valmer, à Chançay (Indre-et-Loire), est **lauréat du prix de l'art du Jardin 2023** de la Fondation Signature-Institut de France, créé en partenariat avec le ministère de la Culture. Ce prix lancé en 2020 distingue un parc ou un jardin français ayant précédemment obtenu le label « Jardin remarquable » (en 2004 pour Valmer). Une récompense bien méritée pour ce lieu et **sa propriétaire, Alix de Saint Venant**, dont le parc de 60 hectares abrite notamment des **magnifiques terrasses à l'italienne** et un **splendide potager conservatoire d'un hectare**, damier de fleurs et de plantes comestibles. Une raison de plus d'aller le visiter. chateauvalmer.com



© Charly_s Drone

5%

C'EST LE POURCENTAGE DE FOYERS FRANÇAIS QUI ACHÈTENT DES PLANTS DE POMMES DE TERRE POUR LES CULTIVER DANS LEUR POTAGER. LA PART DES PLANTS ISSUS DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE REPRÉSENTE 16 %. PLUS DE LA MOITIÉ DES ACHETEURS SE FOURNISSENT EN JARDINERIE OU EN LIBRE-SERVICE AGRICOLE.

Source : panel consommateurs Kantar pour Valhor et FranceAgriMer, données 2022.

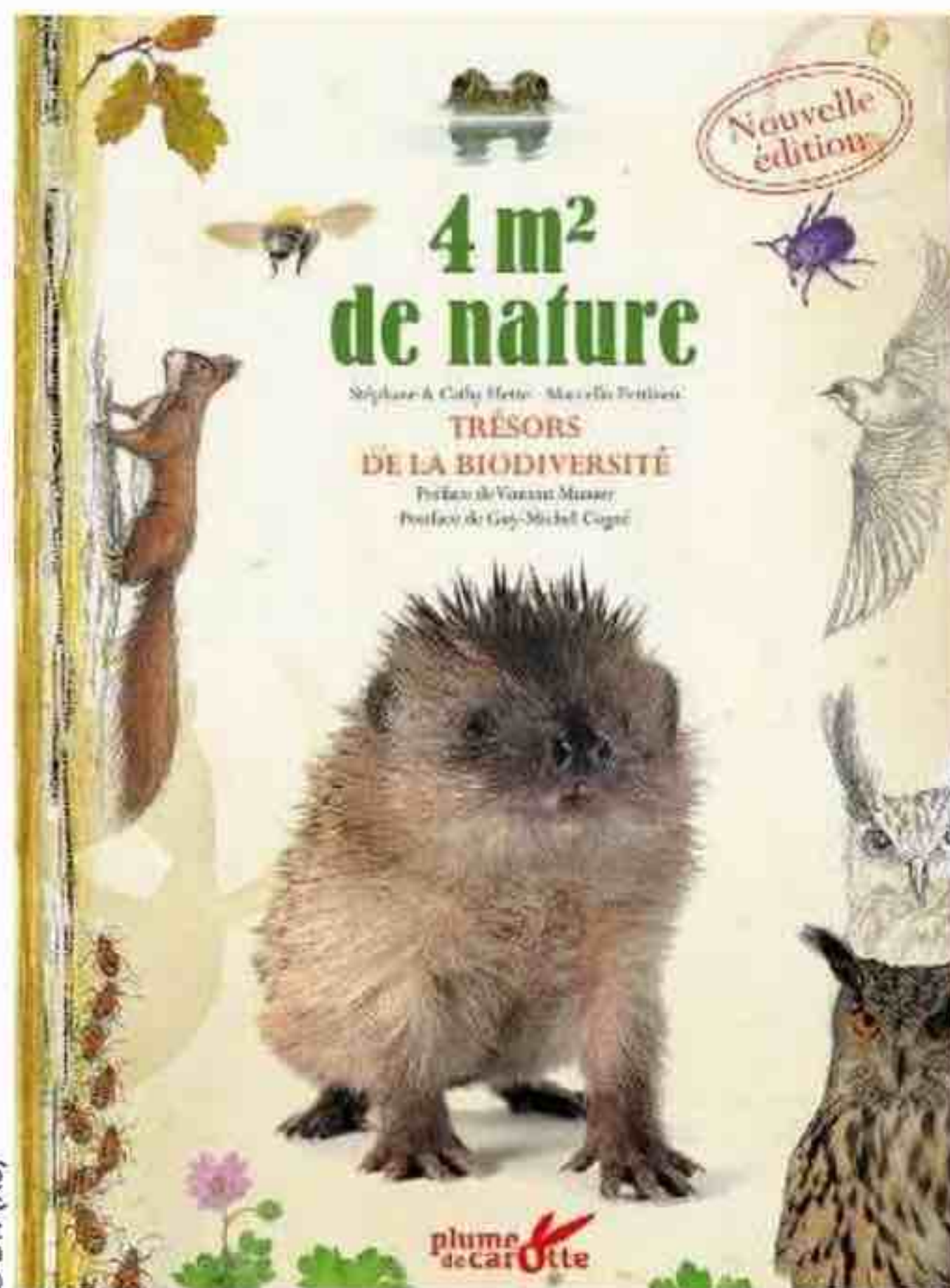


Restrictions d'eau : êtes-vous concerné ?

Lancée par le gouvernement français début juillet dans le cadre du « plan eau », la plateforme VigiEau permet aux citoyens de mieux s'informer sur les restrictions liées aux sécheresses. Pour cela, il suffit de se connecter sur vigieau.gouv.fr, de préciser son lieu de résidence et le site indique alors la situation de votre région et les éventuelles limitations d'eau à respecter. La plateforme est accessible sur l'application Météo France et subsistera après l'été.

► bonnes feuilles

Les kids à l'école de la nature

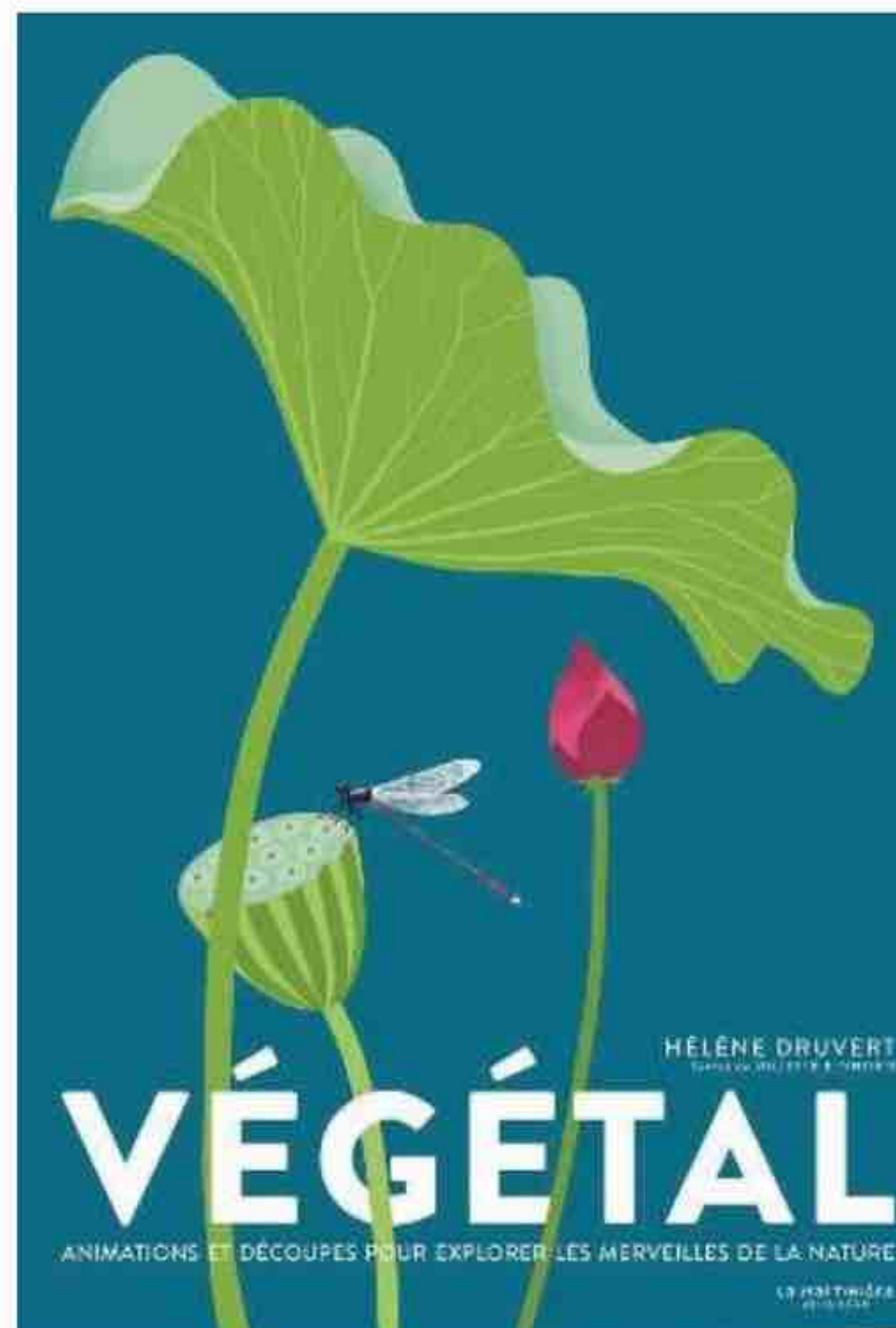


© DR (X3)

Sur un confetti

Cet abécédaire à destination des enfants permet d'en apprendre un peu plus sur la biodiversité qui peut être présente dans un espace de... 4 m² ! Oiseaux, mammifères, insectes, fleurs, fruits et mauvaises herbes, tout ce petit monde se rassemble pour créer un écosystème à protéger. Chaque page nous pousse à partir dans une aventure naturaliste qui débute à notre porte.

4 m² de nature, Stéphane Hette, Marcello Pettineo, Plume de Carotte, 192 pages, juin 2023, 24 €.



Leçon de choses

Expliquer les merveilles du végétal à nos enfants, Juliette Einhorn et Héléne Druvert l'ont fait ! Dans leur livre documentaire d'animation se mêlent découpes laser, rabats et volets afin d'expliquer avec précision comment fonctionne le « poumon de la planète ». Que sont les végétaux pionniers ? Comment fonctionne la photosynthèse ? Un Internet de la forêt, vraiment ? Qu'est-ce que la timidité des arbres ? Toutes les réponses se trouvent dans cet ouvrage à la fois beau et passionnant. *Végétal*, Juliette Einhorn, Héléne Druvert, La Martinière, 32 pages, mai 2023, 24,90 €.



► Fête des plantes

Botaniques de Chaumont-sur-Loire au Domaine de Chaumont-sur-Loire (Loir-et-Cher) • 16 et 17 septembre

De nombreux exposants, pépiniéristes et créateurs d'exception seront présents pour cette 5^e édition. Les prix « coup de cœur des Botaniques » seront décernés « côté jardin » et « côté cour » afin de valoriser les savoir-faire des métiers du végétal.
domaine-chaumont.fr

► Rendez-vous

25^e édition du Festival de la tomate au château de la Bourdaisière, à Montlouis-sur-Loire (Indre-et-Loire)

• 9 et 10 septembre

Les quelque 700 variétés du Conservatoire national de la tomate y sont mises à l'honneur. De nombreuses animations et conférences sont proposées, dont celle du jardinier en chef du château, Nicolas Toutain. Ne manquez pas non plus les démonstrations culinaires et dégustations autour de la star du week-end.
labourdaisiere.com



© Eric Sander



► Expositions

L'arbre, de la petite graine à la vieille branche, au Pavillon des sciences de Montbéliard (Doubs)

• jusqu'au 12 novembre

Pour tous les publics, dès 7 ans, cette expo à la fois ludique et didactique permet d'en savoir davantage sur la vie des arbres. Grâce à de nombreuses affiches explicatives, expériences et manipulations, on peut apprendre comment ils se développent, ce qui se passe sous leur écorce. Ou combien pèse telle ou telle essence, quel parfum elle dégage, dans quelle région elle pousse...
pavillon-sciences.com

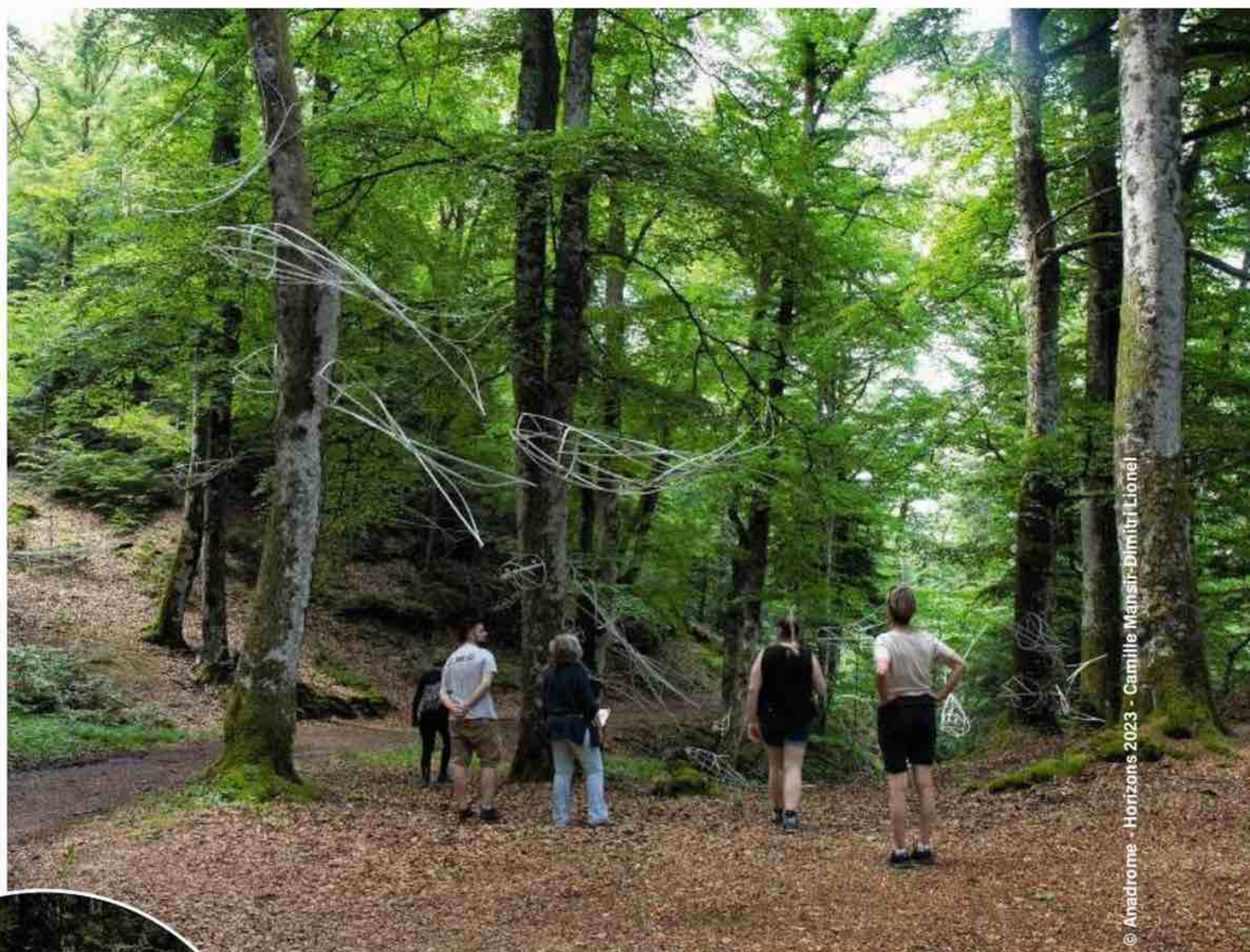




► **Land art**
17^e édition d'Horizons
« Arts-Nature » en Sancy
 • jusqu'au 17 septembre

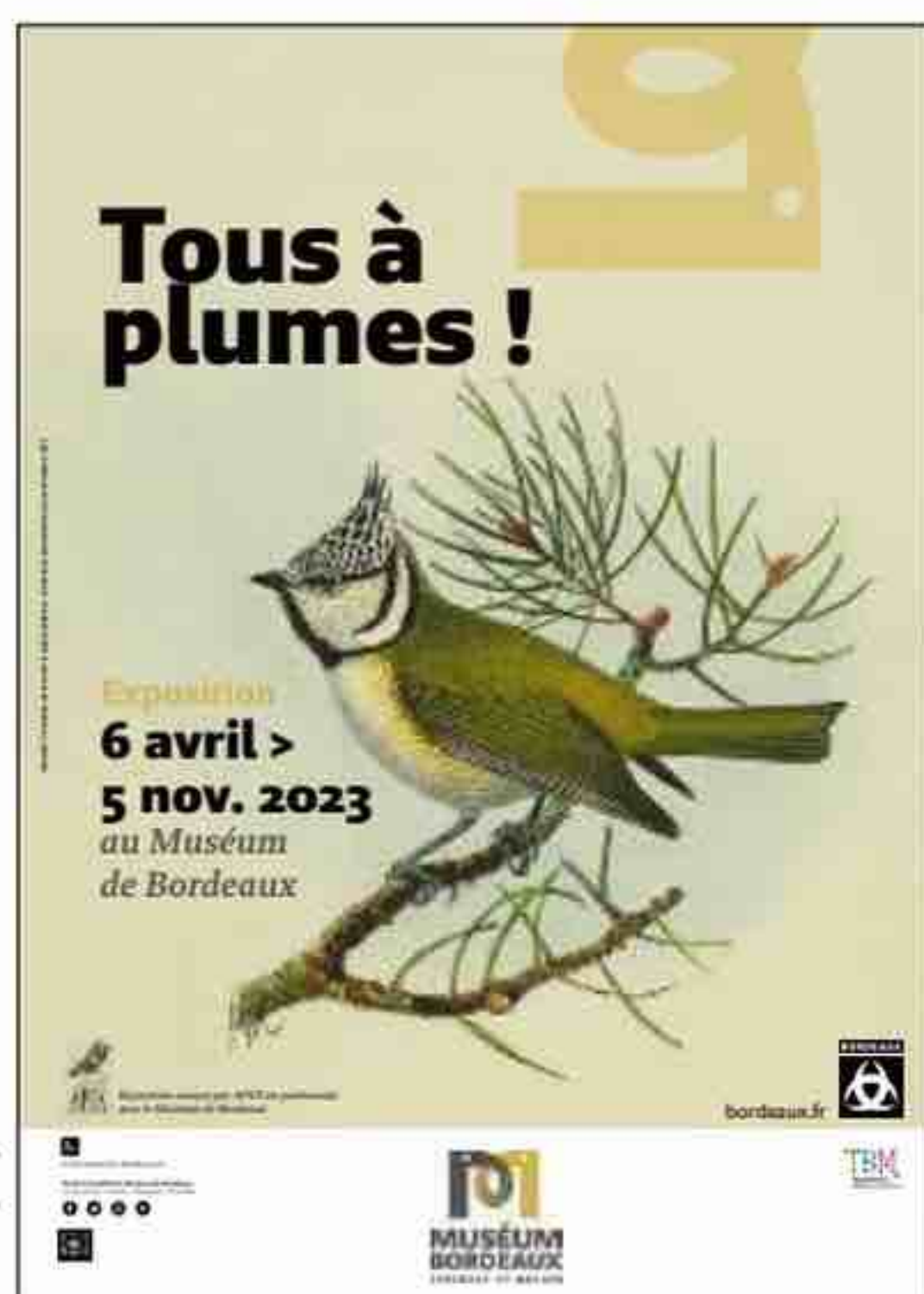
Cette exposition en plein air présente 10 œuvres, sur 10 parcours, dans 10 sites au cœur de l'Auvergne.

Les créations d'artistes venus du monde entier sont conçues sur place, largement inspirées du paysage environnant qu'elles magnifient par leur présence. À découvrir au gré de vos balades.
horizons-sancy.com



© Anadrome - Horizons 2023 - Camille Mansir-Dimitri Lionel

© Ballet d'araignées d'eau - Horizons 2023
 Didier Ferment et Bruno Tondelier - Dimitri Lionel



Tous à plumes!
au Muséum de Bordeaux (Gironde)
 • jusqu'au 5 novembre

Découvrez la diversité des oiseaux présents en Europe, apprenez à les identifier, à reconnaître leurs plumages, leurs chants, leurs cris... Grâce à une approche immersive, pédagogique et sensorielle, vous en saurez plus sur la

manière dont ils font leur nid, se nourrissent ou migrent... Une autre exposition, dédiée aux 3-6 ans, est présentée sous forme de modules sensoriels les invitant à regarder, toucher, écouter et imiter.
museum-bordeaux.fr



© DR (X6)



*10 pages de
conseils de saison*

CAHIER PRATIQUE

en septembre

PLANTEZ

- **Des vivaces fleuries** comme les asters, les chrysanthèmes à petites fleurs ou des callunes.
- **Les cyclamens de Naples** achetés en pot.
- **Les iris et les vivaces de terrain sec** dès que la terre a été humectée par les pluies.
- **Des légumes d'automne** tels que les choux chinois.
- **Les dernières plantes frileuses** comme les yuccas d'extérieur et les figuiers.

RÉCOLTEZ

- **Les derniers bulbes potagers** (oignons, ail...) restés en place ainsi que les pommes de terre oubliées.
- **Les courgettes et les concombres** pour maintenir la production.
- **Les fruits de maturation précoce** comme les pommes à chair tendre.
- **Les fruits remontants** comme les fraises 'Mara des Bois' ou les framboises 'Fallgold'.



NETTOYEZ

- **Les fleurs fanées** sur les plantes qui refleuriront au cours des prochaines semaines.
- **Les massifs** en désherbant entre les touffes et en rafraîchissant les bordures.
- **Les abreuvoirs** pour oiseaux. Changez leur eau régulièrement.

PROTÉGEZ

- **Les plants de tomates** contre les attaques de mildiou.
- **Les asters** contre l'oïdium en pulvérisant un purin en prévention.
- **Les petits fruits à récolter** contre les oiseaux, très voraces de ces productions tardives.
- **Les plants de légumes tout juste repiqués** contre le coup de chaleur.
- **L'écorce des jeunes arbres fruitiers** contre les lapins.

en octobre

PLANTEZ

- **Les arbres fruitiers** et les petits fruits, y compris les fraisiers.
- **Les plantes vivaces** telles que les hémérocailles et les penstémons, et toutes celles entrant en repos sous la forme de bourgeons à ras du sol.
- **Les arbustes de haie**, en particulier ceux à racines nues et à feuilles caduques.
- **Les rosiers**, autant achetés en motte, en pot ou racines nues.



TAILLEZ

- **Les tiges** et feuilles inesthétiques sur les vivaces qui flétrissent.
- **Les branches mal placées** des pommiers d'ornement.
- **Les vieilles feuilles** et les rameaux chétifs sur les plantes à rentrer en véranda.
- **Les vivaces potagères** telles que le fenouil vivace, les asperges, la rhubarbe...
- **Les rejets** au pied des oliviers et tous les arbres menés en tronc unique.

MULTIPLIEZ

- **Les plantes gélives** comme les sauges pour garder des pieds de rechange sous abri.
- **Les cassissiers et groseilliers**, par bouture dans le sable.
- **Les vivaces défleuries** telles que les lysimaques, les pivoines, les crocosmias...
- **Les plantes de haie** à feuilles persistantes, par bouturage en pot.
- **Les arbustes à écorce décorative**, directement en place.



SEMEZ

- **Un engrais vert** dans les parties inutilisées du potager pour tenir le terrain.
- **Les derniers radis** de l'année, quitte à les protéger un peu avant récolte.
- **Les aromatiques** telles que le persil, la coriandre, l'aneth et le cerfeuil.
- **Les fleurs vivaces**, surtout celles originaires de montagne.
- **Les noyaux de fruits**, comme ceux des pêches de vigne qui vous ont plu.

Texte : Christian Clairon
Photos : Jean-Michel Groult (sauf mentions contraires)

> Voir carnet d'adresses page 82



PLANTEZ VITE LES BULBES DE PRINTEMPS

bulbes **facile** **en 20 min**

N'attendez pas pour les mettre en terre, car ils sont plus fragiles qu'on ne le croit.

Tulipes, jacinthes et narcisses commencent à apparaître dans les rayonnages des jardinerie, mais c'est sur les sites de vente en ligne que vous trouverez le meilleur choix, et de loin. Passez votre commande rapidement et, en attendant la réception, préparez la place. Les bulbes ne sont pas censés rester longtemps hors du sol car ils n'ont pas de protection contre la dessiccation. Plantez-les rapidement après réception dans un trou de profondeur égale à trois fois la hauteur du bulbe. Adaptez cette profondeur en fonction de la terre : plus importante en terre sableuse, moins en terre argileuse.



GARDEZ LES ASTERS EN FORME

vivaces **facile** **en 10 min**

Un petit nettoyage et c'est 2 semaines de fleurs en plus.

Faites un ménage rapide dans les asters en cassant leurs capitules défleuris. La plante sera obligée de former de jeunes capitules. Sur les variétés à très petites fleurs, cette opération ne vaut en revanche pas le coup.



DIVISEZ LES VIVACES

vivaces **moyen** **en 30 min**

Les racines de celles qui vont entrer en repos sont très actives.

Arrachez les touffes qui commencent à jaunir comme les hémérocailles et les iris de Sibérie. Séparez-les en deux, sachant qu'il y aura de la casse dans les racines. Vous pouvez les séparer à nouveau, mais chaque éclat doit faire au moins 10 cm de large. Replantez aussitôt.

RAVIVEZ LES MASSIFS

vivaces **facile** **en 1 h**

Quelques potées bien placées et un coin triste deviendra fête !

Redonnez du tonus en implantant des vivaces qui dureront jusqu'aux gelées, voire au-delà, comme des persicaires, des asters tardifs, etc. Apportez du compost à la plantation. Agissez délicatement pour ne pas abîmer les tiges des unes et des autres, forcément très développées.



INSTALLEZ LES LIS EN POT

Entre les rongeurs qui dévorent leurs bulbes et les criocères qui ravagent le feuillage en saison, ils doivent être conservés à portée de main. En pot, ils seront nettement mieux protégés.

Ça marche aussi pour :

• **Les fritillaires**, en particulier la couronnée (ou impériale). • **Les tulipes**, en choisissant un pot plus large que haut. • **Les camassias**, en ajoutant un peu de terre argileuse au substrat.



1 Choisissez un pot plus haut que large, avec un trou de drainage au fond. La terre cuite émaillée est idéale, mais les pots en matière synthétique ou la terre cuite crue conviennent également. L'arrosage fera la différence.



2 Emplissez au tiers de gravier puis de terreau et de compost à parts égales. Le substrat doit être riche, toujours drainant, plus que pour une potée classique. Ajoutez éventuellement un peu de corne broyée.



3 Placez les bulbes sur ce lit de substrat et couvrez-les avec le reste du mélange, jusqu'à 3 cm du rebord. Gardez moite, mais pas détrempé, au soleil. Arrosez dès que le temps redevient sec, au printemps.



© GAP Photos/Mark Bolton - Design : Sheila White

Comment...

RELANCER UNE POTÉE

Les compositions d'été n'ont pas encore dit leur dernier mot, et elles tiendront au moins jusqu'à mi-octobre. Retirez les plantes qui sont étouffées ou trop malades. Taillez légèrement les autres et apportez un engrais liquide. Vous pouvez déjà installer de quoi prendre le relais : choux décoratifs, skimmias...



15 minutes pour... Semer des fleurs sauvages

Ces plantes ont besoin de ressentir l'arrivée de la fraîcheur pour germer à l'automne et se développer pendant l'hiver. Préparez la terre comme pour un semis potager, en désherbant et en passant un coup de griffe. Si vous achetez des graines en sachet, épandez-les à la volée (comptez 1 g pour 2 m²). Vous pouvez aussi étaler au sol les inflorescences sèches, comme un paillis, et laisser la nature agir. C'est la meilleure solution.

Ça marche aussi pour :

• **Les fleurs vivaces du jardin** comme les asters (qui peuvent envahir). • **Les aromatiques vivaces** telles que la ciboulette et le fenouil.

4 PIMPANTES POUR ÉGAYER L'HIVER

Installées maintenant, elles apporteront un avant-goût de printemps dès le début de cet hiver, et ce pendant de longues semaines. Recherchez-les dès à présent et plantez-les le plus rapidement possible.



© GAP Photos/Martin Hughes-Jones

Bruyère d'hiver

Erica manipuliflora fleurit de la fin de l'automne au début du printemps. Cette bruyère a tous les avantages puisqu'elle ne craint ni le calcaire ni la sécheresse estivale une fois installée. Elle ne se trouve qu'en rose et pousse lentement.



Pulmonaire rouge

Pulmonaria rubra 'Redstart' est de petit gabarit comparé aux autres pulmonaires, mais fleurit dès les premiers redoux de la fin janvier. Son feuillage est tacheté. Cette variété craint plus la sécheresse que les autres, même à l'ombre.



© GAP Photos/Emie Janes

Primevère d'hiver

Issue d'un croisement avec *Primula allionii*, 'Rachel Kinnen' déploie des corolles roses et fraîches de la mi-février à la fin mars. C'est une plante qui craint la concurrence, à garder en pot sur un rebord de fenêtre, dehors et exposée plein nord.



Tazette

Les formes de *Narcissus tazetta*, un narcissé à petites fleurs, sont connues pour leur précocité, comme ici 'Grand Soleil d'Or', la plus colorée des variétés. Ces narcisses ont besoin d'un coin en plein soleil, là où la terre se réchauffe vite.

5 ans

C'est la durée de vie moyenne d'un pied de monarde ou bergamote (*Monarda*). Cette vivace, qui prend toute sa noblesse en ce moment, vieillit mal et finit par dépérir par le centre. Pensez à la diviser au cours de l'hiver afin de la rajeunir.

DÉCOUVREZ UN FUCHSIA QUI RÉSISTE À L'ACULOPS

Dans nombre de départements, et particulièrement en bord de mer, l'aculops, un minuscule acarien, génère des galles sur les fuchsias en été. Mais l'un d'entre eux résiste mieux que les autres : 'Ville de Rocquencourt'. Certes, il ne fait pas dans le pastel avec ses fleurs rouge pétard et bleu roi. Mais il résiste bien au froid (-12 °C), fleurit longtemps et, dans le Grand Ouest, il apporte de la couleur jusque tard en saison. Associez-le à des fleurs blanches pour atténuer son côté tapageur.





VIVRE EN RÉSIDENCE DOMITYS, COMBIEN ÇA COÛTE ?



« Trop luxueux », « sans doute trop cher »... Le sentiment que la vie en résidence services seniors Domitys serait réservée à quelques privilégiés est une idée reçue tenace. Or, de nombreux Français surestiment le coût de la vie en résidence services seniors. Alors si on prenait le temps d'y regarder de plus près ?

C'est précisément ce qu'a fait Monsieur W., qui vit avec son épouse au sein de la résidence de L'Isle d'Espagnac, près d'Angoulême. Cet ancien informaticien s'est prêté à l'exercice de comparer le coût de sa vie en résidence Domitys par rapport à ce qu'il payait lorsqu'il vivait dans son ancien logement. Et le résultat est éloquent.

INTÉGRER TOUTES LES DÉPENSES

Au terme d'un examen minutieux de ses comptes, il arrive à la conclusion que le prix d'un appartement Domitys et d'un appartement en location dans le parc privé sont équivalents, lorsqu'on prend en

compte les dépenses liées au logement dans leur globalité. Dépenses énergétiques, contrats d'assurance, ligne téléphonique, télévision, WiFi, entretien... Dans un habitat classique, les imprévus, mais aussi les travaux d'aménagement pour adapter son logement, impactent directement le budget. Des charges qui, chez Domitys, sont incluses dans le loyer.

DE NOMBREUX SERVICES INCLUS

En plus d'offrir le confort d'un appartement moderne et fonctionnel, au sein d'une résidence moderne, sécurisée et dotée de divers espaces communs, le loyer Domitys comprend l'accès libre aux espaces de détente et de bien-être (piscine, salle de sport, bibliothèque, rendez-vous gourmand tous les jours à l'heure du thé) ainsi qu'à de nombreux services inclus pour faciliter le quotidien (réception du courrier, portage des courses, navette pour les déplacements extérieurs, présence de personnel 24h/24). Autant d'atouts qui apportent de la tranquillité d'esprit pour permettre à chacun de mieux profiter de chaque jour.

Comme en témoigne cet heureux résident : « Lorsqu'avec l'âge il est nécessaire de se faire aider dans les activités de la vie quotidienne, la solution de la résidence seniors est parfaitement adaptée. »

TOUS LES BIENVENUS

Si vous êtes à la recherche d'une solution pour conserver votre indépendance en toute sérénité, faites le calcul ! Sachant que le montant du loyer et des services Domitys varie en fonction de nombreux critères : la région, la ville, la surface du logement ainsi que les services proposés à la carte (blanchisserie, ménage, téléassistance, restauration). Les équipes Domitys sont là pour vous guider, vous renseigner quant aux aides auxquelles vous avez droit, faciliter vos démarches et vous présenter les différentes options et solutions personnalisées. Alors franchissez le pas, estimez votre loyer ! Il y a forcément une résidence services seniors Domitys adaptée à votre budget.

Vous souhaitez estimer votre loyer dans une résidence Domitys ?
Les équipes Domitys se tiennent à votre disposition
pour vous aider à établir votre loyer personnalisé
et à trouver la solution qui vous convient.
Rendez-vous sur domitys.fr ou scannez le QR Code.



INFORMATIONS ET VISITES DES APPARTEMENTS
02 47 51 70 00 ou domitys.fr



RÉCOLTEZ À TEMPS LES COURGES

facile en 15 min

Apprenez à repérer le bon stade pour optimiser la production.

Ce n'est pas la couleur de la peau qui vous dira si le fruit est bon à récolter ou pas. Les potimarrons, par exemple, peuvent prendre une teinte rouge intense, mais ne pas être mûrs. Regardez plutôt l'état du pédoncule, cette tige qui relie le fruit au reste de la plante. Tant qu'il n'a pas pris un aspect liégeux, le fruit n'est pas mature. Vous pouvez le récolter bien après en revanche. Mais en le séparant dès qu'il est mûr, vous libérerez des ressources que le plant pourra utiliser pour faire grossir les derniers fruits, et ainsi récolter davantage.



© GAP Photos/Friedrich Strauss

SEMEZ DES CAROTTES

facile en 20 min

Vous pourrez les récolter en primeur ou plus tard, en fonction la météo.

Tracez un sillon profond de 2 cm dans une terre parfaitement préparée. Cette étape préliminaire représente d'ailleurs l'essentiel du travail. Couvrez les graines de 5 mm et tenez humide. Protégez des limaces. Ajoutez quelques brins de paille pour aider à la levée, surtout au sud.

DÉCOURAGEZ LES INTRUS

expert en 10 min

Oiseaux et rongeurs ont le ventre vide et s'intéressent aux légumes...

Contre les oiseaux venant gratter et les campagnols qui engloutissent betteraves et autres légumes, il existe peu de parades... Étalez du piment en poudre, surtout autour des jeunes semis – mais pas dessus – et à l'entrée des galeries. Le filet à mailles fines, très utile contre les oiseaux, ne le sera pas en revanche contre les rongeurs.



NOURRISSEZ LES CHARNUS

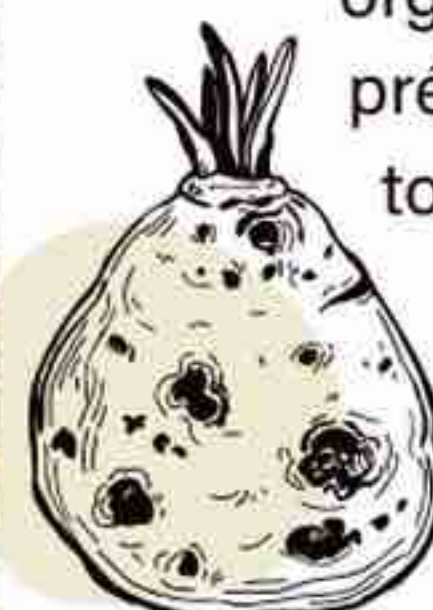
expert en 15 min

Ces légumes doivent vite grossir car le temps presse.

Apportez un engrais complet aux légumes racines comme le céleri-rave, les betteraves, mais aussi les choux. Arrosez d'abord puis apportez une formule liquide,

organique de préférence, en mouillant tout autour du pied.

Évitez les engrais à libération lente qui n'auront pas le temps d'agir.



10 semaines

C'est la durée moyenne que demandent les choux chinois pour arriver à maturité. Cela inclut aussi les moutardes chinoises et japonaises. Ce délai est très variable, car il dépend des températures, des pluies et de l'absence de ravageurs. Le temps idéal pour les choux chinois : doux, mais pas trop chaud (car à plus de 25 °C ils vont avoir tendance à monter à fleur), et pas trop frais non plus (8 °C au moins).

DÉCOUVREZ LE MI-CHOU, MI-BROCOLI

'**Fiolaro di Creazzo**', souvent appelé 'Fiolaro' tout court, est un curieux brocoli feuillé dont les pousses se consomment avec une partie du feuillage. Ce légume d'hiver est emblématique de la région de Venise. Il se cultive de semis sous abri ou en bord de mer, car il réclame des températures douces en hiver pour se récolter jusqu'en février.



C'EST LA FIN DES HARICOTS !

On pourrait imaginer un dicton disant que, « *en septembre, tout haricot est bon à prendre* ». Car tous, en effet, peuvent donner.



© GAP Photos//

Avec la fin de l'été vient aussi la fin de tous les haricots. Les haricots filet ont de toute façon dépéri depuis longtemps, à moins que vous n'ayez semé tardivement. Peu importe la variété d'origine, car tous peuvent se consommer en grains secs. Il faudra seulement ajuster le temps de cuisson. Récoltez les grains de haricots verts, de haricots grimpants et autres mange-tout. Cueillez-les soit lorsque la gousse est encore fraîche,

pour une consommation à la façon des cocos frais qui demandent moins de cuisson, ou plus tard, lorsque la gousse a séché. Mettez dans ce cas les grains au congélateur 24 heures afin de les débarrasser des éventuels ravageurs qui y seraient cachés : la bruche du haricot en particulier, un petit coléoptère dont la larve grignote le grain après récolte, bien à l'abri. Elle ne résiste pas aux températures négatives prolongées.

Comment...

LIMITER L'OÏDIUM SUR LES COURGETTES

C'est la combinaison de conditions humides, même pendant quelques heures, avec une température d'au moins 19 °C qui permet à l'oïdium de s'établir. Effectuez préventivement un traitement au soufre mouillable ou au purin. Une fois apparu, il est trop tard...



15 minutes pour...

Faire des provisions de consoude

Cueillez une belle quantité de tiges et de feuilles en veillant à ce que les parties conservées ne comportent pas de graines. Peu importe que la plante soit cultivée ou sauvage, si elle est prélevée en dehors d'une aire protégée bien sûr. Faites sécher dans un courant d'air. Vous pourrez vous en servir pour réaliser des purins fertilisants pendant l'hiver et en début de printemps.



ENTRETENEZ LES POMMIERS !

expert en 30 min

Gardez la forme chez les jeunes arbres fruitiers afin que leur développement reste harmonieux.

Poursuivez sans faute la taille de formation, surtout si vous avez laissé passer l'été. Mieux vaut couper de jeunes rameaux que trop attendre. Retirez les branches qui encombrant le cœur pour ne conserver que celles semblant fuir vers l'extérieur. La ramure doit prendre la forme d'un gobelet évasé. Limitez la longueur des branches qui deviendraient trop hautes et inaccessibles. Retirez aussi les repousses naissant sur le tronc ou à la base. En agissant au plus tôt, l'arbre pourra préparer des bourgeons sur les « bons » rameaux, voire former de futurs boutons à fleurs.

BOUTUREZ LE FIGUIER

facile en 15 min

L'affaire est un jeu d'enfant, mais il ne faut plus tarder.

Ôtez toutes les feuilles sauf celle située en haut de la bouture (de 10 à 30 cm) et enterrez-la aux deux tiers, tout simplement. Chaleur et humidité feront vite apparaître des racines. Mais attention, le jeune plant sera trop fragile pour être planté tout de suite au nord de la Loire, et devra passer l'hiver sous abri.



PROTÉGER LES PÊCHES

facile en 20 min

Accompagnez les pêches de vigne sur la ligne d'arrivée.

Protégez les dernières pêches contre les attaques d'oiseaux et de frelons en les couvrant d'un filet. Attention : les insectes peuvent s'en prendre aux fruits à travers les mailles, et il vaut mieux tendre le filet sans que celui-ci ne touche les fruits en formation. Surveillez la maturation aussi souvent que possible.



TRIEZ LES POIRES

facile en 30 min

Faites un dernier nettoyage avant la récolte.

Retirez les poires gravement déformées par la tavelure, les traces de grêle ou autres accidents. Ces fruits chutent en général avant les autres. Vous pourrez en faire du jus ou de la compote, mais rien de mieux. Enterrez profondément les fruits véreux porteurs du carpocapse, qui tombent eux aussi.



4 VARIÉTÉS DE POMMES « À DEUX FINS »

Le 15 mai 2023, la représentation de la France auprès de la Commission européenne a affirmé que le cidre français n'était pas menacé par une législation envisageant de définir ce qu'est un cidre au sein de l'Union européenne, très variable d'un pays à l'autre. Et sur 6 jus de pomme « made in France », 60 Millions de consommateurs a révélé, en mars, que 4 étaient faits légalement avec des pommes étrangères. L'occasion de se pencher sur 4 variétés dites « à deux fins » : on peut en faire du jus (donc du cidre) ou les consommer « au couteau ». Des variétés solides, mais peu connues...



© GAP Photos/Dave Bevan

'Belle Fille de la Manche'

Une variété de Normandie, mais aussi pour d'autres régions.

Ces pommes sont plus à jus qu'à consommer au couteau en raison de leur saveur, pas si sucrée. L'arbre est vigoureux, productif, et donne de bonne heure.



© GAP Photos/David Dixon

'Charles Ross'

Un look de reinette, une chair fine et juteuse.

La variété est très prisée outre-Manche depuis plus d'un siècle et a conquis jusqu'à l'Espagne. Sa chair est blanche, tendre, aux notes de miel.



© GAP Photos/Martin Hughes-Jones

'Golden Noble'

Une peau bien dorée comme son nom le suggère !

C'est un fruit de beau calibre, résistant aux maladies. Sa chair est un peu grossière et plutôt acide, mais donnant du jus en abondance. Elle peut aussi se cuire en compote.



© GAP Photos/Howard Rice

'Roxbury Russet'

Une pomme couverte de taches de rousser.

'Roxbury Russet' est plutôt petite, avec une chair fine, tendre. Elle se conserve très bien. Elle n'a jamais eu de succès commercial à cause de sa peau. Une terrible injustice !

1200

C'est le nombre maximal de grains que l'on peut trouver dans une grenade, le fruit du grenadier. Mais ce n'est vrai que pour les grosses. Les petites, portées par le grenadier nain rustique, ne contiennent souvent pas plus d'une centaine de grains.

DÉCOUVREZ UN FRAMBOISIER LONGUE DURÉE

'Twotimer Sugana Red'

est une variété remontante qui se distingue par sa durée de production : ce framboisier donne facilement jusqu'à octobre, alors qu'il aura commencé en juillet. Ses fruits sont de beau calibre, en grappes denses. La variété est autofertile comme tout framboisier, et il n'est pas nécessaire de la mélanger à une autre pour qu'elle fructifie. Réservez-lui un endroit où le sol ne s'assèche pas trop en été, recouvert d'un paillis généreux.



© GAP Photos/Chris Burrows

REMPOTEZ DARE-DARE

Les plantes qui sont à l'étroit dans leur pot ont encore quelques semaines pour exploiter un nouveau contenant. Ne tardez plus car, passé fin septembre, il sera trop tard...



Lorsqu'il s'agit d'offrir une nouvelle demeure aux plantes d'intérieur, ne voyez pas trop large. Prenez un pot de 2-3 cm plus large, pas plus. Si la plante est vraiment à ses débuts (en godet), vous pouvez choisir un contenant beaucoup plus volumineux, mais c'est la seule exception. Adaptez la texture du substrat à la plante, selon son milieu d'origine. Le terreau pour plantes d'intérieur du commerce plaît à beaucoup, mais pas à toutes. Il contient

de la tourbe qui retient beaucoup l'eau, au grand dam des aracées (spatiphyllums, monstera, etc.) notamment. Ajoutez-y dans ce cas un élément drainant. Pour faire glisser le nouveau substrat entre la motte et la paroi du pot, aidez-vous d'un bâtonnet. Tapotez le fond du pot afin de le faire descendre plutôt que de tasser avec les doigts. Arrosez le lendemain pour laisser la plante se remettre du stress quelques heures.

DÉCOUVREZ LA PLANTE TIRE-BOUCHON

Albuca spiralis est une petite plante bulbeuse facile à cultiver. On l'aime pour ses feuilles en forme de tire-bouchon. Elle fleurit en un petit épi jaune. Laissez-le à la pleine lumière, juste derrière la vitre. Lorsque le feuillage flétrit en fin de printemps, réduisez les arrosages et reprenez à la sortie des feuilles, en ce moment.



© AdobeStock.com

10,24 %

C'est le taux de croissance annuel de la consommation des plantes d'intérieur dans le monde, selon une étude de Businesscoot. Le verdissement des intérieurs initié il y a quelques années, et boosté par la pandémie, poursuit donc son petit bonhomme de chemin.

Comment...

SAUVER UN VÉGÉTAL QUI POURRIT

Sortez la plante de son pot et mettez les racines à l'air. Laissez sécher un jour ou deux et coupez les parties abîmées. Recoupez le feuillage si beaucoup de racines sont abîmées, et repotez dans un nouveau substrat, mieux drainé. Arrosez modérément.



15 minutes pour...

Mettre à l'abri les plus fragiles

Dès que les nuits descendent à 5 °C, rentrez les végétaux fragiles tels que les orchidées, les succulentes ne supportant pas le gel, les fougères tropicales, les palmiers en pot, l'épine du Christ (photo), etc. Veillez à ce que tout le monde reçoive assez de lumière. Beaucoup vont perdre des feuilles dans les semaines à venir, ce qui est normal, mais attention car peu doivent toutes les perdre.

PLUS BESOIN DE FRAPPE AU SOL

ARC
LITHIUM
56V

ZERO
EMISSION

Voici la technologie Line IQ™ d'EGO, une première mondiale. Des capteurs surveillent et maintiennent automatiquement à la bonne longueur le fil de coupe, plus besoin de frappe au sol, vous continuez à travailler en toute quiétude. Ce modèle est également doté de la technologie Powerload qui permet de charger le fil de coupe dans la bobine en moins de 15 secondes.

À PARTIR DE 319 €*



Pour en savoir plus scanner le QR code
ci-contre et visiter notre site egopowerplus.fr

*Hors frais de port - Modèle présenté 499 €
avec batterie 4.0 Ah et chargeur standard



EGO™
POWER BEYOND BELIEF™



Avec les sécheresses à répétition et les restrictions qui en découlent, les jardiniers doivent s'adapter et trouver des plantes tout aussi intéressantes, mais capables de vivre plusieurs semaines sans eau. Les sédums ont leurs chances.

Texte : Pascal Garbe

Face aux contraintes climatiques, le sédum (appelé aussi « orpin ») devient presque la plante idéale. Essayer cette succulente de la famille des crassulacées, c'est souvent l'adopter. Comme l'a fait James Basson, paysagiste, spécialisé dans les jardins secs d'inspiration naturelle : « *Je jardine depuis de nombreuses années dans le sud de la France et j'ai trouvé avec les sédums l'une des plantes idéales pour lutter contre les pénuries d'eau. Très faciles à cultiver, ils ont juste besoin d'être arrosés le temps de s'installer. Après quelques semaines, ils pourront se débrouiller seuls. Il existe une multitude d'espèces et de variétés aux couleurs et formes très différentes... de quoi combler le jardinier le plus exigeant !* »

Une large gamme

Les pépiniéristes l'ont d'ailleurs bien compris et proposent désormais une large gamme : des espèces rampantes pour créer de belles mosaïques végétales à celles, plus hautes, qui peuvent être associées à d'autres plantes vivaces dans les massifs. Il n'y a que l'embarras du choix. 🌿

***Sedum reflexum* 'Angelina'** Parfait en rocaille

L'orpin des rochers forme un tapis vert chartreuse de 5 cm de haut qui vire au bronze à l'automne. Il donne des petites fleurs jaunes tout l'été dont les insectes pollinisateurs raffolent.

L'astuce DJ : à essayer pour végétaliser la toiture de l'abri de jardin, par exemple.





Sédums FOR EVER

La variété
'Autumn Joy'

À TOUS LES ÉTAGES

Les rampants

Sedum anacampseros

Pour de belles potées

L'orpin des infidèles est une espèce que l'on peut rencontrer à l'état naturel dans les Alpes. Son feuillage d'un beau bleu-vert est très dense. Il est parfois un peu difficile à cultiver, sans que l'on sache véritablement pourquoi.

L'astuce DJ : cette espèce se prête particulièrement à la culture en pot.



Les hauts

Sedum 'Purple Emperor'

Une variété à découvrir...

Assez récent, ce sédum a vite fait fureur auprès des jardiniers grâce à son feuillage pourpre, son port dressé et sa floraison automnale.

L'astuce DJ : mettez-le en valeur en l'associant à des plantes au feuillage clair comme des rubans de bergère (*Phalaris arundinacea* 'Feesey').



Sedum hispanicum

Un tapis vert

Ravissante espèce aux feuilles denses dont il existe plusieurs cultivars : 'Glaucum', qui est à feuilles bleues ; 'Minus' à feuilles plus petites. Elle préfère les substrats frais pour proliférer.

L'astuce DJ : l'orpin d'Espagne se bouture très facilement. Égrainez quelques morceaux sur un substrat frais, l'enracinement se fera en quelques jours.



Sedum spectabile 'Frosty Morn'

Une très belle panachure

Superbe variété au feuillage vert panaché de blanc et aux fleurs rose léger. Elle se cultive aussi bien en pot qu'en pleine terre.

L'astuce DJ : des branches redeviennent parfois vertes. Pensez à les couper dès leur apparition afin d'éviter toute généralisation.

Sedum spurium 'Variegatum'

Pour illuminer le bord d'un massif

L'orpin panaché est une très belle variété au feuillage délicatement marginé de blanc et de rose. Il forme rapidement des tapis denses.

L'astuce DJ : vous pourrez ainsi le mélanger avec *S. spurium* 'Atropurpureum' aux feuilles bordées de rouge ou avec *S. spurium* 'Fuldaglut' à feuilles rose vif.





***Sedum 'Matrona'* L'un des plus connus !**

Ce sédum possède des feuilles très légèrement pourprées et des fleurs rose lie-de-vin. Il sera très beau associé à des rosiers et des plantes vivaces.

L'astuce DJ : laissez les fleurs fanées sur la plante en hiver. Cela permettra de garder un peu de structure.

© GAP Photos/Jason Ingram



© GAP Photos/Janet Johnson

Ils végétalisent les toitures

Depuis quelques années, les sédums ont le vent en poupe auprès des architectes et des constructeurs qui les utilisent pour réaliser des toits végétalisés. La plupart des variétés rampantes conviennent à cette utilisation. Pour réussir, il convient de les cultiver dans un substrat assez sableux (voire d'ajouter du sable au moment de la plantation) et de les arroser au départ afin de favoriser leur enracinement. Une plantation très dense (au besoin à renfort d'un bouturage de petits sédums) permettra d'éviter que des adventices ne s'installent sur votre toit végétalisé.

Sedum spectabile 'Septemberglut'

Une valeur sûre

Cet orpin d'automne se pare à la saison éponyme d'inflorescences d'une belle teinte framboise durant plusieurs semaines. Il est préférable de l'utiliser en masse pour un effet plus intéressant.

L'astuce DJ : très facile à diviser, il suffit de prélever un éclat pour en faire profiter vos amis.

© GAP Photos/Adrian Bloom



© GAP Photos/Howard Rice

Et si on les mangeait ?

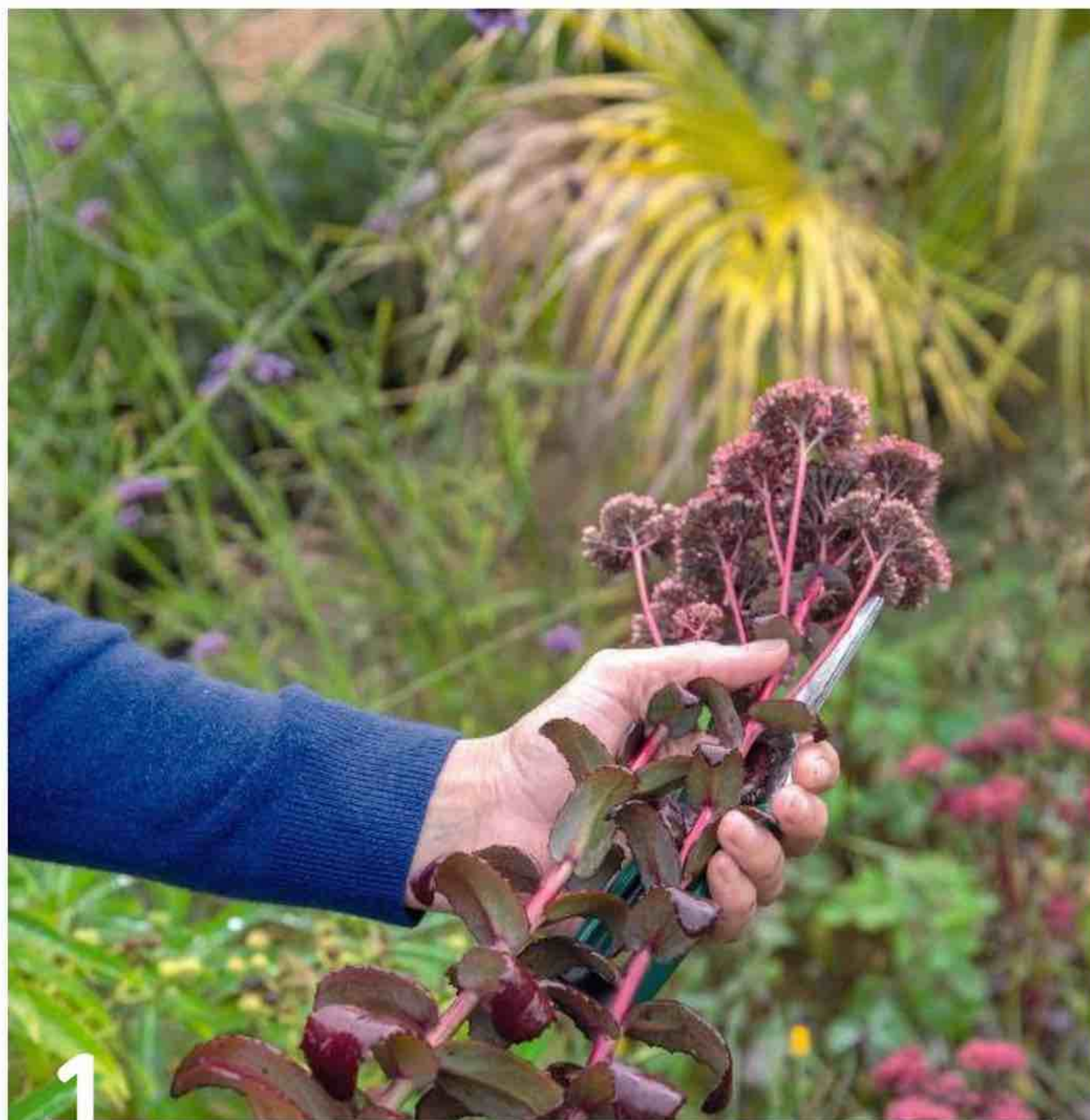
Tous les sédums sont comestibles. Leur saveur est très légèrement piquante, ce qui leur vaut d'ailleurs le nom commun de « poivre des murailles ». Il est préférable de choisir des jeunes feuilles, plus délicates en bouche. Les sédums pourront entrer dans la composition d'un mesclun.



© AdobeStock.com (X2)



ENTRETIEN : DU BOUTURAGE À LA TAILLE



1

Le bouturage

C'est un bon moyen pour obtenir très rapidement de nouveaux plants. Il se pratique généralement à la fin de l'été.

1. Prélevez quelques tiges sur les espèces que vous souhaitez multiplier.
2. Coupez chaque tige juste au-dessus d'une feuille.
3. Incisez légèrement le bas des tiges afin de favoriser l'enracinement. Trempez-les dans de l'hormone de bouturage.
4. Plantez vos boutures dans un mélange de terreau enrichi de sable afin de favoriser le drainage.
5. Laissez-les dans un endroit ensoleillé et arrosez deux fois par semaine. Vous pourrez les replanter en pleine terre au bout de 2 mois.



© GAP Photos// (X6)



© GAP Photos// Nova Photo Graphik

La culture en pot

Même si vous n'avez pas de jardin, vous pourrez cultiver des sédums sur votre balcon ou votre terrasse. Offrez-leur un mélange de terreau et de sable pour un bon drainage puis placez-les au soleil. Vous pourrez associer les espèces afin de créer de ravissantes mosaïques. Pendant les 2 ou 3 premières semaines de leur plantation, arrosez régulièrement afin d'obtenir une croissance rapide.

L'astuce DJ : utilisez un paillage de graviers, voire de sable, pour empêcher les mauvaises herbes de s'installer.



La taille

Ce geste essentiel pour conserver de beaux sédums n'est pas compliqué. Munissez-vous d'un sécateur ou d'une cisaille et coupez toutes les tiges sèches à 5 cm du sol. Au cœur de la plante, vous apercevrez des petites pousses qui ne demandent qu'à se développer. Elles auront ainsi toute la place nécessaire et ne seront pas gênées par les vieilles tiges disgracieuses.

L'astuce DJ : rien ne vous empêche, au cours de l'automne, de couper des tiges en fleur pour faire des bouquets.

Pour l'intérieur

Si la plupart des sédums sont rustiques jusqu'à -15 °C/-20 °C, certaines espèces originaires du Mexique et d'Amérique centrale doivent être hivernées en serre froide ou dans la maison dès que la température descend au-dessous de 0 °C. C'est notamment le cas de *S. burrito* (ci-dessous), de *S. suaveolens* ou encore de *S. lucidum*. Elles peuvent bien sûr être cultivées toute l'année à l'intérieur.



La division

C'est un jeu d'enfant ! Même si on peut les diviser tout au long de l'année, y compris en été en prenant soin de bien les suivre à l'arrosage, la meilleure période reste le printemps. Munissez-vous d'une fourche-bêche, sortez la motte de terre et coupez-la en deux ou trois morceaux de même taille. Replantez-les aussitôt en arrosant copieusement.

L'astuce DJ : de petits éclats se détachent fréquemment lors de la division, trouvez-leur une place dans un godet ou un gros pot.



Identité multiple

Les botanistes ont décidé de troquer, il y a quelques années, le nom latin *Sedum* contre celui d'*Hylotelephium*, mais on trouve encore les deux appellations sur les sites et dans le commerce.

➤ Voir carnet d'adresses page 82



ILS SE MARIENT TRÈS BIEN...



Avec des plantes de mi-ombre

Capables de s'adapter aux situations les plus diverses, les grands sédums pourront se plaire à mi-ombre au pied d'un arbre, comme ici en compagnie de fougères, de géraniums vivaces et de fraises des bois.

L'astuce DJ : leur floraison en fin d'été permettra d'apporter une petite touche de couleur.



Entre eux

Ils se marient avec d'autres sédums et plantes grasses, comme ici pour habiller des pas japonais : *Sedum acre* (à fines fleurs jaunes) et *S. album* (tapis vert) avec une jubarbe (*Sempervivum*).

L'astuce DJ : essayez aussi avec *Sedum reflexum* 'Angelina', *S. reflexum* 'Glaucum', *Sedum spurium* 'Variegatum', etc.



Avec des plantes de terrain sec

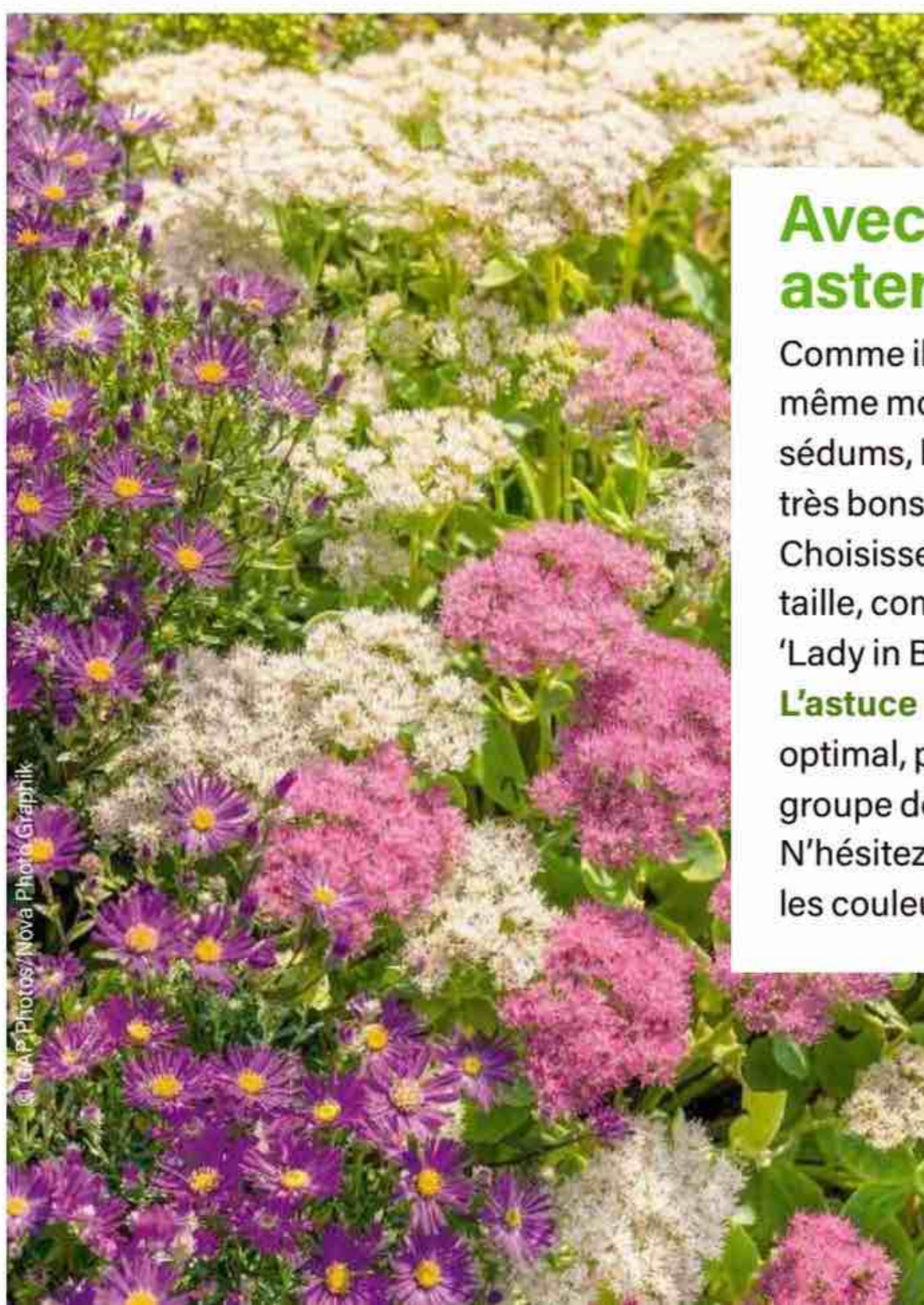
Bien évidemment, les sédums vont bien s'associer aux plantes de terrain sec. Ici, *Sedum* 'Weihenstephaner Gold' (tapissant, à fleurs jaunes) et *S. 'Karfunkelstein'* (haut, à feuilles pourpres) avec *Helichrysum italicum* (au parfum de curry) et *Dianthus carthusianorum* (œillet des Chartreux à fleurs roses).

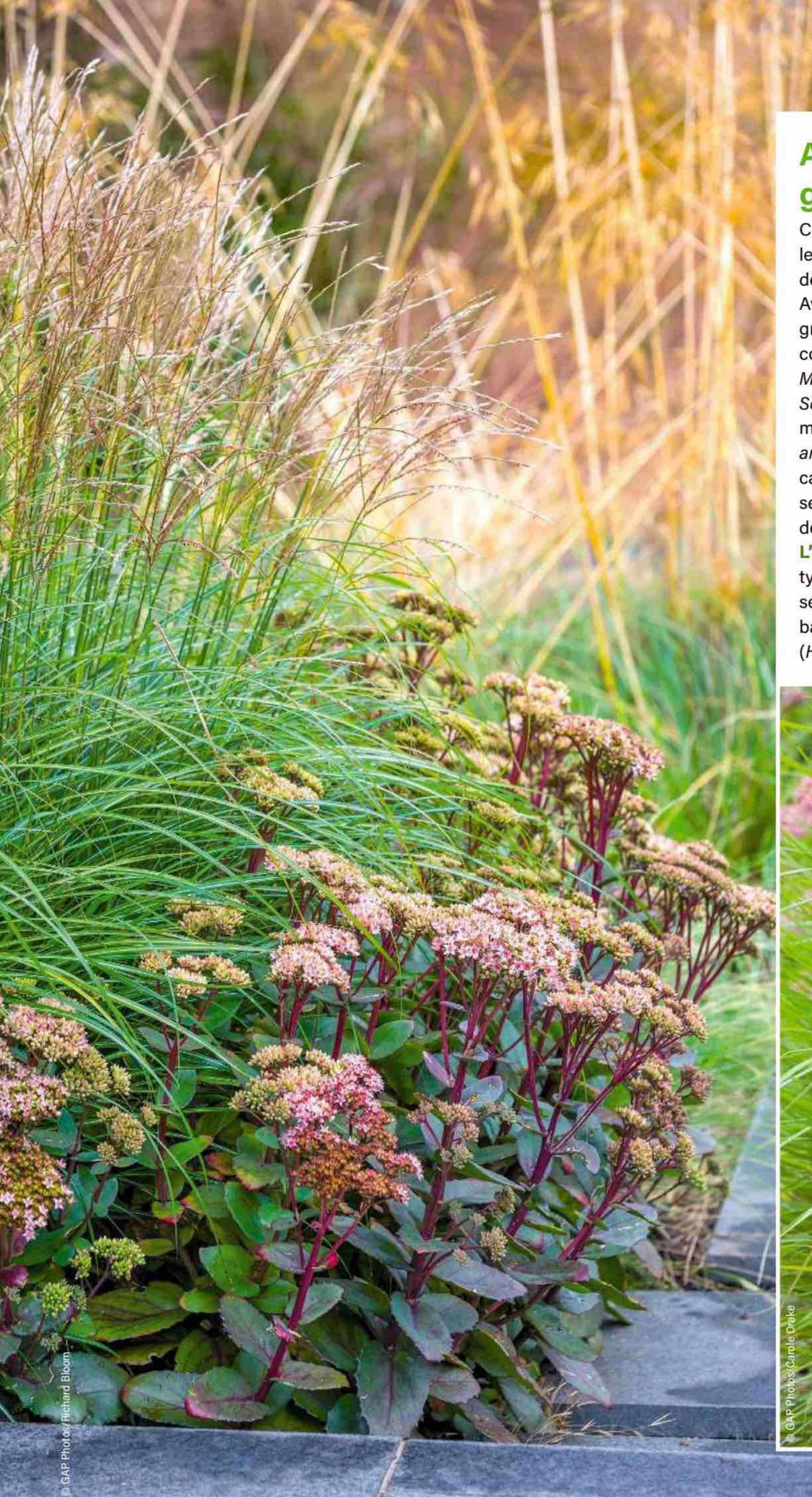
L'astuce DJ : essayez aussi avec les thym, les lavandes et les perovskias.

Avec des asters

Comme ils fleurissent au même moment que les sédums, les asters sont de très bons compagnons. Choisissez-les de petite taille, comme *Aster dumosus* 'Lady in Blue' ou 'Anneke'.

L'astuce DJ : pour un effet optimal, plantez-les en groupe de trois ou quatre. N'hésitez pas à mélanger les couleurs.





Avec des graminées

Ce sont des compagnes idéales pour les sédums, car elles sont en général décoratives à la même période.

Avec les grands sédums, utilisez les graminées à grand développement comme les miscanthus (ci-contre *Miscanthus sinensis* 'Starlight' avec *Sedum* 'Matrona') ou encore les molinies (*Molinia caerulea* ssp. *arundinacea* 'Transparent') et les carex (ci-dessous). Les sédums seront installés en premier plan afin de structurer le massif.

L'astuce DJ : composez le même type d'association avec des sédums rampants et des graminées basses comme la houlque laineuse (*Holcus lanatus* 'Albovariegatus').



PRÉPAREZ LE PRINTEMPS AVEC LES BULBES

Rien n'est plus facile, pour garantir un printemps fleuri et plein de couleurs, que de planter le plus tôt possible les bulbes disponibles dans tous les points de vente. Assurez trois vagues de floraison avec les jacinthes, les tulipes ou les aulx, et quelques autres pépites moins connues...

Texte : Thierry Lavigne - Photos : Didier Willery (sauf mentions contraires)

Avec les bulbes, échec impossible ! Ils contiennent déjà les prémices des fleurs et pourraient même s'épanouir sans être mis en terre. Néanmoins, plus on les plante tôt, mieux ils s'enracinent et accumulent de réserves pour refleurir les années suivantes. Si on décale la plantation à novembre ou décembre, les fleurs de 2024 seront là malgré tout, mais il n'y en n'aura que peu ou pas du tout en 2025 ou en 2026...

Ils s'insèrent partout

Mais comment faire pour les planter alors que les massifs sont encore bien remplis ? C'est simple : inutile de leur attribuer un emplacement, il vaut mieux les disperser et les insérer sous et entre les vivaces épanouies, ou au pied des arbres et arbustes, ou encore dans des zones enherbées. Pas besoin de les arracher une fois défloris, il suffira de les oublier pour les retrouver chaque année, un peu plus nombreux. C'est ça, la magie des bulbes !

Un parfum envoûtant

Plusieurs espèces de bulbes révèlent tout leur parfum dès que les températures avoisinent les 10 °C. On les place donc de préférence dans un endroit bien ensoleillé, orienté vers le sud ou l'ouest et protégé des vents pour garder les parfums concentrés.

Les plantes : les jacinthes ❶ sont les reines du parfum chez les bulbes les plus précoces. Elles restent fleuries environ 2 semaines. Ici – avec une couleur violette originale –, elles jouent avec d'autres fleurs parfumées comme les primevères à bouquet ❷ et les giroflées mauves ❸, ou non odorantes comme les hellébores ❹.

L'astuce DJ : les jacinthes refleurissent bien, mais avec des hampes moins grosses, d'allure plus « naturelle » à l'instar des variétés dites « pluriflores ». Les bulbes forcés qui fleurissent dans la maison peuvent aussi être replantés et refleuriront après 1 ou 2 ans de « récupération ».



3 idées pour des fleurs de février à mars



UN TAPIS BLEU CIEL

Les muscaris les plus courants ont une couleur bleu foncé, presque violacée, et cette variante bleu ciel est extraordinairement lumineuse. Plus de 300 bulbes ont été nécessaires pour créer ce tapis spectaculaire, mais de telles quantités permettent aussi d'obtenir des prix intéressants.

Les plantes : les muscaris 'Valerie Finnis' **1** sont dispersés entre des touffes de graminées panachées (*Calamagrostis acutiflora* 'Overdam') **2** déjà très belles et colorées à cette époque. Les teintes de ces deux plantes sont dynamisées par la couleur acidulée des euphorbes pourprées (*Euphorbia*

amygdaloïdes 'Rubra') **3** naturalisées ici en se ressemant au pied d'un petit pommier. Quelques épis violacés d'ajuga (*Ajuga reptans*) **4** donnent des touches de contraste bienvenues.

L'astuce DJ : les muscaris, comme de nombreux petits bulbes, se ressement facilement. Les plantules germent assez vite et mettront 2 à 3 ans pour fleurir, mais c'est finalement assez rapide. L'investissement de départ fructifie assez vite. Les semis germent et se développent dans des endroits où l'on n'aurait pas idée de planter, parfois au cœur d'autres plantes, ce qui renforce l'effet naturel souhaité.



Un duo tonique

On trouve parfois des mélanges de bulbes tout prêts, mais rien ne vaut ceux que l'on compose soi-même. Ici, dans un groupe d'anémones bleues existantes au pied d'un arbre – joli mais un peu plat –, on a planté à l'automne suivant des petits muscaris en épis blancs pour jouer sur le contraste.

Les plantes : *Anemone blanda* et *Muscari botryoides* 'Album' dont les épis floraux blancs, plutôt plus petits que les bleus, sont suffisants pour produire un bel effet.

L'astuce DJ : notez la proximité d'un cœur de Marie à feuilles bleues (*Dicentra* 'Langtrees') qui s'étend progressivement en tapis. Il se réveille seulement quand les bulbes fleurissent déjà, puis il cachera leur feuillage, le laissant mûrir sans que cela ne gêne qui que ce soit.





Dans le potager

Cet espace est souvent vide avant le mois d'avril ou de mai, avant que l'on puisse enfin y pratiquer les semis en pleine terre et les repiquages des premiers légumes. Pourquoi ne pas l'utiliser pour des bulbes précoces qui y donneront de la couleur ?

Les plantes : des tulipes « triomphe » de couleur vieux rose ('Don Quichotte') **1** sont mélangées à des tulipes noires 'Queen of Night' **2** pour un effet de camaïeu subtil, spectaculaire sous certaines lumières, et en accord avec la rangée d'oseille pourpre (à feuillage rouge au printemps, virant au vert ensuite) **3** qui borde l'une des planches du potager.

L'astuce DJ : la présence des tulipes ne gêne en rien le repiquage des premières salades. Comme le sol n'est jamais bêché (mais enrichi de compost en surface chaque automne), elles reviennent fidèlement chaque année.



AVEC LES FRUITIERS

Même si la totalité des variétés de tulipes s'épanouit sur près de 3 mois, le pic de leur floraison coïncide avec celles de nombreux arbres fruitiers, en particulier les cerisiers et les pommiers. Leur ombrage clairsemé autorise le bon développement des bulbes et de nombreuses autres plantes dont la progression racinaire profite également aux arbres en travaillant le sol à différentes profondeurs.

Les plantes : ici, les tulipes roses et noires, avec quelques touches de blanc, habitent un massif ensoleillé à distance du grand cerisier pour ne pas être trop influencées par son ombre (et pousser bien droites). Elles sont associées à des graminées

résistantes à la sécheresse, les cheveux d'ange (*Stipa tenuissima*) **1**, des oreilles d'ours (*Stachys byzantina*) **2**, et des géraniums vivaces **3** qui couvrent le sol entre les buis. Quelques bulbes à fleurs bleues (*Camassia leichtlinii*) **4**, à planter aussi dès maintenant, contrebalancent ce mélange de couleur doux sans le dénaturer.

L'astuce DJ : les bulbes sont disséminés entre les plantes vivaces ; et sous les vivaces quand celles-ci se développent, ce qui permet de les laisser en place pour les retrouver chaque année. Ils vont se multiplier progressivement et, après 3-4 ans, revenir un peu plus touffus et un peu plus florifères chaque année.

3 idées pour des fleurs d'avril à mai



© GAP Photos/Joanna Kossak - Designer: Philippa Burrough (X2)



Un duo charmant

Toute une famille de tulipes – appelées les « viridifloras » – se distingue par un joli filet vert au milieu de chaque pétale, qui fait vibrer la teinte générale de la corolle (jaune, rouge, blanche, orange, etc.) et lui donne un éclat particulier.

Les plantes : cette variété à fleurs roses ('Groenland') est à la fois lumineuse et tendre. Associée ici au cœur de Marie à fleurs blanches (*Dicentra spectabilis* 'Alba'), elles forment un duo chic et de charme.

L'astuce DJ : si vous plantez des vivaces cet automne, n'hésitez pas à glisser deux à trois bulbes de tulipes dans le même trou, elles pousseront ensemble comme pour un bouquet, sans que les tulipes ne nuisent à la vivace.





Le chemin des aulx

Cette allée bordée de bulbes mène directement à une glycine blanche qui recouvre un pommier. Les floraisons s'y enchaînent dès le début du printemps : ici les ails (ou aulx) d'ornement ont succédé aux narcisses, eux-mêmes précédés par les muscaris blancs accompagnés d'anémones *A. blanda*.

Les plantes : il s'agit d'une variété assez récente, *Allium 'Ostara'*, un ail hybride de petite taille (45 cm) qui se distingue aussi par un magnifique feuillage bleuté très précoce qui reste attrayant pendant toute la floraison (contrairement aux autres variétés dont le feuillage fane à ce moment-là, ce qui est peu esthétique).

L'astuce DJ : l'ail garde une belle floraison durant un bon mois, puis les têtes sèches restent esthétiques jusqu'au début de juillet, prolongeant encore l'attrait de cette perspective.



LUPINS ET C^{IE}

Les meilleures combinaisons de fleurs sont celles qui associent des formes différentes et des couleurs proches. Cette idée à la fois simple et raffinée peut être intégralement mise en place dès l'automne avec des jeunes lupins achetés en godet et un sac de 25 bulbes d'ail d'ornement. Ce groupe s'est inséré dans une bordure du potager, entre des iris et de la ciboulette.

Les plantes : l'ail d'ornement le plus courant (et le moins cher), *Allium hollandicum* **1**, est disponible le plus souvent sous la variété 'Purple Sensation' d'une couleur plus soutenue que le type. Haut de 60 à 70 cm, il fleurit durant 3 semaines et revient bien chaque année. Les lupins roses

(*Lupinus x polyphyllus* 'The Chatelaine' **2**) peuvent fleurir plus longtemps et prolonger la scène si on coupe rapidement les premières hampes fanées. Ils refleuriront en automne, et peut-être l'année suivante, mais avec moins d'éclat.

L'astuce DJ : les iris bleus complètent l'ensemble **3**. Ils seront divisés en juillet, une fois toute la scène fanée. Un autre ail, la ciboulette (*Allium schoenoprasum*) **4**, donne une note amusante en reprenant la couleur de son grand cousin tout en étant bien plus petit. Lui peut rester sur place plusieurs années à condition de bien maintenir le sol humide aux alentours.

3 idées pour des fleurs de mai à juin



© GAP Photos/Robert Mabie

Un duo sous protection

À la mi-avril, alors que les feuilles des arbres ne sont pas encore totalement développées, deux cadors de l'ombre s'épanouissent ensemble et sont mélangés ici dans un coin frais au fond du jardin, un fossé où l'eau ne coule pas, mais qui recueille la fraîcheur des environs.

Les plantes : il s'agit ici de l'ail des ours, reconnaissable à ses fleurs blanches (et à la forte odeur de son feuillage) qui aime se mélanger à la jacinthe d'Espagne (*Hyacinthoides hispanica*), une cousine plus grande et plus claire de la jacinthe des bois.

L'astuce DJ : comme le feuillage des bulbes doit jaunir tranquillement – c'est alors très moche –, on a implanté ici *Rodgersia podophylla* dont les « parasols » couleur chocolat recouvrent tous les bulbes dès que les dernières fleurs sont fanées.



En savoir plus
Retrouvez notre
dossier spécial bulbes
sur notre site.

9 GESTES CLÉS POUR FAIRE DURER VOS VIVACES

Elles n'ont pas dit leur dernier mot cette saison, et beaucoup connaissent même un second printemps avec le retour de la fraîcheur et de l'humidité. Nos conseils pour les prolonger, jusqu'à l'année prochaine pour certaines.

Texte : Christian Clairon - Photos : Jean-Michel Groult (sauf mentions contraires)

CHOYEZ-LES



1 Les nettoyer

Passez un coup de cisailles pour relancer la floraison de celles qui peuvent offrir une seconde génération de boutons.

Plantes : népétas, géraniums vivaces, alchémille, véroniques rampantes, sauges à petites feuilles, calament (*Calamintha*).

Date limite : à faire le plus tôt possible ; au plus tard le 15 septembre.

L'astuce DJ : employez des petites cisailles, voire des ciseaux à moquette car le travail doit être fin et minutieux.



Hémérocalle.

© Getty Images/Stockphoto

2 Les limiter

Retirez les innombrables rejets qui se forment en périphérie afin que les touffes trop vigoureuses gardent leurs contours nets.

Plantes : phalangère, asters traçants, renouées (*Polygonum*), hémérocailles, eulalies (*Miscanthus*)...

Date limite : possible jusqu'à l'hiver.

L'astuce DJ : replantez ces excédents en pots individuels de 12 cm de large. Vous pourrez confectionner un nouveau massif avec.



3 Les prolonger

Retirez les fleurs flétries à la main, une à une, afin que la floraison se poursuive, mais sans rabattre les tiges.

Plantes : asters, chrysanthèmes vivaces, hélianthès, anémones du Japon, hélénies...

Date limite : jusqu'à la fin de la floraison, voire plusieurs semaines après.

L'astuce DJ : inscrivez ce nettoyage dans une routine, car le temps nécessaire est toujours le même (une petite demi-heure tous les 3 jours).



IMPLANTEZ-LES

4 Les installer

Plantez les nouvelles vivaces en godet, en mettant la priorité sur les plus frileuses et en préparant bien le sol au préalable.

Plantes : hémérocailles, tisons de Satan (*Kniphofia*), liriopes, sauges arbustives, plantes à feuillage...

Date limite : jusqu'à l'arrivée des gelées.

L'astuce DJ : commandez sans tarder pour profiter d'un choix plus large, les meilleures variétés s'épuisant rapidement.

Bon à savoir

Rien ne presse pour le rabattage complet des tiges à moins que la plante ne soit complètement entrée en repos. Les vivaces arbustives en particulier détestent lorsque la taille est trop sévère en automne.

5 Les remplacer

Arrachez les vivaces qui ne donnent pas satisfaction ou semblent en fin de vie. Soulevez la touffe à la fourche et mettez-la en déchetterie.

Plantes : les vivaces trop envahissantes et difficiles à contrôler,

et celles qui sont toujours malades ou qui ont du mal à fleurir...

Date limite : possible toute l'année.

L'astuce DJ : ni pitié ni remords si la plante ne donne rien depuis 3 ans. Débarrassez-vous en !

6 Les transplanter

Arrachez la plante avec une motte aussi large que possible et repositionnez-la à un meilleur emplacement. Enrichissez la terre avec du compost.

Plantes : celles qui sont en végétation comme l'éphémère de Virginie, les pivoines herbacées, les graminées.

Date limite : tant que la terre ne se refroidit pas, avant fin septembre.

L'astuce DJ : préparez d'abord l'endroit qui doit accueillir la plante. Ne sous-estimez pas la taille de la motte.



MULTIPLIEZ-LES

7 Les diviser

Certaines vivaces profitent d'une séparation en deux – voire plus – de la touffe et elles fleuriront dès l'année prochaine. Soulevez la touffe à la fourche et séparez en deux masses égales, quitte à trancher au couteau.

Plantes : anémones du Japon (défleuries), héméocalles, ancolies, achillées...

Date limite : jusqu'à la mi-octobre.

L'astuce DJ : rincez les racines au jet après avoir arraché la plante, la division sera facilitée.



© GAP Photos/Lynn Keddle

8 Les récupérer

Repérez les plantules de vos vivaces qui se sont ressemées d'elles-mêmes, souvent sous le couvert des arbustes. Arrachez-les avec un couteau à désherber et repiquez-les en pot.

Plantes : géraniums vivaces, boules azurées (*Echinops*), valérianes, euphorbes et nombreuses graminées...

Date limite : jusqu'à l'arrivée des grosses gelées.

L'astuce DJ : replantez en pot pas trop grand (un de 8 cm de diamètre suffit amplement).



© GAP Photos/Jonathan Buckley

9 Les semer

Disposez les graines à la surface d'un terreau du commerce mélangé à 30 % de sable dans un pot large, et couvrez de gravier.

Plantes : échinacées, campanules, lupins, sauges herbacées, centaurées...

Date limite : semez de préférence avant la fin septembre. Cela reste possible après, la levée sera printanière.

L'astuce DJ : semez lorsque la graine est mûre sur la plante. La nature sème à ce moment-là, et pas à un autre.



Voyez grand

Vous trouverez toujours moyen de caser d'éventuels pots supplémentaires de vos meilleures vivaces. En créant un massif plus grand, en participant à un fleurissement collectif, en les offrant à une école... Les occasions de partager ne manquent pas.

Otolift, fabricant de monte-escaliers sur mesure



- ✓ Votre escalier reste praticable
- ✓ Votre rampe peut rester en place
- ✓ Installation rapide en 2 semaines offerte
- ✓ Plus de 200 000 ventes dans le monde
- ✓ Rail et moteur garantis à vie

8,8/10 ★★★★★ feedback company

Données collectées le 01/06/23

25%
de crédit
d'impôt*

* Voir conditions auprès de votre conseiller.

Recevez une
brochure gratuite



Envoyez-moi une brochure gratuite

Nom
Adresse
Code postal/localité
Numéro de téléphone

Envoyez ce coupon sous enveloppe non affranchie à :
Otolift Monte-Escaliers, Libre Réponse 72048, 95879 Bezons Cedex

FRAIS
POSTAUX
OFFERTS

DetenteJardin23



0800 741 241

Service & appel
gratuits

Les traitements des données personnelles collectées par ce formulaire ont pour finalité de recueillir les coordonnées des personnes intéressées par Otolift, afin que Otolift les contacte, en vue de leur présenter les produits et services Otolift, et leur adresse des communications commerciales. Vous pouvez exercer vos droits relatifs au traitement de vos données personnelles et vous opposer à tout moment et sans frais à ce traitement en écrivant à info@otolift.fr ou en envoyant un courrier à Otolift monte-escaliers, 203 rue Michel Carré, 95870 Bezons. Notre Politique de protection des données personnelles est disponible sur notre site internet : www.otolift.fr/politique-de-confidentialite/.

Plus d'information ? Rendez-vous sur www.otolift.fr

GRIMPANTES LES MURS SE METTENT AU PARFUM

Si ces plantes habillent les murs en beauté avec leurs fleurs et leur feuillage, certaines ont en plus la particularité de dégager une fragrance qui embaume selon les saisons et les expositions. Il serait dommage de les rater. Respirez...

Texte : Thierry Lavigne

Photos : Didier Willery (sauf mentions contraires)

L'une des principales qualités des grimpantes est de pouvoir couvrir une grande surface tout en n'occupant qu'un tout petit emplacement au sol. On les aime pour leur pouvoir décoratif, mais aussi pour les effluves qu'elles dégagent. Parmi les plus réputées, citons le jasmin étoilé et le chèvrefeuille, mais il en existe d'autres, moins connues ou nouvelles pépites qui méritent notre attention pour donner une touche d'originalité aux façades de la maison ou au balcon. Hormis les lianes très vigoureuses, beaucoup en effet se contentent d'un grand pot pour pousser et fleurir sans demander beaucoup de soins ni d'arrosage. Certaines ont besoin d'un support, d'autres sont capables de se fixer toutes seules. Les grimpantes sont faciles à vivre, profitez-en! 🌿

Une délicate méconnue

Le wattakaka (*Dregea sinensis*)

Ses fleurs, en bouquets ronds et retombants, intriguent et rappellent les hoyas (*H. carnosa*) que l'on cultive à l'intérieur, mais cette belle grimpante résiste à - 12 °C.

Parfum : miel et jacinthe, assez fort à partir de 20 °C.

Exposition : est ou ouest, elle ne supporte mal la chaleur sèche.

Sol : riche en humus, frais en permanence.

Croissance : environ 1 m à 1,50 m par an. Elle reste facile à maîtriser.

Fixation : volubile. Grimpante à palisser sur un treillage, des tuteurs bambou ou encore sur des fils.

Taille : réduire à 1 ou 2 bourgeons les rameaux défleuris afin de stimuler la croissance de courtes jeunes pousses florifères.





Glycine de Chine et clématite
'Duchess of Edinburgh'

Une star généreuse

La glycine de Chine (*Wisteria sinensis*)

Lianes vigoureuses, elles drapent en quelques années les grands murs pour les animer de belles grappes plus ou moins parfumées, bleues, mauves, roses ou blanches, d'avril à juin.

Parfum : miel plus ou moins nuancé de jasmin. Il est plus fort en fin de journée, surtout si elle a été ensoleillée.

Exposition : ouest pour bénéficier du soleil doux et protéger les plus précoces des vents froids de l'est.

Sol : tous, même pauvres et caillouteux. Redoute l'excès d'humidité.

Croissance : de 2 à 5 m par an. Il existe des variétés plus naines.

Fixation : volubiles, les pousses s'enroulent autour d'un fil.

Taille : une fois la branche principale guidée à l'horizontale, on coupe les pousses secondaires après leur première feuille chaque fois qu'elles atteignent 1 m de longueur environ.



À découvrir aussi...

La glycine japonaise blanche (*Wisteria floribunda*) est

à la fois la plus tardive et la plus parfumée. Ses longues grappes blanc pur s'épanouissent après la mi-mai et échappent toujours aux gels printaniers qui ravagent souvent les plus précoces glycines de Chine.

La surprise citronnée

L'hortensia grimpant

(*Hydrangea anomala* ssp. *petiolaris*)

C'est une des meilleures grimpantes pour les murs ombragés, et sa longue floraison reste attrayante même une fois sèche. Mais on oublie en général le parfum délicieux de ses grandes fleurs blanches et plates.

Parfum : citronné. Une nuance perceptible surtout le soir une fois les inflorescences pleinement épanouies, en juin.

Exposition : nord ou est, il préfère l'ombre, même si les fleurs sont plus nombreuses en situation ensoleillée.

Sol : ordinaire, même calcaire. Résiste au sec une fois installé.

Croissance : 1 m par an environ une fois la plante bien enracinée.

Fixation : racines crampons, à la manière du lierre. Il se fixe seul sur les murs, mais on peut aussi le guider dans un treillage.

Taille : elle n'est pas nécessaire, mais on peut le couper une fois par an – une fois la floraison passée – pour l'empêcher de monter ou pour réduire les pousses latérales lorsqu'elles s'étalent trop.



L'incontournable

Le jasmin étoilé (*Trachelospermum jasminoides*)

Ses feuilles persistantes ne laissent pas présager l'abondante floraison en bouquets blancs très parfumés qui le recouvre presque totalement au début de l'été.

Parfum : jasmin, avec une touche de miel en fin de floraison, suave en fin de journée, de la mi-juin à la mi-septembre.

Exposition : ensoleillée et chaude (sud ou ouest), protégée des vents froids.

Sol : ordinaire, riche, frais mais drainé. Il ne doit pas rester trop humide en hiver.

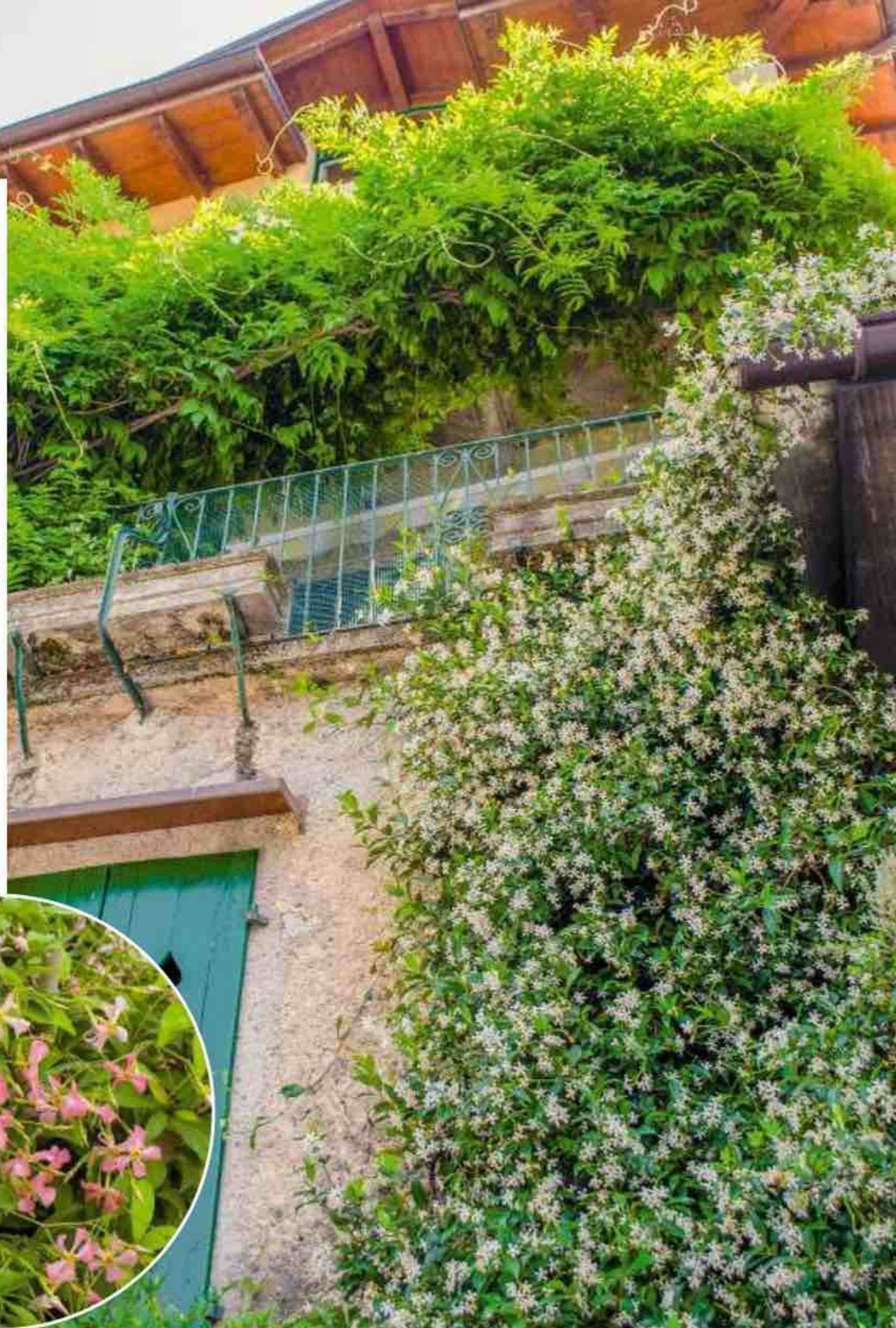
Croissance : 1 m par an environ, mais on n'a pas à attendre pour qu'il soit beau car il fleurit tout petit.

Fixation : volubile, il peut aussi se plaquer au mur ou sur un arbre. Un treillage permet toutefois de bien le palisser et le maîtriser.

Taille : coupez les pousses qui s'écartent du treillage après la première floraison importante. Les courtes jeunes repousses fleurissent en fin d'été.

À découvrir aussi...

Si vous trouvez le blanc trop triste, il existe une version rose du faux jasmin, plus colorée mais tout aussi parfumée, vendue sous le nom évocateur de **'Pink Showers'**. C'est une déclinaison de l'espèce voisine *Trachelospermum asiaticum*, aux feuilles plus petites, qui souvent se teintent de rouge-pourpre en hiver.



Le plus puissant

Le jasmin officinal (*Jasminum officinale*)

Ses fleurs sont petites, mais très nombreuses et renouvelées durant des semaines. C'est l'emblème de la ville de Grasse et la note dominante de nombreux parfums exceptionnels.

Parfum : jasmin pur, de la mi-juin à la fin septembre, d'abord sur les branches anciennes puis à l'extrémité des jeunes pousses.

Exposition : plein soleil, dans un endroit chaud et protégé des courants d'air froids.

Sol : ordinaire, bien drainé, caillouteux. Le pied d'un mur offre en général le drainage nécessaire.

Croissance : 1 à 3 m par an une fois installé.

Fixation : pousses volubiles qui s'enroulent sur un fil, un treillage, des tuteurs bambou.

Taille : petite – nettoyage des rameaux défleuris – pour obtenir des repousses qui prolongent la floraison estivale. Enlever à l'occasion une grosse branche en fin d'hiver pour qu'il se renouvelle.

À découvrir aussi...

Jasminum officinale **'Fiona Sunrise'** est une magnifique version à feuilles dorées, très lumineuse dans les endroits mi-ombragés. Elle fleurit également très bien et se montre tout aussi parfumée, même si à cette exposition les corolles sont moins nombreuses.





Le classique

Le chèvrefeuille (*Lonicera periclymenum*)

Il embaume les haies, mais également les murs pas trop ensoleillés, d'un parfum capiteux à plusieurs reprises au cours de la belle saison.

Parfum : chèvrefeuille qui rappelle le jasmin, en plus fruité et épicé, en juin-début juillet puis septembre, ou en continu pour *L. japonica*.

Exposition : mi-ombre. L'exposition est, ensoleillée seulement le matin, est idéale car pas trop chaude.

Sol : ordinaire, de préférence frais, mais le chèvrefeuille tolère la sécheresse une fois installé.

Croissance : 1,50 m par an environ. Mieux vaut laisser les jeunes pousses retomber pour qu'elles fleurissent davantage.

Fixation : volubile, il lui faut un treillage, des fils ou des bambous sur lesquels se lover.

Taille : la charpente établie dans le treillage, coupez tout ce qui dépasse mi-juillet, après la première floraison, puis en octobre pour faire de l'ordre.

À découvrir aussi...

L'association avec une autre grimpante quand il n'y a pas de treillage : **le chèvrefeuille adore par exemple la compagnie d'un lierre** (photo) qui tapisse un mur. Ce dernier lui fournit une aide naturelle pour s'élever tout en évitant les excès de chaleur à la surface des murs, chaleur qui entraîne l'apparition de maladies et de pucerons chez les chèvrefeuilles trop exposés.

Le magnifique

Le michelia

(*Magnolia laevifolia* ou *M. yunnanensis*)

Les nouveaux magnolias persistants à petites feuilles sont parfaits contre les murs. Ils produisent quantité de petites fleurs cireuses et odorantes.

Parfum : en mai, durant 2 à 3 semaines, et parfois en septembre ou octobre. Les bourgeons cuivrés et le feuillage sont magnifiques en hiver.

Exposition : est ou ouest, car il redoute les fortes chaleurs. Nord également, ce qui donne une floraison plus tardive.

Sol : riche en humus, peu ou pas calcaire.

Croissance : environ 50-60 cm par an, assez rapide chez les jeunes sujets (qui fleurissent vite).

Fixation : aucune, les branches s'appuient simplement.

Taille : réduire les rameaux qui s'écartent du support après la floraison pour maintenir la végétation plaquée, et les plus longs d'un tiers environ pour qu'ils se rigidifient davantage.

➤ Voir carnet d'adresses page 82



C'EST REPARTI POUR

Relancer le potager en septembre, c'est gagnant, surtout avec les variétés à semer. Car la terre est encore chaude, l'humidité fait son retour et certaines maladies d'été se calment. Préparez-vous de belles récoltes pour l'arrière-saison, l'hiver et même le printemps.

Texte : Christian Clairon - Photos : Jean-Michel Groult (sauf mentions contraires)

4 STARS À LA LOUP



Chou cabus de printemps À croissance lente

Le semer : en ligne, en espaçant les graines de 5 cm. Couvrez de 5 mm de sable et tenez humide. Gardez un plant tous les 30 cm une fois que les plantules forment leur 3^e feuille.

Soins et récolte : surveillez les limaces et les piérides (jusqu'en novembre). Protégez à partir de - 7 °C. Récoltez à partir de mars.

L'astuce DJ : semez en godet individuel et replantez 3 semaines après pour gagner du temps.

En plein air ou sous abri ?

Les cultures d'automne ralentissent leur croissance dès que le mercure passe en dessous de 8 °C en journée, même s'il ne gèle pas la nuit. Il vaut donc mieux lancer ces cultures le plus tôt possible afin qu'elles croissent au maximum avant le rafraîchissement. Mais rien n'est perdu ensuite, car certaines terminent leur cycle au printemps, comme les moutardes et les choux.

LES SEMIS D'AUTOMNE



© GAP Photos/FhF Greenmedia

Chou kale 'Red Russian'

Facile et vitaminé

Le semer : en ligne ou en pot, à raison de 10 graines au mètre. Recouvrez à peine et arrosez bien.

Soins et récolte : laissez grossir en désherbant régulièrement. Protégez des oiseaux si besoin. Surveillez les piérides, qui l'aiment tout autant que les autres choux. Récoltez dès que les feuilles atteignent 10 cm, jusqu'en avril.

L'astuce DJ : inutile de couvrir par temps froid sauf si vous souhaitez hâter la croissance.



© GAP Photos/Chris Burrows

Carotte 'Demi-courte Obtuse de Guérande'

Pour tous les sols

La semer : en terre bien émietée, une graine tous les 2 cm. En terre argileuse, semez sur butte (10 cm). Couvrez de 3 mm de sable et arrosez en pluie.

Soins et récolte : laissez grossir et désherbez le pied. Elle n'a pas besoin de protection. Récoltez dès que les racines se gênent ou jusqu'en avril au plus tard.

L'astuce DJ : essayez de la semer en jardinière, car 20 cm de bonne terre au soleil lui suffisent.



© GAP Photos/Victoria Firmston

Betterave 'Bull's Blood'

Pour ses feuilles ou sa racine

La semer : en ligne, en espaçant les graines de 5 cm. Couvrez à peine et arrosez un jour sur deux sauf grosse pluie. Elle lève souvent en double.

Soins et récolte : laissez grossir en apportant un engrais très dilué en sol pauvre. Récoltez soit les feuilles pour les salades, soit la racine lorsqu'elle atteint au moins 5 cm de diamètre, et jusqu'en mai.

L'astuce DJ : repiquez les plants en trop, ils reprendront très bien.

2 MOUTARDES À ESSAYER SANS FAUTE



'Golden Frills'

La semer : en ligne, en espaçant les graines de 3 cm. Couvrez de 3 mm de terre fine, arrosez et mettez du granulé anti-limaces écologique ou entourez de cendres.

Soins et récolte : arrosez si nécessaire. Récoltez feuille à feuille et consommez cru en salade (à peine piquante) ou poêlée.

'Tatsoi'

La semer : en ligne (une graine tous les 8 cm) ou en pot individuel. Arrosez bien dans tous les cas.

Soins et récolte : couvrez par temps froid (-5 °C et moins). Récoltez la rosette à partir de 10 cm de diamètre. Consommez-la à peine poêlée pour garder les vitamines, elle pique très peu.



Abonnez-vous à détente Jardin



1 AN D'ABONNEMENT

6
NUMÉROS
+ 1 HORS-SÉRIE

37,55€
22,90€
SEULEMENT

39 %
de réduction

+version numérique
OFFERTE



+ EN CADEAU

La réserve décorative



Cette réserve décorative, utile et design, arrose vos plantes d'intérieur à votre place. Equipée du système d'arrosage au goutte à goutte Iriso, elle s'occupe de vos plantes toute l'année sans jamais les assécher. Capacité de la réserve 70cl et jusqu'à 20 jours d'autonomie. Fabrication française.

Retrouvez cette offre sur store.uni-medias.com/iriso163.html

ou découpez, photocopiez et renvoyez le bulletin d'abonnement ci-dessous avec votre règlement, sous enveloppe non affranchie à :
Uni-médias - Détente Jardin - Libre réponse n° 10373 - 41109 Vendôme Cedex

3 ☐ **OUI, je m'abonne pour 1 an à Détente Jardin (6 n° + 1 hors-série)**
22,90 € au lieu de 37,55 €⁽¹⁾ + en cadeau la réserve décorative

J'indique mes coordonnées :

☐ Mme ☐ M. *Mentions obligatoires (Ecrivez en lettres MAJUSCULES) JC163

* Nom

* Prénom

E-mail

Date de naissance

Téléphone

* Adresse

* CP [][][][] * Ville

Je joins mon règlement de 22,90 € par :

C ☐ Je joins mon règlement par
chèque bancaire ou postal
à l'ordre d'Uni-médias

Date et signature
obligatoires

3 ☐ **OUI, je m'abonne pour 1 an à Détente Jardin (6 n° + 1 hors-série)**
22,90 € au lieu de 37,55 €⁽¹⁾ + en cadeau la réserve décorative

J'indique les coordonnées du bénéficiaire de l'abonnement (si différentes) :

☐ Mme ☐ M. *Mentions obligatoires (Ecrivez en lettres MAJUSCULES) JPDJ163

* Nom

* Prénom

E-mail

* Adresse

* CP [][][][] * Ville

Offre valable en France métropolitaine jusqu'au 31/12/2023 dans la limite des stocks disponibles. En cadeau, la réserve décorative vous sera livrée dans un délai de 4 semaines. Vous pouvez acquérir séparément chaque exemplaire de Détente Jardin au prix de 3,95€ et le hors-série à 5,90€. La réserve décorative au prix de 7,95€. Les informations collectées par Uni-médias directement auprès de vous font l'objet d'un traitement automatisé ayant pour finalité la gestion de fichiers clients-prospects. *Les informations marquées d'un astérisque sont obligatoires pour la finalité poursuivie. À défaut, Uni-médias ne sera pas en mesure de répondre à votre demande. Ce traitement est fondé sur la base de votre consentement, que vous pouvez retirer à tout moment. Ces informations sont à destination des services d'Uni-médias habilités et de toute entité du Groupe Crédit Agricole habilitée. Les données seront conservées pendant les durées de prescription légales applicables et pour une durée maximale de 3 ans après le dernier contact commercial. Conformément au Règlement (UE) 2016/679 relatif à la protection des données à caractère personnel, vous disposez des droits suivants sur vos données : droit d'accès, droit de rectification, droit à l'effacement (droit à l'oubli), droit d'opposition, droit à la limitation du traitement, droit à la portabilité. Vous pouvez également définir des directives relatives à la conservation, à l'effacement et à la communication de vos données à caractère personnel après votre décès. Pour exercer vos droits, merci d'adresser votre demande à l'adresse Uni-médias - DPO - 22 rue Letellier 75739 Paris cedex 15 ou à dpo@uni-medias.com. Un justificatif d'identité pourra vous être demandé. Sous réserve d'un manquement aux dispositions ci-dessus, vous avez le droit d'introduire une réclamation auprès de la CNIL. Vous pouvez vous opposer à tout moment à recevoir nos sollicitations en nous contactant ou en cliquant sur le lien d'opposition figurant dans nos courriers électroniques. Pour plus d'informations, veuillez consulter notre politique de protection des données personnelles disponible sur store.uni-medias.com. Conformément à l'article L221-28 du Code de la consommation, un droit de rétractation de 14 jours vous est accordé à compter de la réception du premier numéro de l'abonnement ou de la date de la commande pour les versions numériques accessibles en ligne. Pour toutes questions concernant un abonnement, merci d'écrire au Service Clients: service.clients@uni-medias.com. Pour l'étranger et les DOM/TOM, nous consulter au 01 30 30 30 30 (appel non surtaxé). Détente Jardin est édité par Uni-médias, SAS au capital de 7116 960€. R.C.S. Paris B 343 213 658 - I.C.S. FR38ZZ104183. filiale de Crédit Agricole SA. Uni-médias est éditeur des magazines Merci pour l'info, Santé Magazine, Parents, Régali, Détente Jardin, Maison Créative, Détours en France, Plus de Pep's magazine, Secrets d'Histoire, Naturissime, Les Petits Plats de Laurent Mariotte et Les Maternelles.

4 GESTES ESSENTIELS



© GAP Photos/Michael Howes

Nettoyer

Désherbez en retirant bien les racines. Employez un couteau spécial ou une fourche. Passez ensuite un coup de griffe pour décompacter la terre, l'aérer en surface et la niveler.

L'astuce DJ : couvrez de carton humide si vous ne semez pas dans les 72 heures, cela empêchera les levées de mauvaises herbes.



© GAP Photos/Jonathan Buckley

Nourrir

Sur la terre propre, apportez du compost mûr ou un amendement composté du commerce. Sans cet apport, la terre sera trop pauvre si elle a hébergé une culture d'été.

L'astuce DJ : vous pouvez aussi nourrir le sol avec du purin de consoude très mûr et dilué, en plusieurs arrosages, une fois les cultures installées.



Semer

Employez un semoir (comme ici) pour que les graines soient bien réparties. Ne semez jamais trop dru. N'hésitez pas à essayer les graines en ruban, très pratiques et plus faciles. Couvrez toujours avec une terre fine, voire sablonneuse.

L'astuce DJ : façonnez un beau sillon en enfonçant à plat le manche d'un outil.



Couvrir

Dès que le temps devient trop frais, couvrez d'un voile d'hivernage (dit « P17 » en jardinerie). Ne le laissez pas toucher les plantules et faites-le reposer sur des bâtons : c'est la couche d'air qui est isolante.

L'astuce DJ : si vous disposez d'un châssis, utilisez-le. Vous récolterez plus rapidement.

L'avis de l'experte Alisée Dangoise



Responsable
achats et
production
à la Ferme
de Sainte
Marthe (49)

« Avec le changement climatique, nous souhaitons inciter les personnes à semer, mais surtout à planter à l'automne car la reprise sera meilleure et il y aura moins besoin d'arroser au début. En plus, les cultures potagères d'automne donnent lorsque vous n'êtes pas en vacances. Les semis et plantations jusqu'en septembre permettent des récoltes d'automne et d'hiver. Nous invitons aussi les jardiniers à essayer les légumes perpétuels. On peut ainsi avoir un potager nourricier tout au long de l'année. Mais nous n'oublions pas de conseiller de pailler et de récupérer l'eau de pluie. Enfin, nous sommes aussi sensibles à la lutte contre le gaspillage alimentaire. Toutes les solutions de transformation et conservation peu consommatrices d'énergie (silos, caves, fermentation, bocaux, séchage, etc.) nous semblent vraiment importantes. »



© AdobeStock.com

Le radis 'Red Meat'

Ce gros radis a une peau verte, mais le cœur est d'un rouge tirant sur le rose, très étonnant. Semez ce radis comme les autres, mais en espaçant plus les plants après la levée : gardez 10 cm entre chaque. Éloignez-le des choux et des moutardes, car toutes ces crucifères sont victimes des mêmes ravageurs.

➤ Voir carnet d'adresses page 82

CULTIVEZ LES MEILLEURS RAISINS DE TABLE

On l'aime croquant, juteux, sucré et goûtu ! Le raisin plaît aux petits comme aux grands et il a la cote en ce moment. Et si, en plus, il résiste aux maladies, alors là il a vraiment tout bon. Notre sélection, aussi bien pour le jardin qu'en pot.

Texte : Stéphanie Chaillot

Le raisin de table, *Vitis vinifera* est, par excellence, le fruit annonciateur de la fin de l'été. Noir, blanc ou rosé, le choix est large parmi les nombreuses variétés, qu'elles soient précoces, de saison ou tardives. Le mieux est de les mixer pour étaler les récoltes. L'avantage avec une vigne, c'est qu'on peut la cultiver aussi bien dans son jardin que sur son balcon. En effet, ses lianes sarmenteuses munies de vrilles s'accrochent aussi bien sur une treille qu'une pergola ou une rambarde. De plus, elle est esthétique avec son feuillage aux couleurs changeantes à l'automne. 🍇

'Candin'

Couleur : blanc.

Fruit : grains ronds à la saveur légèrement muscatée.

Récolte : précoce, fin août, tout début septembre.

Culture : à planter au soleil, dans un sol ordinaire et frais. Facile à vivre, 'Candin' résiste aux maladies.

À savoir : cette variété se plaît partout en France et produit quantité de grappes.

'Muscat Bleu'

Couleur : violet foncé.

Fruit : gros grains de forme ovale à la saveur muscatée.

Récolte : précoce, de mi-août à fin août.

Culture : à planter au soleil, dans un sol ordinaire et frais. Variété qui se cultive partout en France. Résistante aussi bien au froid qu'aux maladies.

À savoir : originaire de Suisse, 'Muscat Bleu' garantit la confection de jus très goûteux.

➤ Voir carnet d'adresses page 82





'Isabelle'

Couleur : noir.

Fruit : grains ronds au goût framboisé.

Récolte : tout le mois de septembre.

Culture : à planter au soleil, dans un sol ordinaire et frais. Variété ancienne qui a failli disparaître. Très goûteuse et naturellement résistante aux maladies.

À savoir : c'est le coup de cœur de notre expert ! En plus de produire des grappes aux grains sucrés et parfumés et de résister aux maladies, 'Isabelle' se développera partout dans l'Hexagone.

© Getty Images/istockphoto



'Exalta'

Couleur : blanc.

Fruit : grains ronds au goût muscat floral prononcé.

Récolte : tout septembre.

Culture : à planter au soleil, dans un sol neutre et bien drainé.

'Exalta' a besoin d'être traité à la bouillie bordelaise au printemps, lorsque les lianes ont des feuilles de 4-5 cm, et au soufre mouillable pour lutter contre l'oïdium. Particularité : la taille, annuelle, doit être longue, c'est-à-dire conserver entre 4 et 8 yeux pour que la vigne reste productive.

À savoir : cette variété sans pépins garantit de merveilleuses confitures ou des jus très parfumés.

Illustration : © AdobeStock.com



© GAP Photos/Nova Photo Graphik

'Italia'

Couleur : blanc.

Fruit : gros grains ovoïdes au parfum sucré et parfumé.

Récolte : de mi-septembre à fin septembre.

Culture : à planter au soleil, dans un sol neutre et bien drainé. Ne se cultive qu'au sud de la Loire car frileuse.

À savoir : cultivez la variante 'Italia Rubi' aux grains rosés et aux mêmes particularités.

Des grains sans pépins

Les variétés sans pépins sont de plus en plus présentes dans les magasins. Pour les faire pousser chez vous, misez sur des valeurs sûres que vous pouvez cultiver partout en France. 'Centennial' donne des raisins blancs à la peau fine, début septembre. Attention il est un peu fragile à l'oïdium. 'Autumn Royal' est une variété récente américaine qui donne des gros grains ovoïdes, sucrés, de couleur rouge, de fin septembre à début novembre.



© Jardivigne

L'avis de l'expert Patrice Gentié

Pépiniériste viticole chez Jardivigne, dans le Lot-et-Garonne (47).

« Plantez les ceps en automne ou au printemps pour les variétés précoces. La première année demande beaucoup d'arrosages, un griffage régulier et éventuellement un paillage de chanvre. La fertilisation en pleine terre n'est pas obligatoire, contrairement à la culture en pot. Tous les ans, apportez un engrais à libération lente en automne. Évitez les pots de couleur noire qui chauffent en été et finissent par brûler les racines. Optez pour un contenant de gros diamètre avec un épais drainage dans le fond. La vigne de table apprécie la fraîcheur, mais pas l'excès d'eau. Suivez ce vieil adage : "Taille tôt, taille tard, rien ne vaut la taille de mars." La taille est indispensable de mi-février à fin mars, suivant les régions, pour avoir de belles récoltes. »

PAS TOUTES MAUVAISES, LES PUNAISES

On les a vues toute la saison, mais là c'est le pompon ! Elles sont sur les fruits, les légumes, les fenêtres et cherchent même à entrer dans les maisons...

Le réchauffement climatique est favorable à ces bestioles puantes, et les parades sont peu nombreuses. Cependant, les punaises ne sont pas toutes néfastes. Commencez par repérer les plus enquinantes.

Texte : Christian Clairon - Photos : Jean-Michel Groult (sauf mentions contraires)



© AdobeStock.com

Sur les ombellifères Ignorez la punaise rayée

Elle n'est pas nauséabonde et, avec sa livrée rouge et noire en bandes parallèles, on ne peut pas la confondre. Elle ne se rencontre habituellement que sur les ombellifères, mais peut se retrouver sur d'autres plantes pour s'accoupler, sans leur nuire. **Elle ne cause pas de dégâts**, et il n'est pas nécessaire de s'en préoccuper, d'autant qu'elle est très jolie.



Sur les framboises Repoussez la punaise Nezara

D'abord noire et blanche lorsqu'elle est petite, elle devient verte et noire puis entièrement verte, se confondant avec la punaise verte. **Elle est nauséabonde** et prolifère sur les framboisiers et d'autres plantes. Chassez-la avec un jet d'eau, si possible au stade larvaire (corps arrondi et teinté de noir). Elle peut chercher à entrer dans les maisons.



Sur les choux Éliminez la punaise du chou

Cette grosse punaise noire et rouge ne doit pas être confondue avec le gendarme, bien plus petit (et qui fait partie des auxiliaires). Elle se rencontre surtout dans le Sud et **ravage le feuillage**. Délogez les adultes et noyez-les, puis recherchez les pontes au revers des feuilles. Les œufs sont sphériques et blancs, mais éliminez les autres que vous rencontrerez car la piéride pond également.



Punaise de l'aubépine
(*Acanthosoma haemorrhoidale*).

3 méthodes pour les tenir à l'écart

1. Pulvérisez du soufre, un répulsif, sur les tiges pour que les punaises n'y grimpent pas. Du purin d'ortie dilué peut aussi avoir un effet, mais moindre.

2. Détachez les feuilles sur lesquelles se trouvent les pontes, faciles à repérer : les œufs sont sphériques et bien rangés.



© AdobeStock.com

3. Encouragez la diversité en mettant en place davantage de plantes à fleurs simples et en laissant des herbes folles dans un coin afin que les rares ennemis naturels des punaises y trouvent refuge.



© AdobeStock.com

Sur les arbustes Traquez la punaise verte

Le corps de *Palomena prasina* est arrondi à l'état larvaire puis prend sa forme caractéristique avec le bas du dos en pointe. Cette punaise est nauséabonde et **ravage les jeunes pousses** qu'elle fait dépérir rien que par sa piqure, peu importe le végétal. Limitez les proliférations concentrées sur une plante. En revanche, des individus épars dans le jardin ne devraient pas causer d'ennuis.



Près des bois Endurez la punaise nébuleuse

Cette punaise a un corps moucheté assez terne. **Elle pique toutes les plantes**, surtout les arbres. La punaise diabolique, invasive, ne s'en distingue que par une seule tache blanche sur les antennes. Pour les deux, qui sont nauséabondes et rentrent dans les maisons, limitez les pullulations en délogant les colonies, mais la lutte est compliquée et il faut parfois s'y résigner.



© AdobeStock.com

Sur la rhubarbe Limitez la corée marginée

Elle se reconnaît facilement à sa taille amincie et sa teinte couleur rouille. Cette punaise se rencontre souvent sur les polygonacées (rumex et rhubarbe, surtout) qu'elle n'abîme guère. Mais **elle adore piquer les framboises** et autres petits fruits. Elle n'est pas nauséabonde et ne donne pas mauvais goût, mais fait moisir les fruits. Délogez-la au jet d'eau : elle n'est pas très tenace.

COMPOST ON S'Y MET TOUS!

Trier ses biodéchets et les ajouter au compost : une habitude pour certains qui va devenir une obligation pour tous dès le 1^{er} janvier 2024. Le compostage de proximité s'inscrit dans nos modes de vie. Quelques pistes pour comprendre, s'organiser et passer à l'action.

Texte : Emmanuelle Saporta et Éric Prédine

La généralisation du tri des biodéchets à la source, c'est pour le 1^{er} janvier 2024, y compris pour les particuliers. Selon la loi AGECE du 10 février 2020 *, tous les ménages devront donc obligatoirement avoir accès à une solution de compostage des déchets organiques. Plusieurs options s'offrent à eux selon leur lieu de résidence et leur type d'habitation :

- le compostage individuel (composteur de jardin, lombricomposteur sur le balcon ou en intérieur) ;
- le compostage partagé (accès à des composteurs de quartier, en pied d'immeuble ou d'établissement) ;
- la collecte séparée des biodéchets via un système de collecte supplémentaire (nouveau bac à mettre en place dans les copropriétés par exemple).

Une démarche vertueuse

Ces apports permettront de valoriser les déchets organiques qui, aujourd'hui, sont pour la plupart enfouis ou incinérés, ce qui émet des gaz à effet de serre et représente des coûts de traitement importants. De plus, le compost pourra être utilisé directement dans les jardins des particuliers ou distribué à d'autres jardiniers. Une démarche vertueuse avec un retour à la terre des matières organiques. 🌱

* Loi n° 2020-105 du 10 février 2020 relative à la lutte contre le gaspillage et à l'économie circulaire. Le tri des biodéchets à la source concernait déjà les industriels, les collectivités et les entreprises.

Les biodéchets, c'est quoi ?

Ce sont des déchets constitués principalement de résidus alimentaires (épluchures, restes de repas...) et de rebuts verts issus du jardin (tontes, feuilles, déchets de taille...). Ils sont biodégradables. Les biodéchets sont composés à 80 % d'eau. Les incinérer avec le reste du contenu de nos poubelles revient à « brûler » 25 % d'eau.



© GAP Photos/Anna Omiotek-Tott - Designer: Allister Dempster

© AdobeStock.com



1/3

C'est le volume que
représentent les biodéchets
dans notre production
totale de déchets ménagers,
soit près de 150 kg/an
et par habitant.

6 à 9

C'est le nombre de
mois en moyenne que met
un tas de compost
pour arriver à maturation
et être ainsi prêt à
l'emploi.

Des villes pionnières

Avant même l'entrée en vigueur de la loi en 2024, des collectivités ont déjà lancé des actions de sensibilisation et d'accompagnement de leurs habitants sur le tri à la source et le compostage. Ainsi, **Le Mans** distribue gratuitement du compost dans ses déchetteries et propose l'achat de composteurs individuels à un tarif avantageux.

Amiens Métropole organise des formations et des ateliers gratuits au compostage pour le grand public et propose une subvention jusqu'à 30 € pour l'achat d'un composteur ou lombricomposteur. **La communauté d'agglomération de Béthune-Bruay** a directement mis en place un système de commande en ligne de composteur à prix réduit pour ses administrés.

Faites-vous accompagner

Trier correctement ses biodéchets et faire un compost dans les règles implique d'être informé sur les bons gestes et sur les erreurs à éviter. Pour cela, des associations locales ou implantées sur tout le territoire accompagnent les acteurs pour la mise en place du compostage de proximité. Exemple : le Réseau Compost Citoyen propose sur son site des fiches pratiques, une carte interactive avec les lieux où composter, les formations pour se lancer en tant que bénévole ou professionnel et devenir référent de site ou encore guide composteur. Les collectivités prennent aussi le relais en organisant des ateliers d'initiation... Rapprochez-vous de votre mairie, des associations de quartier ou de votre copropriété pour savoir ce qui est proposé.

À quoi va-t-il me servir ?

Le compost peut être utilisé pour amender le sol ou en améliorer sa structure. Il sert également de paillage au pied des arbres et des arbustes, ou donne un coup de fouet à la pelouse.



Les 3 principales techniques

1 Dans un bac dédié

Comment ça marche : la décomposition des déchets se fait grâce à l'action des micro-organismes (champignons, bactéries...), des lombrics qui remontent de la terre, de cloportes, vers, insectes... Dès qu'un volume de déchets humides (lire page 57) est versé dans le bac sans fond posé au sol, on doit ajouter par-dessus le même volume de matière sèche humidifiée (pour faciliter l'absorption de l'eau). Il faut brasser le compost régulièrement pour l'aérer.

Avantages : la pratique est simple, et le résultat est visible au bout de quelques mois.

Attention : l'équilibre entre déchets de cuisine et apport de matière sèche est indispensable pour éviter les odeurs nauséabondes. Proscrire les restes d'assiettes, tels que les pâtes ou le pain, qui peuvent attirer les rongeurs. Prévoir un stock de matière sèche en permanence.



2 Dans un lombricomposteur (ou vermicaisse)

Comment ça marche : chaque jour, les vers du fumier (*Eisenia fetida*) décomposent l'équivalent de la moitié de leurs poids de matière organique (déchets ménagers et carton humide). En ingurgitant les bactéries qui se nourrissent de vos déchets, ils accélèrent la fermentation.

Avantages : la vermicaisse s'installe dans une cuisine à portée de main ou sur un balcon. Le jus de compost est très fertile. Le lombricompost est utilisé comme engrais de surface ou mélangé au terreau pour le repotage.

Attention : les vers sont des petites bêtes fragiles. Trop d'eau, trop sec, trop de nourriture... et c'est vite la catastrophe !

Le poids des mots...

Le terme « lombricomposteur » n'est pas tout à fait exact. En effet, ce ne sont pas des lombrics qui sont à l'œuvre ici, mais bien des vers de fumier. Nos lombrics, eux, aèrent le sol en profondeur et sont présents naturellement dans les composteurs de jardin. Le mot « vermicaisse » est donc plus pertinent.

3 Dans un bokashi

Comment ça marche : dans un bac hermétique, doté d'un couvercle et d'un robinet, on dépose ses déchets ménagers, mais aussi les restes d'aliments préparés, le pain, le fromage... en petites quantités. Après quelques semaines, on obtient un digestat liquide qui sert d'engrais, et un autre solide – déchets après décomposition – à mélanger à la terre de jardin ou au compost.

Avantages : convient en appartement où on peut produire son propre engrais liquide à diluer (lombrithé).

Attention : il faut bien tasser les déchets au fur et à mesure, ne pas ouvrir sans arrêt le bac pour préserver le processus de fermentation anaérobie et ajouter des micro-organismes à chaque apport pour favoriser la décomposition. N'est pas adapté pour un gros volume de déchets.



Que déposer (ou pas) dans le compost?

En règle générale, pour obtenir un produit de qualité, il est nécessaire de doser correctement les apports. Un tiers de déchets doit apporter de l'azote, et deux tiers du carbone.

Je mets

■ Les déchets humides (verts) :

épluchures de fruits et légumes, restes de fruits et de légumes, fleurs coupées, fanées, adventices, résidus de tonte et petits déchets de taille, sachets de thé sans agrafe ni étiquette papier...

■ Les déchets secs (bruns) :

carton non imprimé, en petits morceaux, papier kraft, papier essuie-tout, coquilles d'œufs, marc de café, paille, sciure, copeaux de bois, feuilles mortes, coques d'oléagineux...

■ **Le riz, les pâtes et le pain,** mais en petites quantités.

Je ne mets pas

■ **Les plantes et les végétaux malades** ou traités.

■ **La litière** souillée.

■ **Du charbon de bois.**

■ **Des matières synthétiques,** du sable, de la terre, des mégots de cigarette, des couches...

■ **Certaines plantes comme l'armoise,** la camomille ou la tanaïs (nocives pour les animaux décomposeurs lorsqu'elles sont apportées en grandes quantités).

■ **Les arêtes** et les os.

■ **Les coques de fruits de mer** et les carapaces des crustacés.

■ **Les huiles.**

Je suis prudent

■ **La sciure, la paille très riche en cellulose** ou les branches ont du mal à se décomposer sans apport massif de matières riches en azote telles que l'ortie, la tonte de gazon ou l'urine (mais à petite dose pour ceux qui y tiennent vraiment).

■ **Les écorces ou les aiguilles de résineux** résistent longtemps aux attaques des champignons. Elles se décomposent au bout de nombreux mois, voire une bonne année.

■ **Les agrumes,** riches en bactéricide, se compostent plus lentement lorsqu'ils sont en grandes quantités. Découpez-les en petits morceaux et n'en mettez pas trop en même temps.

■ **Les feuilles de platane, chêne, châtaignier...** ne laissent pas passer facilement l'humidité nécessaire aux champignons une fois sèches. L'astuce consiste à les passer au broyeur ou à la tondeuse avant de les disperser dans le composteur.

Les clés de la réussite

Varier les apports, réduire en petits morceaux les matières apportées pour qu'elles se décomposent facilement. Retourner le compost de temps en temps pour bien l'aérer. Ajouter quelques déchets plus grossiers pour permettre à l'air de bien circuler.



En vidéo
Pour en savoir plus sur le compostage.

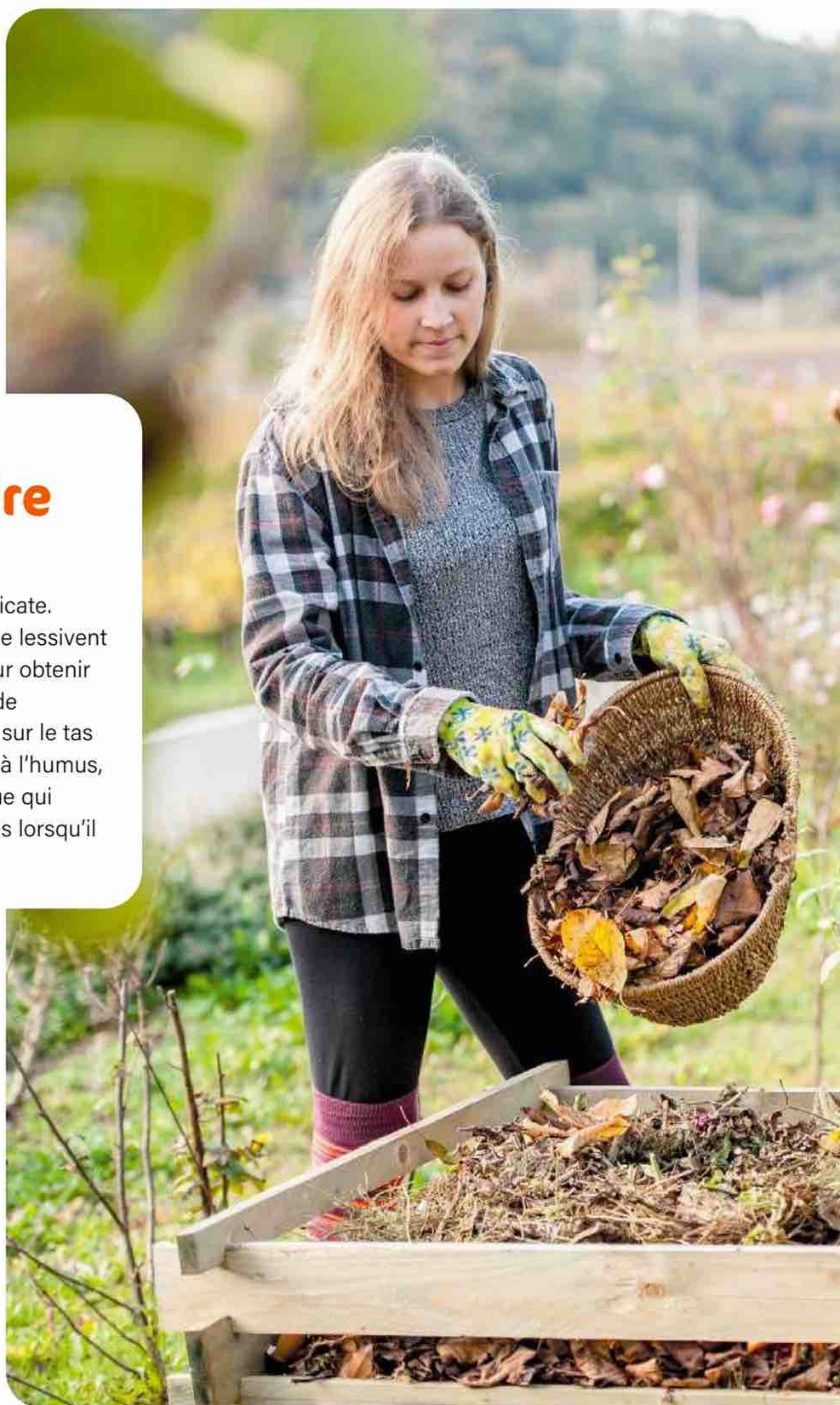
Devenez incollable sur le compost

Quelles sont les astuces pour le rendre encore plus fertile ?

La fin de maturation d'un compost est toujours délicate. Si vous attendez trop longtemps, les sels nutritifs se lessivent et disparaissent. Si vous utilisez votre compost pour obtenir un sol vivant : saupoudrer deux ou trois poignées de bentonite ou à défaut de litière minérale pour chat sur le tas de compost tous les 30 cm de couche. Conjugués à l'humus, ces argiles contribuent au complexe argilo-humique qui retient les sels minéraux ionisés à portée de racines lorsqu'il est ajouté dans le trou de plantation.

Activateur de compost : poudre de perlimpinpin ?

Le compost est le résultat de la décomposition progressive des matières organiques qui se réalise grâce aux micro-organismes (bactéries, champignons) et à l'azote, présents naturellement dans le bac à compost. Face à ce processus qui demande du temps, les activateurs, comme leur nom l'indique, promettent d'accélérer cette mécanique tout en garantissant un résultat de qualité. Ils sont devenus un produit commercial dont l'utilité est remise en cause, et le prix jugé dispendieux par rapport à leur intérêt véritable. Autant se tourner vers du naturel et faire des économies. Dans le cas où votre compost manquerait d'azote, ajoutez du purin d'ortie ou simplement un « pipi » dilué. Si des ferments de champignon et de bactérie vous semblent nécessaires, une poignée de compost mûr du voisin ou de litière de feuilles décomposées sous un arbre feront largement l'affaire.



Les plastiques, c'est non !

Dans une communication de novembre 2022, l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses) recommande de ne pas jeter les déchets plastiques dits « biodégradables » ou « compostables » dans les composteurs domestiques ou collectifs. En effet, la dégradation totale de ces matériaux ne serait pas garantie dans ces bacs et pourrait représenter un risque pour la santé humaine ainsi que pour l'environnement.



Que vaut celui qu'on trouve en déchèterie ?

Même si vous faites votre compost, vous pouvez avoir besoin de grosses quantités à l'occasion du remaniement du jardin ou de nouvelles plantations. Se tourner vers celui des plateformes de compostage est un moyen peu coûteux (voire gratuit) d'avoir un bon produit, parfois même utilisable en agriculture bio (Ecocert). Le mieux est de se renseigner auprès de votre communauté de communes. Ce compost est constitué de tous les déchets verts apportés par les professionnels et les collectivités, triés, broyés et mis en tas, arrosés et retournés régulièrement. La fermentation dure environ 3 ou 4 mois. La montée en température est forte (60-70 °C) : les graines et les germes des maladies sont détruits. Vous reconnaîtrez facilement un bon compost : il est sombre, souple, sans mauvaises odeurs. S'il est encore chaud, c'est que le processus de dégradation n'est pas terminé, il faut alors le laisser mûrir.

Le saviez-vous ?

Ne pas confondre compost et terreau

Le compost est issu d'un processus de fermentation de matières organiques qui aboutit à un mélange fertile d'humus et de sels minéraux. Le terreau, selon la réglementation, est un simple substrat de culture dont l'un des composants est le compost. Mais il peut aussi contenir du broyat d'écorce de pin, de sphaigne ou de paille non fermenté.

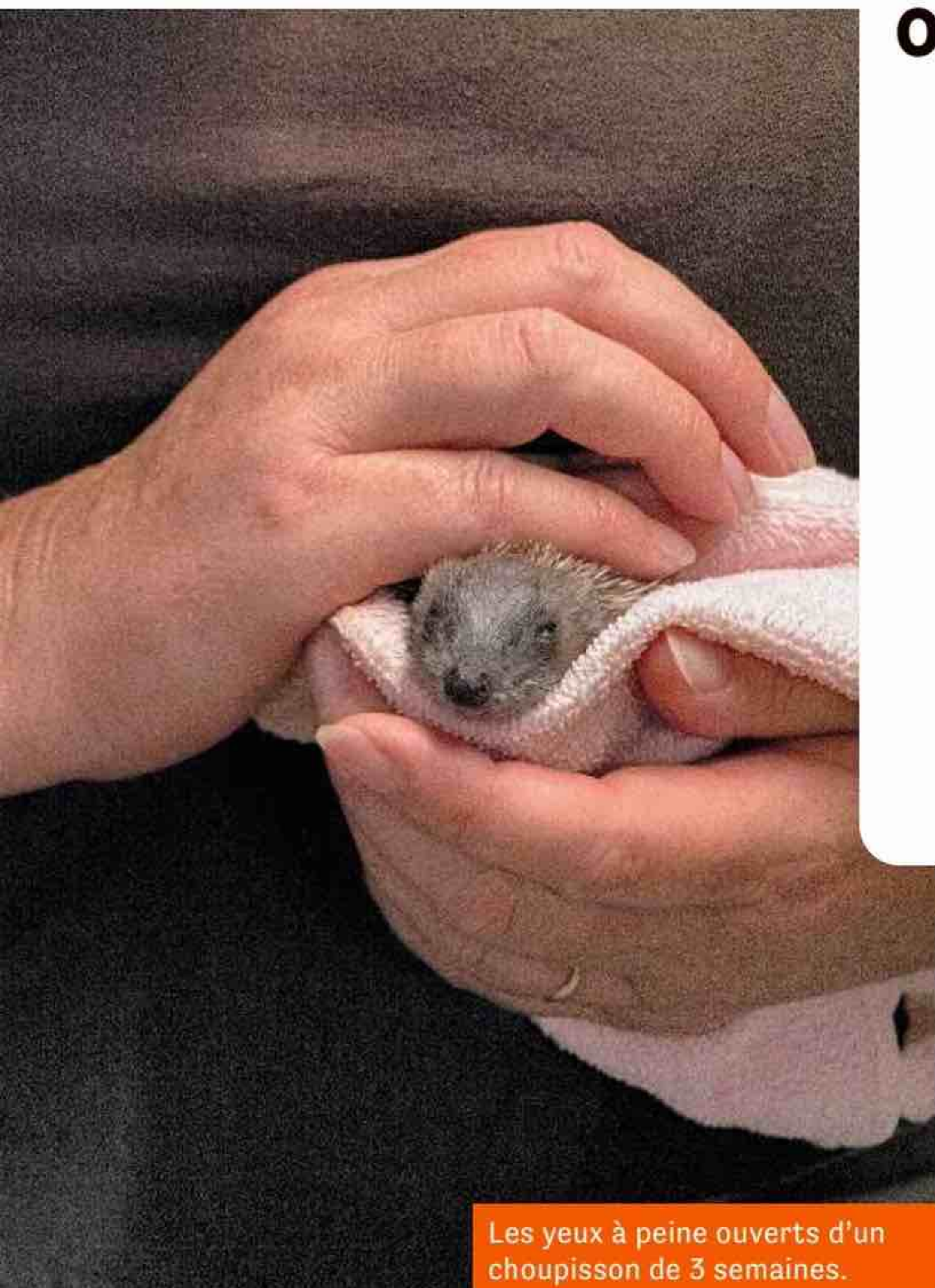
Peut-on intervenir directement sur le sol ?

Couvrir le sol de matière organique est l'un des fondamentaux du jardinage biologique. Dans un même geste, vous diminuez le besoin en eau et en engrais, vous améliorez votre sol, vous diminuez les tassements et freinez la pousse des herbes indésirables. Pour pailler d'une couche de 5 à 10 cm, 50 à 100 litres de matière sont nécessaires par mètre carré. Vous aurez besoin de toutes les ressources disponibles, vos déchets comme ceux de vos voisins, à étaler directement sur la terre nue du jardin en les masquant – ils sont disgracieux – par des feuilles mortes.



À lire

Pratique et bien documenté pour se lancer et obtenir un compost de qualité, quelle que soit la technique employée. *Compostez ! Au jardin, sur le balcon, dans la cuisine*, Antonin Padovani, Rouergue, 112 pages, avril 2023, 19,80 €.



Les yeux à peine ouverts d'un choupisson de 3 semaines.



Sara Stahl enfile souvent des gants pour les manipulations...

ON VOUS TROUVE FORMIDABLES

Ils soignent les hérissons en détresse

Créée en 2018 par Sara Stahl, l'association Les P'tits Kipik vient en aide à l'un des plus précieux auxiliaires du jardinier : le hérisson !

Texte et photos : Greenfortwo Media

À Orsay, dans l'Essonne, Sara Stahl a ouvert un centre de soins qui accueille des hérissons trouvés par des particuliers et qu'elle prend en charge avant de les réinsérer dans leur milieu naturel. L'idée lui est venue après qu'elle et son mari ont trouvé, sans savoir quoi faire, un choupisson (c'est le nom du bébé hérisson) en difficulté. « Cela m'a amenée à me former à l'école vétérinaire de Maisons-Alfort pour obtenir un certificat de capacité. » C'est en effet la condition *sine qua non* pour devenir capacitaire et avoir l'autorisation d'ouvrir son propre centre.

Une fine équipe

Outre Orsay, Les P'tits Kipik ont deux antennes : à Rueil-Malmaison, dans les Hauts-de-Seine, et à Saint-Maur-des-Fossés, dans le Val-de-Marne. Chacune est gérée par une capacitaire (Sara, donc, ainsi que Sylvie et Corinne) aidée par des bénévoles. « Nous travaillons selon trois axes, explique Sara. Soigner, former et informer. » La formation est primordiale car, même armé de la meilleure des volontés, s'occuper de hérissons est un véritable sacerdoce.

Les bons gestes

Cette espèce menacée mérite qu'on prenne soin d'elle tant elle est utile à la biodiversité. « C'est pour cela que nous communiquons sur les bons gestes à adopter, notamment dans les jardins. » N'utilisez pas de biocides qui empoisonnent les proies des hérissons. Laissez les feuilles mortes en tas sous les haies ou au fond du jardin pour leur offrir gîte et couvert. Soyez prudent quand vous retournez les tas de terreau à la fourche : ces mammifères y nidifient car il y fait chaud. Avant de passer la tondeuse ou la débroussailleuse, vérifiez qu'il n'y a pas de nid ou de hérisson qui dort caché. Enfin, évitez les clôtures dont les mailles laissent passer leur tête mais pas leur corps, et les filets de culture dans lesquels ils s'emmêlent et peuvent mourir. 🌱

#ENSEMBLEONYARRIVERA
EN PARTENARIAT AVEC



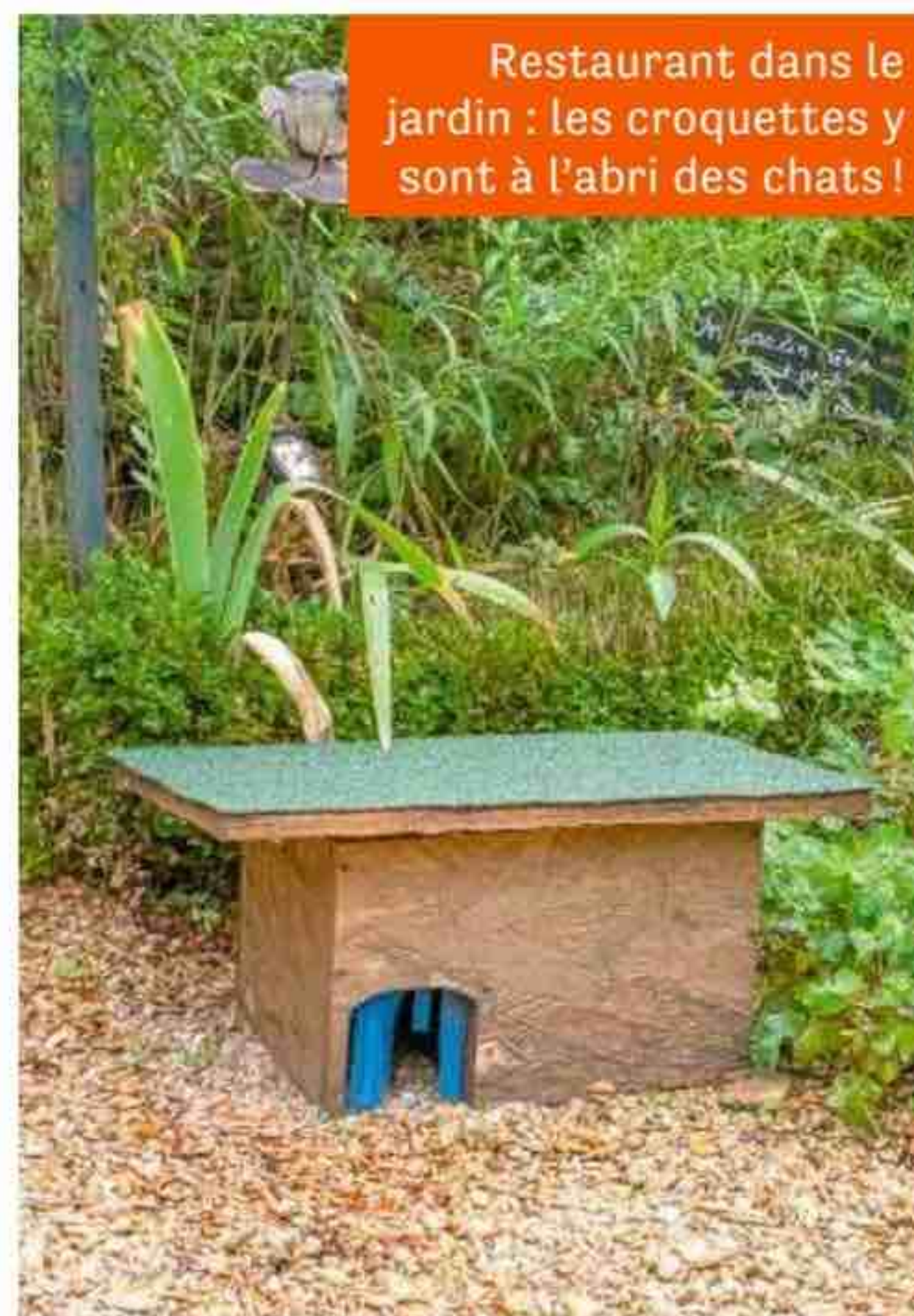
Les hérissons sont pesés quotidiennement.



Séance de nébulisation en couveuse pour dégager les bronches.



Restaurant dans le jardin : les croquettes y sont à l'abri des chats !



C'est l'heure du repas dans les enclos de réadaptation.



Les P'tits Kipik

• Comment participer

L'association bénéficie de quelques subventions, mais fonctionne essentiellement grâce à des dons (déductibles des impôts) servant à payer les frais vétérinaires, la nourriture et le matériel nécessaire. On peut également faire des dons de nourriture. Sur la boutique en ligne, on trouve des *goodies* personnalisés dont la vente sert au financement de l'association. Et on peut aussi devenir bénévole à condition d'être disponible au moins 2 à 3 jours par semaine (à raison de 1 à 2 heures par jour) afin que l'équipe soit homogène. Un trop grand turnover est en effet stressant pour les hérissons.

• Si vous trouvez un hérisson en détresse

Contactez le centre d'Orsay (91) au 07 81 09 05 10, l'antenne de Rueil-Malmaison (92) au 06 14 31 75 99 ou de Saint-Maur-des-Fossés (94) au 06 99 74 86 30. Site : lesptitskipik.fr



Les engrais verts, ils ont tout bon

Grâce à eux, le sol n'est jamais nu, soumis aux intempéries ou occupé par des herbes « moins désirables ». Avant une culture ou entre deux plantations, ils occupent le terrain, améliorant sa texture, son drainage, sa fertilité, et attirant moult pollinisateurs et auxiliaires quand ils fleurissent.

Un paillis vivant aux bénéfices multiples.

Texte : Armelle Robert

“

L'azote apporté par la féverole favorise la fermentation du raisin”



© DR (X2)

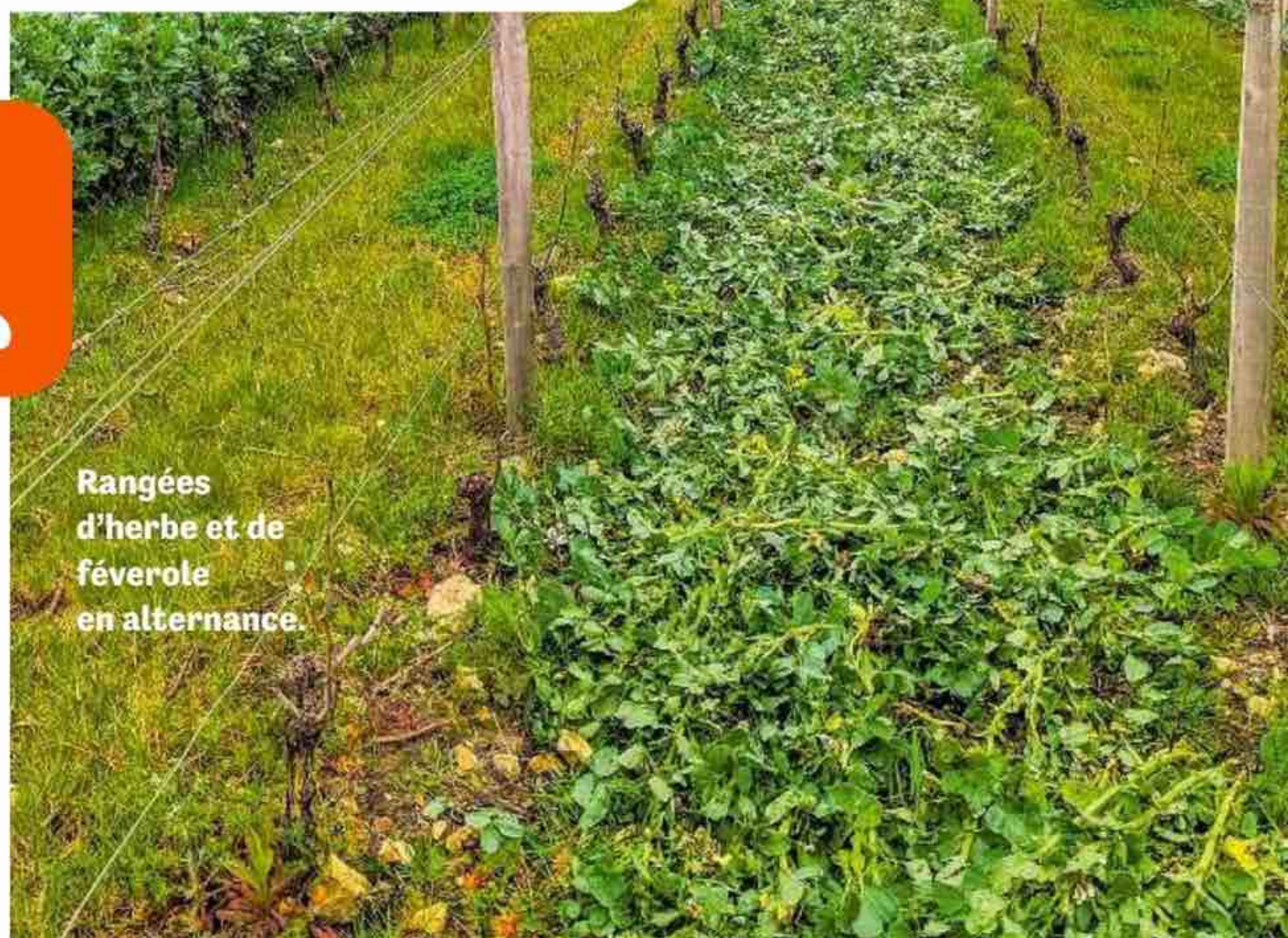
Benoît Cadart,
vigneron* à Meusnes,
dans le Loir-et-Cher.

Nous avons commencé les essais de culture d'engrais verts en 2017 sur les préconisations du réseau Dephy (regroupant des

acteurs du monde agricole et ayant pour finalité de déployer des techniques performantes, économes en produits phytosanitaires). Tout d'abord sur une surface de 1 ha, puis 3 ha en 2018 et, enfin, 20 ha depuis 2020 car nous nous sommes équipés d'un semoir avec plusieurs vigneron.

Nous utilisons les légumineuses dans nos vignes, généralement un rang sur deux, pour leur capacité à capter l'azote de l'air grâce aux nodosités de leurs racines. Elles ont permis de diminuer drastiquement les doses d'engrais minéraux. La chambre d'agriculture missionnée par Dephy a réalisé des dosages d'azote, et a observé rapidement un taux de matières organiques très élevé grâce aux engrais verts.

Pour une bonne vinification, l'azote est un minéral majeur. Nous semons donc essentiellement des légumineuses (80 % de féverole; 20 % de trèfle nain, souterrain, incarnat et blanc, et de vesce), mais aussi de l'avoine et de la phacélie. En effet, ces espèces possèdent un système racinaire puissant et profond qui permet de décompacter le sol tassé par les engins lors de l'entretien des ceps et de faciliter le drainage



Rangées d'herbe et de féverole en alternance.

naturel des parcelles. Nos terres ressuient mieux et l'eau pénètre bien en profondeur. **Les engrais verts viennent en complément de l'enherbement naturel trop concurrentiel pour la vigne les années de sécheresse.** Nous semons après les vendanges, entre septembre et octobre, sur des rangs déjà travaillés pour faciliter l'incorporation. Les engrais verts sont roulés** entre fin mars et début avril de préférence, avant les risques de gelées printanières. Ils occupent le sol comme paillage naturel et évitent la pousse des mauvaises herbes et la battance des précipitations hivernales. **Depuis 4 ans, nous faisons nos propres graines de féverole.** Nous achetons également des mélanges tout prêts. Un petit bémol pour le trèfle, sensible à la canicule avec son enracinement superficiel et invasif par semis spontanés.

* Au domaine vinicole familial du Château de Quinçay.

** Un rouleau, composé de disques, casse les fibres de l'engrais vert qui est ensuite laissé sur place.



Semis de moutarde.



Moutarde.

“**Fauchez les engrais verts avant la mise à graines pour éviter la dispersion dans tout le jardin**”



Seigle.



Sarrasin.



Raphaël Duquoc, jardinier passionné dans le Finistère.

Je sème des engrais verts depuis quelques années, surtout pour couvrir le sol en hiver et le protéger

des intempéries. Comme tout paillis, **il limite l'érosion du sol et le lessivage des nutriments, mais également la pousse des mauvaises herbes** ce qui évite le désherbage au printemps. Je griffe au préalable le sol puis sème à la volée, assez dense, et plombe avec le dos du râteau. J'arrose en pluie fine – lorsqu'il ne pleut pas. La levée prend une dizaine de jours. La pousse est lente en automne, mais s'accélère dès février-mars. **L'hiver dernier, j'ai semé un mélange composé de seigle, qui décompacte le sol, et de vesce qui l'enrichit en fixant l'azote.** J'ai fauché en avril, avec la cisaille, sans ramasser car la partie aérienne laissée en place se décompose en quelques semaines. Puis place à des plants maison de courges ou de choux (semés dans la serre) robustes et bien développés, donc moins appétissants pour les limaces. Je ne resème pas d'engrais verts au printemps, toutes les planches de mon potager étant occupées. En été, je peux semer du sarrasin sur les zones libérées par la récolte des échalotes, par exemple.

En septembre, je sème la moutarde qui pousse rapidement. Dans mon jardin, il gèle rarement en hiver, elle reste donc en place jusqu'au printemps et **nourrit les premiers pollinisateurs avant que je ne sème les petits pois.** Entre l'ajout du compost maison et le semis des engrais verts permettant au sol de ne jamais être nu, ma terre, au départ argilo-compacte, est devenue fertile, souple, légère. L'eau de pluie ou d'arrosage pénètre facilement jusqu'aux racines. **Je n'ai plus besoin de la travailler à la grelinette.**

Je ménage les trous des plants à repiquer à la main. Je réussis enfin la culture des carottes qui adorent ce type de sol !

Les incontournables

Ils appartiennent souvent à la famille des légumineuses (L) qui enrichit le sol en azote, à celle des poacées (P) – ou graminées – qui l'ameublissent avec son enracinement dense et superficiel, ou encore à celle des brassicacées (B) dont les profondes racines le structurent et améliorent le drainage.

- La féverole (L) : annuelle, abondante végétation et fort enracinement, graines comestibles, semis début d'automne et fin d'hiver, rustique, craint le sec.
- Le trèfle incarnat (L) : annuel, vigoureux, semis estival, non gélif.
- La vesce (L) : annuelle à fort enracinement, semis au printemps et en fin d'été.
- Le seigle (P) : annuelle à enracinement volumineux, concurrent des mauvaises herbes, semis de fin d'été à mi-automne.
- La moutarde (B) : annuelle à croissance rapide, extra en sol lourd, floraison attractive pour des auxiliaires, semis printanier et estival, gélive, se décompose vite.
- Le sarrasin (polygonacées) : annuelle peu exigeante sur les conditions de culture, croissance rapide, floraison mellifère, concurrent des mauvaises herbes, semis printanier et estival. Pensez aussi à la phacélie ou au lin vivace, tous deux à croissance rapide et à la belle floraison bleue et mellifère.

➤ Voir carnet d'adresses page 82



Tout petit, tout mignon, un ravissant cabanon dressé au milieu du potager : The Miller's Garden par le Southend City Council. Vu au Hampton Court Palace Garden festival au mois de juillet 2023.

© Emmanuelle Saporta

Mon abri, un petit coin de paradis

Quelques mètres carrés en plus dans le jardin, voilà de quoi ranger vos outils et votre tondeuse...

À moins que vous ne transformiez votre abri en refuge pour y bricoler, peindre, jouer, lire ou encore faire la sieste. De style classique ou plus contemporain, à customiser et à aménager selon vos besoins, il se plie à toutes les fantaisies. Quelques idées picorées pour vous inspirer.

Texte : Emmanuelle Saporta - Shopping : Céline Costantini

Bien plus qu'un simple rangement



Esprit guinguette

Quelques guirlandes donnent un air festif à cet abri standard en bois qui abrite des fauteuils en rotin, invitation à la détente. L'utilisation de deux teintes de peinture (vert amande pour l'extérieur, blanc pour l'intérieur) permet de personnaliser cette pièce en plus, aux portes grandes ouvertes sur la terrasse.

Shopping



Abri en PVC Sherwood Déco de 7,5 m² au décor bois.
Fabriqué en France avec de la matière recyclée.
Résistant aux UV et aux intempéries. Existe aussi en 11 m².
> 2711,88 €, Grosfillex



Abri PMMA rouge Déco de 7,5 m² recyclable à 99 %, résistant au froid, à la chaleur et aux intempéries.
Fourni avec le kit d'ancrage. Existe aussi en 11 m².
> 2408,41 €, Grosfillex



Des ateliers pour les jardiniers passionnés



© GAP Interiors/Robin Stubbart (X2)

Local fleuri

L'abri se transforme en atelier où exprimer sa créativité en toute tranquillité. Celui-ci est largement ouvert sur le jardin environnant, source d'inspiration pour composer des bouquets. Un long plan de travail sur mesure et des étagères permettent de travailler confortablement et de stocker le matériel.

Shopping



Abri en bois Passy de 20,30 m²
en sapin du nord autoclave, fabriqué
en France. Toiture en acier.
> 2899,99 €, Alice's Garden

© DR (X3)



Cachette champêtre

Ce cabanon en bois tout simple, au charme désuet, est joliment décoré dans un esprit récup' : jardinière en bois, couronne de fleurs séchées et accessoires chinés. Il s'intègre parfaitement dans le jardin, à l'ombre des grands arbres. Le panneau en bois nominatif ajoute à la convivialité du lieu.



Abri Solid de 11,39 m²
en bois autoclave.
Vitrage en verre trempé,
toiture en planchettes
de 16 mm avec du feutre
bitumeux.
> 2229 €, Leroy Merlin

Abri en métal Trigano
de 7,18 m². Résistant
et facile d'entretien
grâce à sa structure
galvanisée. Gouttières
et panneaux de toit
translucides pour plus
de luminosité.
> 839 €, Gamm vert



Une armoire à personnaliser



Version compacte

Pas un abri, mais une armoire multifonction qui se transforme, au gré des envies et des saisons, en rangement pour les outils de jardin ou en coin lecture cosy. Pour cela, il suffit de retirer la porte. Idéale pour les petits espaces, elle peut être peinte et décorée selon vos goûts.



© GAP Photos // (X2)

Shopping

Armoire de jardin sur pied multirangement :

3 étagères latérales avec niche inférieure + espace pour les petits accessoires. Toit en pente bitumé garanti son étanchéité.

> 209,90 €, Aosom



© DR

On organise, on décore...



© GAP Photos/Anna-Omiotek-Tott.

L'extérieur

On peut pimper les parois d'un abri en faisant des dessins (les enfants peuvent participer) et en y apposant des jardinières créées à partir de palettes ou un abri à insectes. Une réalisation vue au Chelsea Flower Show en mai 2023.



© Emmanuelle Saporta

L'intérieur

Ambiance buanderie dans ce grand abri au design moderne où la décoration est assurée par une collection de plantes d'intérieur en pot et sur des présentoirs verticaux, ce qui permet de dégager l'espace au sol pour bien circuler. Vu au Chelsea Flower Show (mai 2023).

Abri métallique AvantGarde Biohort

avec étagères, supports de fixations verticales, supports pour petits outils. Bandeau en verre acrylique pour un meilleur éclairage.

> 2290 €, Leroy Merlin

> Voir carnet d'adresses
page 82



© DR (X3)

Une source d'inspiration dans la Sarthe

Le Jardin des Lanternes combine les fonctions nourricière et ornementale dans un esprit résolument durable et résilient. C'est un lieu de vie pour Céline et Nicolas Guittière, mais aussi plein d'idées pour leurs clients qu'ils aident dans la création de leur jardin.

Texte et photos : Greenfortwo Media



Le Jardin des Lanternes

Lieu : Vivoin, dans le nord de la Sarthe.

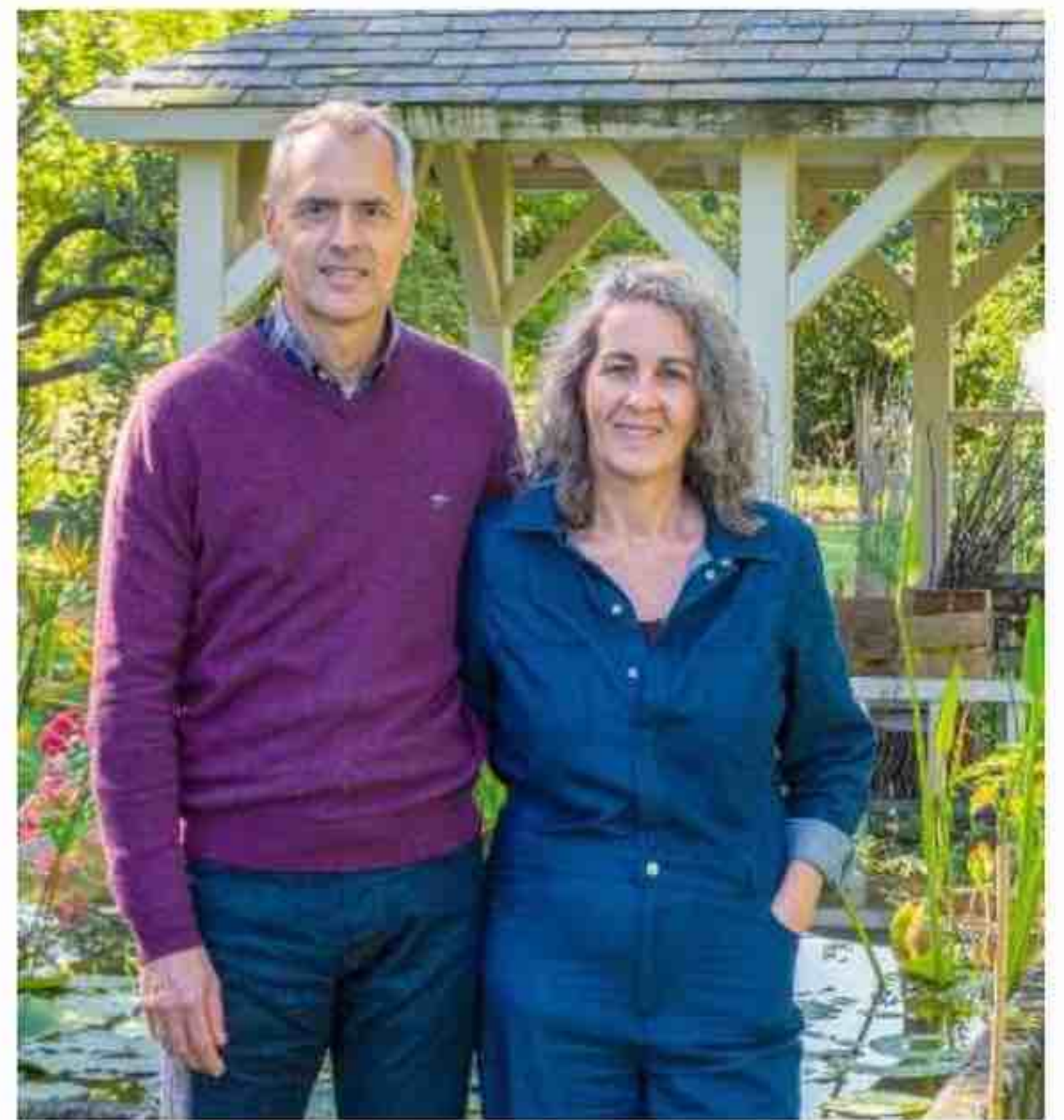
Climat : tempéré océanique.

Exposition : sud-est et sud-ouest.

Sol : argilo-calcaire, « *mais avec un calcaire non actif* », précisent Céline et Nicolas.

Surface : 2 500 m² environ.

Visites : virtuelles sur lejardindeslanternes.com, www.facebook.com/JardinLanternes ou @lejardindeslanternes



Céline est issue d'une famille qui a toujours eu la culture du jardin nourricier, des produits sains et du fait maison. Nicolas jardine depuis l'enfance. Après quelques années dans l'armée qui l'ont fait voyager et lui ont notamment donné la passion des jardins exotiques, il est devenu horticulteur pépiniériste. Créé il y a 9 ans, Le Jardin des Lanternes est une agrégation de leurs talents et de leur vision de la vie.

Comment définir votre jardin ?

Céline : c'est un espace d'ornement dans lequel sont intégrés un potager et un verger. Cet aspect nourricier est un héritage transmis de mon arrière-grand-mère à mon père qui a aujourd'hui 90 ans. Après une période de dépression, il reprend goût à la vie et s'occupe depuis peu du jardin de sa maison d'accueil. Je viens d'ailleurs de lui offrir un abonnement à Détente Jardin pour l'inspirer !

Nicolas : l'idée était de créer une seule entité où les façons de travailler soient les plus naturelles et durables possibles. Nous jardinons pour nous, mais aussi pour ceux qui viendront après nous. Ce lieu nous rappelle que même si nous y sommes seulement de passage, il faut en prendre soin.

Pourquoi avoir choisi ce nom ?

Céline : quand nous cherchions où nous installer, j'avais repéré sur Leboncoin une maison avec une lanterne à l'entrée. En nous baladant, un peu par hasard, j'ai reconnu la lanterne. Le panneau « À vendre » n'avait pas encore été posé, on y a vu un signe.

Nicolas : la lanterne évoque la culture traditionnelle chinoise qui m'inspire beaucoup. Une manière aussi « d'éclairer la lanterne » de nos clients en quête d'idées. »





Dans leurs recherches de terrain où s'implanter, Céline et Nicolas avaient intégré **la présence indispensable d'un potager à même de les nourrir**. Lieu de vie au même titre que le reste du jardin, il est divisé en quatre parties rectangulaires et on y circule sur des allées enherbées. Ici, semblant veiller sur les **rangées de choux, de poireaux et de fraises ainsi que des pieds de thym**, on remarque l'un des deux pêchers déjà en place à leur arrivée. Taillé pour permettre l'accès au potager, il donne, avec son compère, **entre 20 et 40 kg de fruits par an**. Et, atout supplémentaire non négligeable, il offre une ombre bienfaisante.



Récolte du verger (en médaillon) : il s'agit de **pommes 'De Jaune'**, variété ultralocale du canton de Fresnay-sur-Sarthe, un village situé à 15 km à peine de Vivoin. **Beaucoup plus près**, la maison est, elle, à 5 m du potager. La porte derrière le prunier n'est pas celle de la cuisine, mais cet accès direct permet de se servir facilement et rapidement en **légumes ou en herbes aromatiques, ainsi qu'en groseilles, cassis ou raisin**. En effet, le pourtour du potager a été planté de **petits fruits et de vigne** qui offrent en outre une protection contre le vent. Ils accompagnent les piquets de la clôture, vieille de 100 ans, réalisée en acacia. La durabilité de cette essence n'est pas un mythe !





Le potager au cœur du jardin



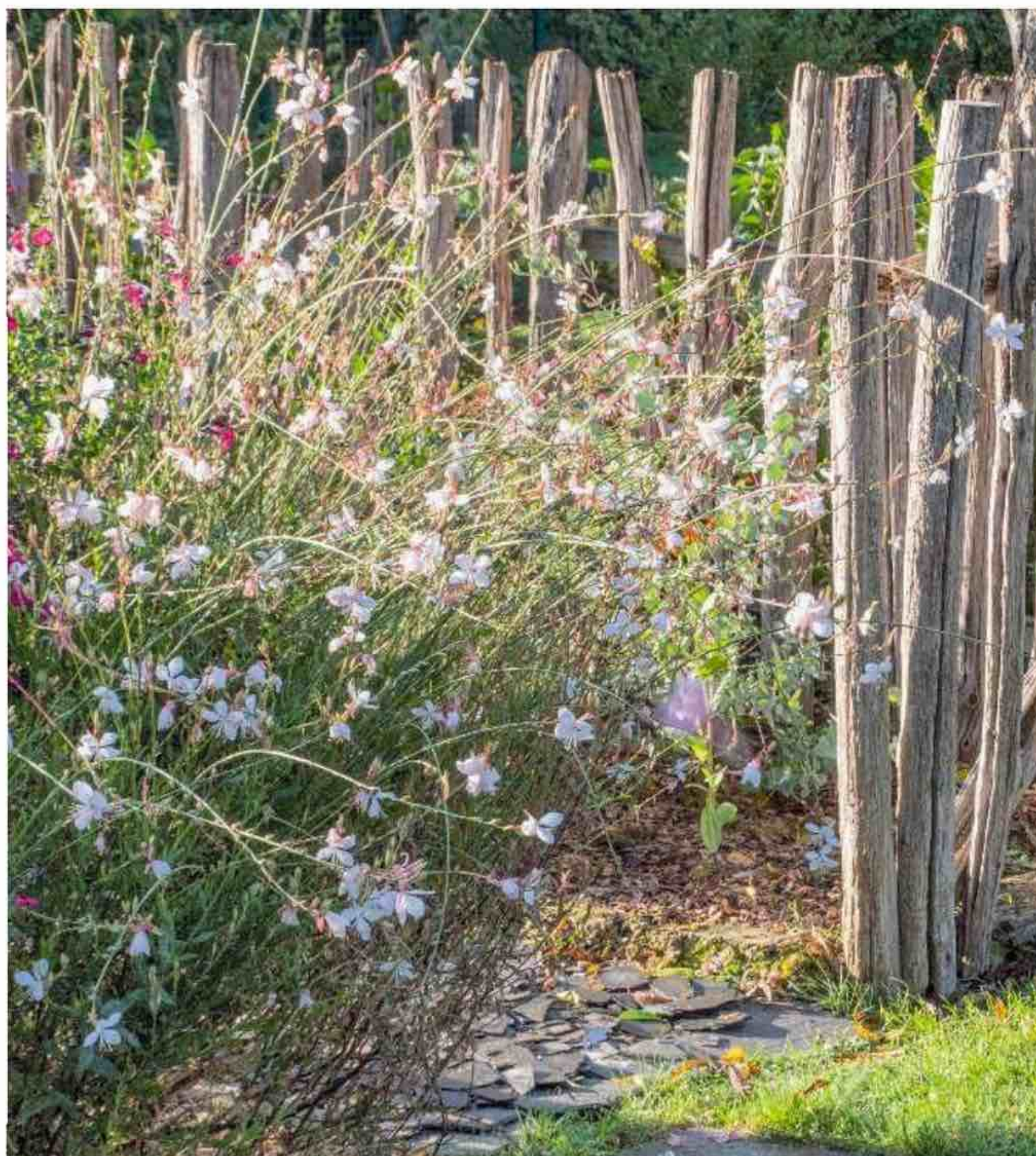
Dans l'immense famille des brassicacées, le chou kale (ici 'Red Russian') n'est ni une espèce ni une variété. Juste un groupe réunissant différents types de choux ayant une caractéristique en commun : celle de ne pas pommer. Céline a redécouvert le chou kale il y a 6 ou 7 ans. **Pour profiter au mieux de ses nombreuses vertus** (richesse en vitamines A et C et en antioxydants, source de calcium et de potassium), elle en fait un jus frais, parfois en mélange avec de la pomme, grâce à son extracteur. Il a aussi **le bon goût d'être assez peu exigeant en soins** en dehors des buttages classiques, comme pour tous les autres choux. >>>

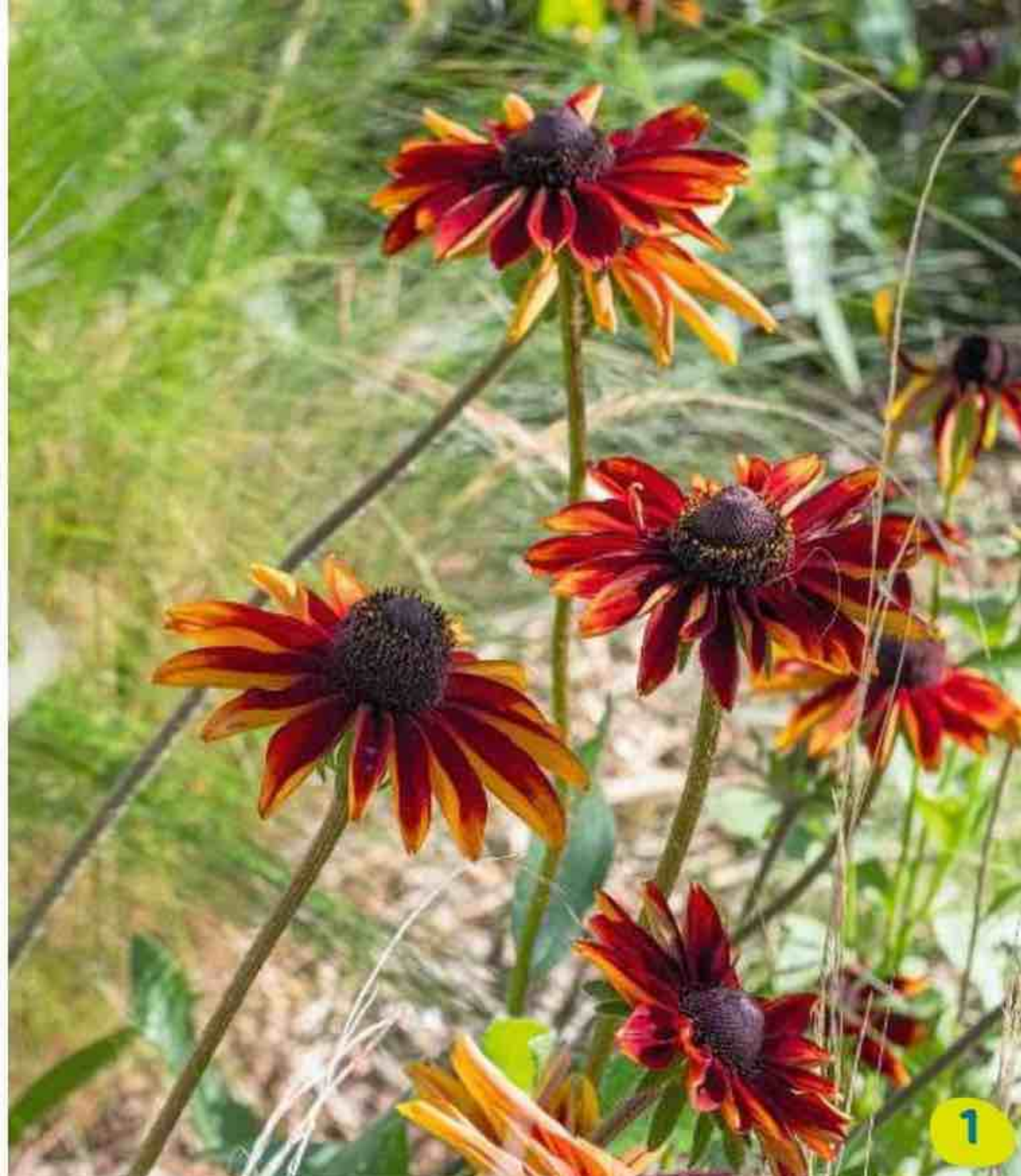


Cette zone *work in progress* résume bien la philosophie de Céline et Nicolas : **penser aussi à ceux qui viendront après eux**. Devant cette longère en attente de rénovation, **ils voulaient un côté plus minéral que végétal**. Le muret est composé des pierres récupérées après la construction de leur maison. Il n'est pas maçonné, ce qui leur permettra éventuellement de le démonter ou de le déplacer sans perdre trop d'énergie. Dans le même esprit, ils ont fait **le choix de planter des arbres petits pour ne pas être envahis** ni générer trop de travail. « J'aimerais que les futurs habitants du lieu aient le même plaisir que moi quand j'ai récupéré le verger avec des arbres de 50 ans », explique Nicolas.

CC Ici, on cultive l'art de la récup'

Focus sur quelques petits détails qui prouvent qu'il est possible de faire du beau qui a du sens. Sous le buisson aérien formé par **les gauras et une sauge de Graham**, on remarque le contraste entre le **gris anthracite du cheminement en ardoise**, la couleur du broyat sous la clôture et le vert de l'allée enherbée. Le premier a été conçu avec ce qui a été récupéré des toits au moment de la construction de la maison. **Quant au bois raméal fragmenté (BRF)**, il est obtenu avec un broyeur, un investissement conséquent mais mutualisé avec le père de Nicolas, ce qui réduit son coût, aussi bien financier qu'énergétique.





Nos plantes favorites

1. Difficile de faire plus automnal que les couleurs pourpres, orangées, dorées et brunes (pour le cœur) de la **rudbeckie 'Chocolate Orange'**. Celui-ci est issu de semis.

2. L'**anémone du Japon** 'Reine Charlotte' (*Anemone* × *hybrida* 'Königin Charlotte'), avec ses grandes et belles fleurs doubles roses, préfère

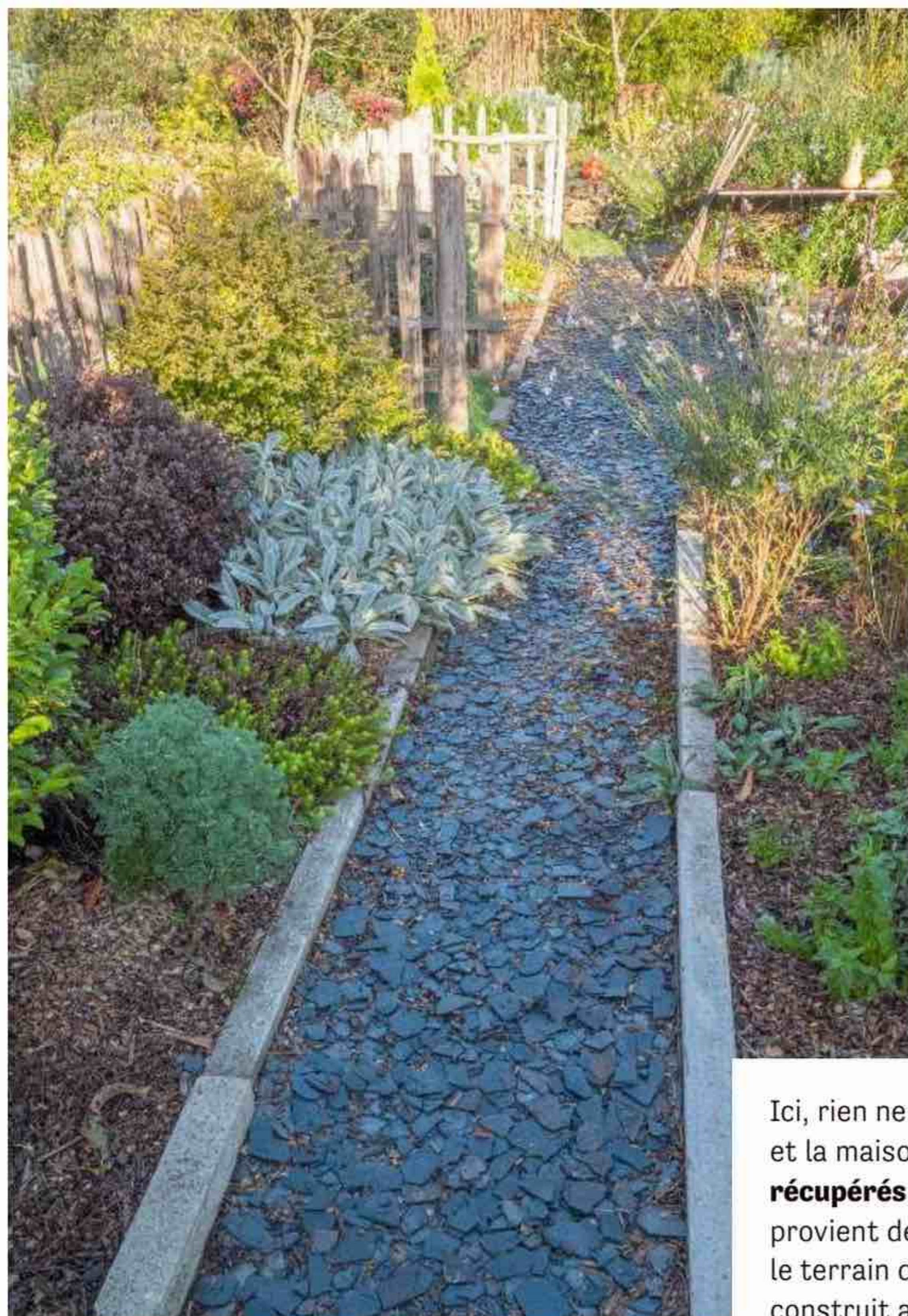
la mi-ombre mais supportera le soleil dans un sol humifère. Elle est parfaite dans les massifs ou les bordures, mais également en bouquet.

3. La **rudbeckie hérissée** (*Rudbeckia hirta*) est souvent appelée Black-eyed Susan (Susan aux yeux noirs) en Amérique du Nord dont elle est originaire. À ne pas confondre avec

la Suzanne aux yeux noirs européenne qui désigne *Thunbergia alata*.

4. *Aster novi-belgii* 'Marie Ballard' est **un grand aster** (1 m de haut environ) qui fleurit quand les autres vivaces ont toutes, ou presque, disparu. Avec ses faux airs de marguerite, il enchante le début d'automne avec son bleu très lumineux.





Nos bonnes idées déco



Ici, rien ne se perd, et tout se transforme habilement. Entre le potager et la maison, **les allées en ardoise sont bordées de poteaux en béton récupérés** dans l'enclos à moutons du précédent propriétaire. L'ardoise provient de l'une des six toitures des anciens bâtiments présents sur le terrain quand Céline et Nicolas sont arrivés. Ci-dessus, le barbecue construit avec **les briques réfractaires de la cheminée de la maison**.

Au pied d'un pêcher, **des eschscholtzias et des nigelles de Damas** s'ébattent – librement – dans un grand massif dont le pourtour est délimité par des briques. Sur le muret, on aperçoit **une vieille poutre qui servait autrefois à supporter les tonneaux de cidre**. Elle fait aujourd'hui office de banc sur fond de **graminées légères et graphiques**. On a connu des ronds-points moins organiques !



Exposée au sud-est, la terrasse est ensoleillée le matin.

Elle prolonge la cuisine et donne accès à la (grande) pièce supplémentaire de la maison : le jardin ! **La plupart des petits déjeuners et des déjeuners s'y déroulent.**

« Ainsi, on vit encore un peu plus dans le jardin, et en toute saison, ce qui est très important pour nous. » Au premier plan, à gauche, un **cerisier nain 'Kojo-no-mai'** dont les feuilles virent à l'écarlate en automne. Au second plan, **un érable, également originaire du Japon**, voit également son feuillage passer du jaune au rouge. Quant à la minicabane que l'on aperçoit près de la porte de la cuisine, c'est la *boot box* où sont rangées les bottes qui, bientôt, seront de mise à l'extérieur.



Une petite soif? Goûtez le kiwano

Avec sa chair vert fluo gélatineuse et translucide, et sa peau épaisse hérissée de protubérances piquantes, ce légume-fruit originaire d'Afrique a des allures d'extraterrestre. Riche en vitamines (A et B6) et en minéraux, il est juteux et très désaltérant.

Texte : Emmanuelle Saporta

Les bonnes astuces

Comment le consommer ?

- 1. Tel quel, nature.** Coupez-le en deux dans le sens de la longueur, et dégustez-le à la petite cuillère, comme un fruit de la passion.
- 2. En boisson rafraîchissante :** retirez ses pépins (si vous ne les appréciez pas) et passez-le à l'extracteur de jus. Vous obtiendrez une délicieuse boisson sucrée. Vous pouvez l'associer à d'autres fruits comme l'orange, la mangue ou l'ananas pour réaliser des brevages aux notes exotiques. Mélangé à un jus de citron, c'est une boisson « coup de fouet » et détox pour bien démarrer la journée.
- 3. En salade de fruits :** avec de la mangue ou de l'ananas pour une version exotique ; avec du melon pour une version fraîche et ultradésaltérante.
- 4. En gelée ou en confiture :** à préparer avec un jus de citron et un peu d'agar-agar.
- 5. En version salée :** il accompagne un poisson mariné dans un jus de citron-citron vert ou des crevettes.

Où peut-on le voir pousser ?

Aux Jardins de la Houssaye (Maine-et-Loire), lors des visites guidées organisées par Valentin Bru, le propriétaire, qui y cultive plus de 400 variétés de fruits et légumes selon les principes de la permaculture.



Quand le cueillir ?

Attendez que sa peau soit jaune orangé, c'est le meilleur indicateur pour démarrer la cueillette. Récoltez tous les fruits avant les premières gelées d'automne, sinon la pulpe pourrait « tourner ». Une fois la cueillette terminée, laissez la plante en place ; elle fera un paillage naturel en se désagrégeant à la fin de l'automne. En serre, hors gel, il peut rester plus longtemps sur pied.

Gare à vos doigts !

Le kiwano est très piquant. Mettez des gants avant de le manipuler. Ce sera d'autant plus utile que ses feuilles et ses tiges sont légèrement urticantes.

Carte d'identité

Nom latin : *Cucumis metuliferus*.

Nom courant : concombre cornu d'Afrique, melon à corne, métulon.

Famille : cucurbitacées.

Sol : tous, bien drainés avec un bon arrosage – sans excès.

Exposition : ensoleillée, contre un mur ou en serre, car il aime la chaleur.

Date de semis, plantation : en mars, sous serre ou sous abri, par 20 °C minimum pour germer. Plantez en mai, les risques de gelées passés. Prévoir au moins



60 cm entre chaque plant. Cette annuelle grimpante peut produire des lianes de plusieurs mètres de long. Faites-la courir sur un tipi ou une treille.

Date de récolte optimale : d'août à octobre.

Ses graines peuvent-elles être semées ?

Bien sûr, récupérez-les lors de la dégustation. Placez-les dans un récipient (barquette, coupelle) et couvrez d'eau. Laissez fermenter quelques jours. Lorsqu'une fine couche de moisissure se forme à la surface, passez les graines au chinois, rincez bien et faites sécher à plat.

Conservez au sec jusqu'au semis printanier.

Comment le conserver ?

Un seul pied peut donner plusieurs kilos de fruits (comptez 150 à 200 g par kiwano). Gardez-les à température ambiante, loin des pommes et des bananes qui le feraient mûrir trop vite. Ils peuvent se conserver jusqu'à 6 mois sans perdre de leur saveur : un goût très particulier de banane, kiwi, melon et ananas mélangés.

La recette

Green smoothie végétan de saison

Une préparation fraîche, douce et très peu sucrée.

Difficulté : simple **Coût :** bon marché

Congélation : une nuit **Préparation :** moins de 10 min

Ingrédients pour un grand verre (ou deux petits)

- 1 kiwano ■ 1 petite courgette ■ 10 à 12 grains de raisin vert ■ 200 ml de lait de cajou (ou autre lait végétal)
- 3 brins de menthe ■ 1 c. à c. de graines de chia ■

La veille au soir

1. Épluchez la courgette et coupez-la en petits dés.
2. Placez les dés de courgette avec les grains de raisin dans une petite boîte et congelez le tout.

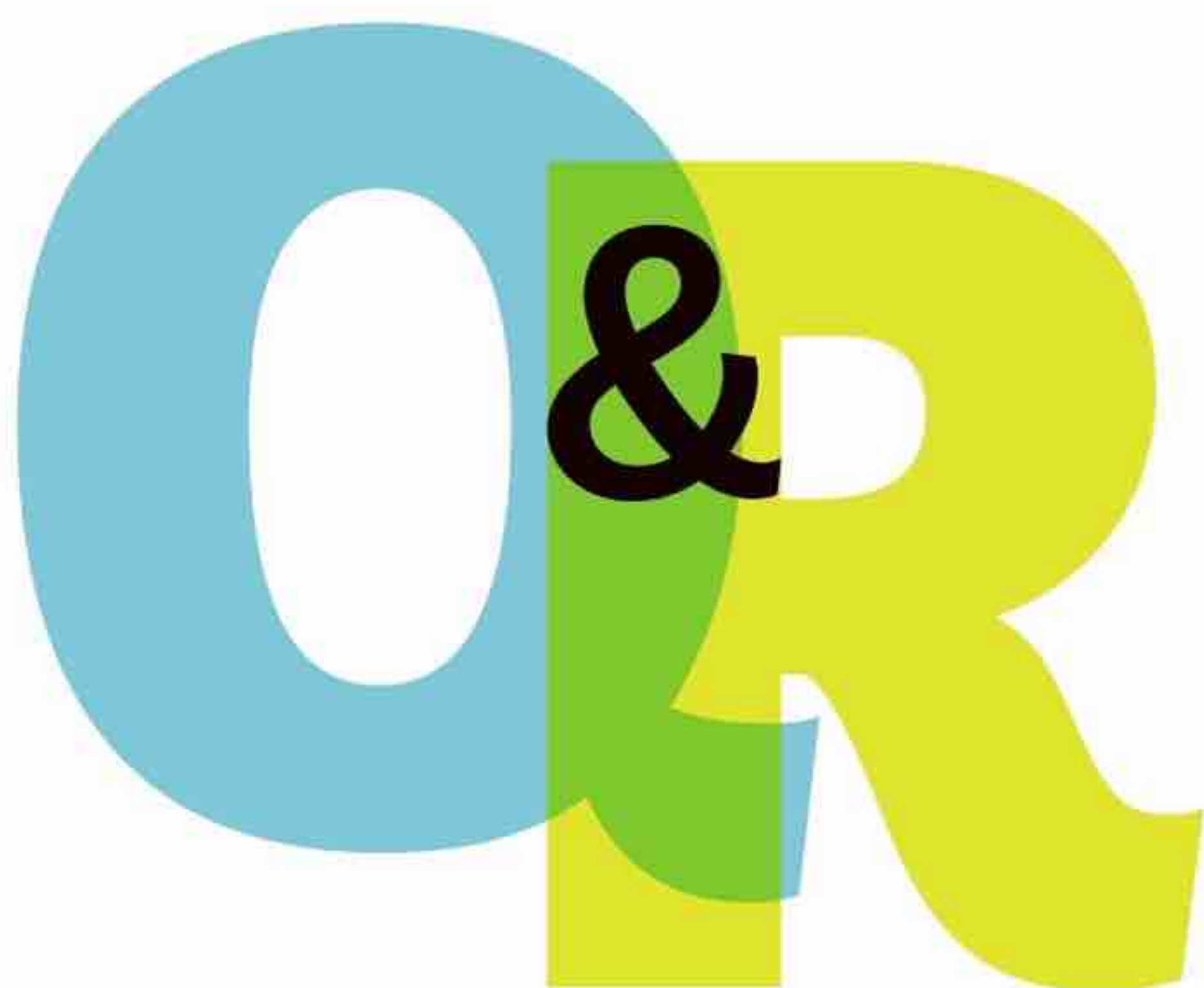
Le lendemain

1. Effeuiliez les brins de menthe
2. Coupez le kiwano en deux et récupérez les grains.
3. Déposez dans un blender la courgette et le raisin congelés, les feuilles de menthe, les grains de kiwano et le lait végétal.
4. Mixez le tout pendant 2 min.
5. Servez avec quelques graines de chia dessus.



Merci à Pauline pour cette recette. Retrouvez son univers sur son blog www.lananasblonde.com et son compte Instagram @lananasblonde

➤ Voir carnet d'adresses page 82



☞ J'adore la « fleur de porcelaine », comment obtenir une belle floraison ?

Camille, Tours (37)

Patrick Mioulane : fleur de porcelaine est le nom commun de *Hoya carnosa*, une liane asiatique qui fait une très belle plante d'intérieur. Ses tiges volubiles portent des feuilles épaisses et, de juin à septembre, des fleurs en étoile à 5 branches et au cœur rose, brillantes comme de la porcelaine et d'une texture cireuse. La plante apprécie une ambiance chaude et moite, et une lumière tamisée. Vaporisez le feuillage, mais arrosez peu, avec de l'eau non calcaire à température ambiante. En hiver, placez l'hoya dans une pièce fraîche (12-15 °C). Sortez-le dans le jardin sous un ombrage léger entre mi-mai et fin septembre, et pincez les jeunes tiges. C'est le meilleur moyen pour obtenir une floraison.



☞ Comment conserver les tubercules de dahlias jusqu'au printemps suivant ?

Pascale, Cluses (74)

Armelle Robert : profitez de la floraison longue durée de vos dahlias jusqu'au premier gel qui vient souvent dès septembre en montagne. N'attendez pas davantage, seul le feuillage doit subir l'effet du froid. Coupez les tiges à quelques centimètres du sol et déterrez délicatement les tubercules avec la fourche-bêche. Laissez-les ressuyer au soleil (comme on le fait pour les pommes de terre ou les oignons), la terre doit complètement sécher et se détacher facilement. Enveloppez chaque tubercule dans une feuille de papier journal. Étiquetez pour identifier la variété. Placez dans une cagette, sans superposer, à une température optimale comprise entre 5 et 10 °C dans une pièce aérée. Jusqu'à la plantation printanière, vérifiez une fois par mois l'état sanitaire des tubercules et éliminez ceux qui présentent des pourritures ou des moisissures avant qu'ils ne contaminent les autres.

On m'a dit qu'il n'est plus autorisé de glaner après récolte ?

Bernadette, Vichy (03)

Armelle Robert : le « droit de glanage », une fois les récoltes achevées, sans outils et en journée, datait d'un édit royal du XVI^e siècle. Il a été abrogé en 1994 pour se mettre en conformité avec le droit au respect de la propriété individuelle. Pénétrer une propriété privée – même non clôturée – sans l'accord de son propriétaire est interdit. Glaner des légumes et des fruits qui vont être perdus, car la période de ramassage par l'exploitant est terminée, n'est pas un droit mais une tolérance, sauf en cas d'arrêté municipal l'interdisant. Le mieux, pour éviter les ennuis, est de demander la permission de le faire. Renseignez-vous en mairie pour connaître les propriétaires des parcelles.



© AdobeStock.com (X4)

Quelles sont les particularités de l'estragon du Mexique ?

Édouard, Albi (81)

Patrick Mioulane : originaire de la sierra Madre, au Mexique, *Tagetes lucida* forme un buisson de 50 cm de haut dont les feuilles ovales, dentelées, sont couvertes de glandes diffusant une huile essentielle à l'odeur anisée – d'où parfois le nom d'« œillet anisé ». On le cultive en annuelle car il ne supporte pas le gel. Sa saveur rappelle celle de l'estragon commun mais, contrairement à ce dernier, les feuilles séchées conservent leur arôme. Utilisez-le pour parfumer poissons, omelettes, volailles, salades et certains desserts. L'infusion des feuilles stimule la digestion et apaise les douleurs d'estomac. Attention, à forte dose, c'est une plante hallucinogène !



© GAP Photos/Jerry Pavia

Existe-t-il des dasylirions rustiques ?

Marie-Thérèse, Fleurance (32)

Patrick Mioulane : le genre *Dasyliirion* compte 22 espèces de plantes succulentes arbustives originaires du Mexique et du sud des États-Unis. Leurs feuilles persistantes, linéaires, bordées de dents fines, forment une sphère portée sur un tronc court. *Dasyliirion wheeleri* supporte – 15 °C en sol sec. De croissance très lente, les dasylirions sont des xérophytes (plantes de sol sec) qui se cultivent comme les yuccas, en plein soleil dans un sol pauvre, caillouteux, plutôt alcalin (calcaire) et très drainant. En raison de leur système racinaire fragile, ces plantes supportent très mal la transplantation. Achetez de préférence des sujets jeunes pour une culture en pleine terre et ne rempotez les plantes en bac que si nécessaire.

Sommaire du prochain numéro de **détente Jardin** N° 164 en vente le 12 octobre 2023



**OSEZ LES
AGRUMES !
DANS TOUS
LES JARDINS,
SOUS TOUS
LES CLIMATS**



**Je chouchoute
mes plantes d'intérieur**

**Les érables
Comment les cultiver**



Nos adresses

P. 6 L'actu des jardins

Musée du Louvre-Lens
louvrelens.fr/

Hôtel Louvre-Lens
esprit-de-france.com/fr

Restaurant de l'hôtel *Le Galibot*
restaurantgalibot.com

P. 12 Cahier pratique

P. 16 Fleurs

• Fuchsia 'Ville de Rocquencourt'

Fuchsia Delhommeau
fuchsia-delhommeau.com

• Pulmonaire 'Redstart'

Pépinières Lepage
lepage-vivaces.com

• Primevère 'Rachel Kinnen'

Barnhaven Primroses
barnhaven.com

P. 19 Légumes

• Brocoli 'Fiolaro di Creazzo'

Magic Garden Seeds
magicgardenseeds.fr

Sativa
sativa.bio

P. 21 Fruits

• Pommes

Pépin'Hier
pepinhier.fr

Pierre Gaujard

gaujard.fr

• Framboisier 'Twotimer Sugana Red'

Bojardin

bojardin.fr

P. 24 Sédums

Pépinières Quissac

jardin-ecologique.fr

Roué Créateur pépiniériste

rouepepinieres.com

Sempervivum & Cie

sempervivum-et-cie.com

Les Senteurs du Quercy

senteursduquercy.com

P. 42 Grimpantes parfumées

Clematite.net

clematite.net

Javoy

javoy-plantes.com

P. 46 Potager

La Ferme de Sainte Marthe

fermedesaintemarthe.com

P. 50 Raisin de table

Jardivigne

jardivigne.com

P. 62 Engrais verts

Château de Quincay

41130 Meusnes

chateaudequincay.com

Raphaël Duquoc

Instagram : @jardinbiobzh

Chaîne YouTube : JardinbioBzh29

P. 64 Abris de jardin

Alice's Garden

alicegarden.fr

Aosom

aosom.fr

Gamm vert

gammvert.fr

Grosfillex

grosfillex.com

Leroy Merlin

leroymerlin.fr

P. 78 Kiwano

Jardins de la Houssaye

lesjardinsdelahoussaye.fr

Instagram : @

lesjardinsdelahoussaye

détente **Jardin**

www.detentejardin.com

Une publication du groupe **uni-médias**

Directrice générale, directrice de la publication :
Nicole Derrien.

Pour toute question concernant votre abonnement
contactez-nous en précisant vos coordonnées :

N° Cristal 09 69 32 34 40

Appel non surtaxé de 8 h 30 à 17 h 30, du lundi au vendredi.

Par mail : service.clients@uni-medias.com

Par courrier : Uni-médias - BP 40211 - 41103 Vendôme Cedex

Pour vous abonner : www.boutique.detentejardin.com

Rédaction

Rédactrice en chef: Emmanuelle Saporta.

Directrice artistique: Florence Labat.

Secrétaire de rédaction: Christian Debraisne.

Assistante de rédaction: Céline Costantini.

Développement: Jean-Michel Maillet.

Directrice de la régie: Véronique Dusseau.

veronique.dusseau@uni-medias.com

Publicité MEDIAOBS: 0144889770 www.mediaobs.com

Directrice générale: Corinne Rougé (93 70)

DGA Commerce: Sandrine Kirchthaler (89 22)

Directrice de Publicité: Caroline Gilles (89 03)

Chef de publicité: Lionel Dufour (89 07)

Business Manager web: Baptiste Mirande (89 06)

Studio: Clémentine Encontre (97 77)

Facturation: Estelle Ramand (89 21)

Réseau Commercial: Jean-Luc Samani.

Audiovisuel/Communication: Farid Adou.

Vente au numéro: Xavier Costes.

Numérique marketing: Joffrey Ricome.

Développement technique: Mustapha Omar.

Audiences et Acquisitions: Alain Languille.

Marketing client: Carole Perraut.

Relation clients: Delphine Lerochereuil.

Ressources humaines: Christelle Yung.

Finances: Nadine Chachuat.

Comptabilité: Nacer Ait Mokhtar.

Administration, achats: Jean-Luc Bourgeas.

Fabrication: Emmanuelle Duchateau.

Supply chain: Patricia Morvan.

Informatique et moyens généraux: Nicolas Pigeaud
et Damien Thizy.



Audience mesurée par
AUDIPRESSE



Abonnements pour la Belgique
Edigroup. 070/233 304. abonne@edigroup.be
www.edigroup.be

Abonnements pour la Suisse
Edigroup. 022/860 84 01.
abonne@edigroup.ch
www.edigroup.ch

Éditeur Uni-Médias SAS
Directrice de la publication :
Nicole Derrien.

Siège social: 22, rue Letellier,
75739 Paris Cedex 15 I.C.S.
FR38ZZZ104183

Standard: 01 43 23 45 72

Actionnaire: Crédit Agricole SA

Imprimeur: Agir Graphic, BP 52 207,
53 022 LAVAL Cedex 9,
www.agir-graphic.fr

Origine du papier: Allemagne

Taux de fibres recyclées: 0 %

Certification: 100 % PEFC

Impact sur l'eau: Ptot 0,017 kg/T

ISSN: 1274-2317

Commission paritaire:

n° 1227 K 87212

Dépôt légal: août 2023

Distribution: MLP

Les manuscrits insérés ou non ne sont
pas rendus. Reproduction interdite.

RIBIMEX[®]

garden & tools



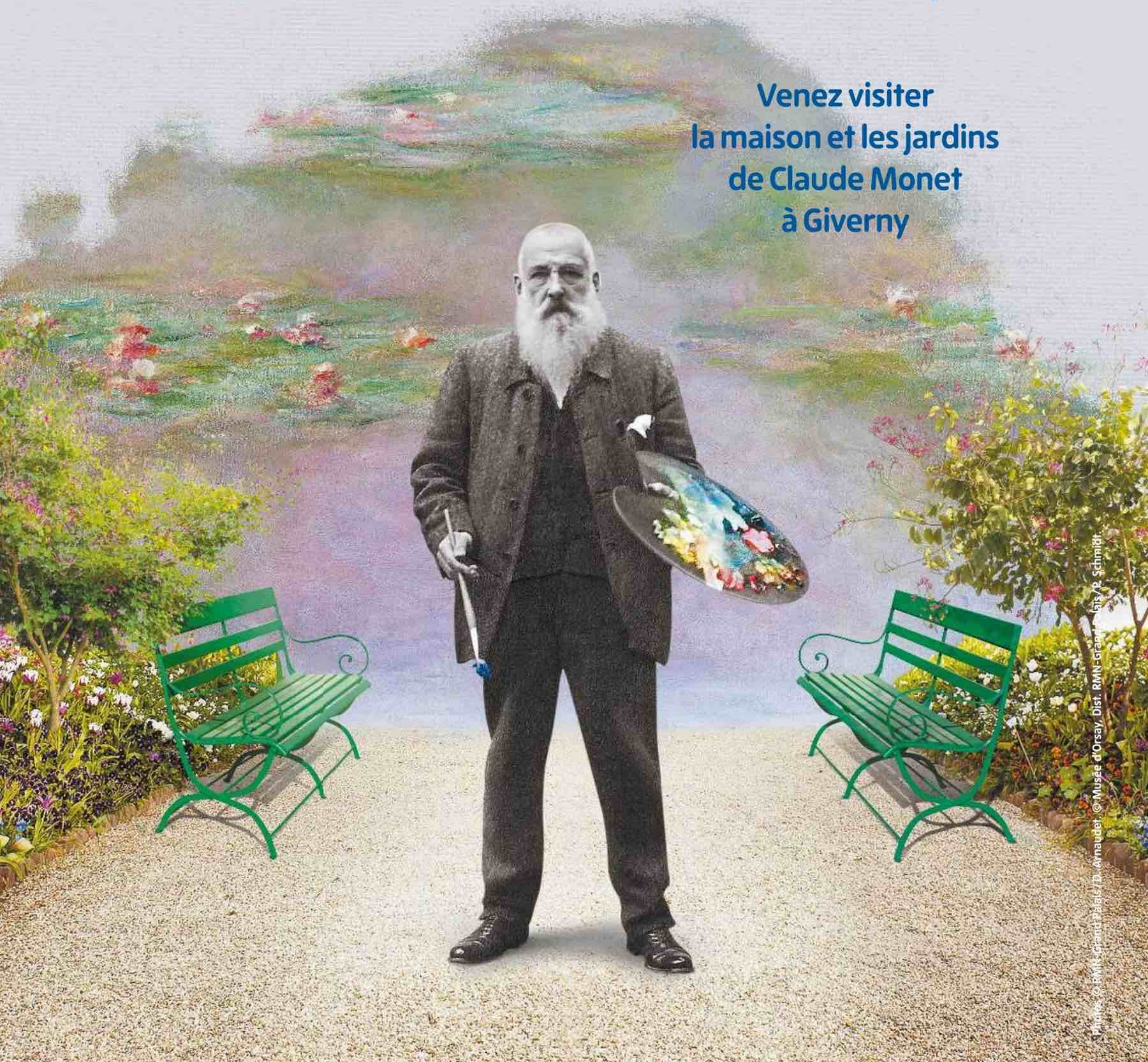
www.ribimex.com

Depuis 1971

GIVERNY

Claude Monet

Venez visiter
la maison et les jardins
de Claude Monet
à Giverny



Maison et Jardins Claude Monet-Giverny
Ouvert tous les jours du 1^{er} avril au 1^{er} novembre 2023
de 9 h 30 à 17 h 30 • T.02 32 51 28 21
www.claude-monet-giverny.com



ACADÉMIE
DES BEAUX-ARTS
INSTITUT DE FRANCE